

notitiae

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

451-452

MAR.-APR. 2004 - 03-04

CITTÀ DEL VATICANO

Commentarii ad nuntia et studia de re liturgica

Edita cura Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum

Mensile- sped. Abb. Postale – 50% Roma

Directio: Commentarii sedem habent apud Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta, his verbis inscripta Notitiae, *Città del Vaticano*

Administratio autem residet apud *Libreria Editrice Vaticana – Città del Vaticano* – c.c.p. N. 00774000.

Pro Commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 50.000 / € 25,83 – extra Italiam lit. 70.000 / € 36,16 (\$ 54).

Typis Vaticanis

IOANNES PAULUS PP. II

Acta: Beatificationes..... 81

Lettre aux Prêtres pour le Jeudi Saint 2004 82-88

Allocutiones: The Radiance of Christ's Truth and Love (89-95)

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Presentazione del volume *Spiritus et Sponsa* (Atti della Giornata commemorativa del XL della *Sacrosanctum Concilium*), di S.E. il Cardinale Prefetto *Francis Arinze* (96-99); di S.E. Mons. *Domenico Sorrentino* Arcivescovo Segretario (100-102); di P. Juan Javier Flores Arcas, Preside del Pontificio Istituto Liturgico di S. Anselmo (103-106); Mons. Giuseppe Liberto, Maestro Direttore della Cappella Musicale Pontificia (107-110)

L'Istruzione *Redemptionis Sacramentum*: Presentazione di S.E. il Cardinale Prefetto *Francis Arinze* (111-116); S.E. Mons. *Domenico Sorrentino* Arcivescovo Segretario della Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti (117-121) S.E. Mons. *Angelo Amato*, Arcivescovo Segretario della Congregazione per la Dottrina della Fede (122-126);

L'Instructio *Redemptionis Sacramentum*..... 127-193

Decretum de celebratione Sancti Ioannis Didaci Cuahtlatotzin et B.M.V. de Guadalupe in Calendarium Romanum Generale inserenda (194-197); In Missale Romanum inserenda (198-200); In Liturgiam Horarum inserenda (201-206)

CHRONICA

Riunione dei Consultori 207-208

Acta

BEATIFICATIONES

Die 21 martii 2004, in area quae respicit Basilicam sancti Petri in Vaticano:

Beati Aloysius Telamoni, *presbyter*

Beata Maria Candida ab Eucharistia Barba, *virgo*

Beata Mathildis a Sacro Corde Téllez Robles, *virgo*

Beata Pietas a Cruce (Thomasina) Ortiz Real, *virgo*

Die 25 aprilis 2004, in area quae respicit Basilicam sancti Petri in Vaticano:

Beata Alexandrina Maria da Costa, *virgo*

Beatus Augustus Czartoryski, *presbyter*

Beata Eusebia Palomino Yenes, *virgo*

Beata Laura a Sancta Catharina Senensi Montoya y Upeguí, *virgo*

Beata Maria a Guadalupe (Anastasia) García Zavala, *virgo*

Beata Nemesia (Iulia) Valle, *virgo*

LETTRE AUX PRÊTRES POUR LE JEUDI SAINT 2004*

Chers prêtres,

1. C'est avec joie et affection que je vous écris pour le Jeudi Saint, suivant une tradition que j'ai inaugurée il y a 25 ans, lors de ma première fête de Pâques comme Évêque de Rome. Ce rendez-vous épistolaire, qui revêt un caractère spécial de fraternité en raison de notre participation commune au Sacerdoce du Christ, se place dans le contexte liturgique de ce jour saint marqué par deux rites significatifs: le matin, la Messe chrismale, et le soir, la célébration *in Cena Domini*.

Je sais que vous êtes réunis dans les cathédrales de vos diocèses respectifs, autour de vos Évêques, pour renouveler vos promesses sacerdotales. Ce rite, si éloquent, se déroule avant la bénédiction des saintes Huiles, notamment du Saint-Chrême, et il a bien sa place dans cette célébration qui met en valeur l'image de l'Église, peuple sacerdotal sanctifié par les Sacrements et envoyé dans le monde pour répandre la bonne odeur du Christ Sauveur (cf. 2 Co 2, 14-16).

À l'approche du soir, je vous vois entrer au Cénacle pour commencer le Triduum pascal. C'est dans « cette pièce située à l'étage » (Lc 22, 12) que Jésus nous invite à revenir chaque Jeudi Saint et c'est là, chers Frères dans le Sacerdoce, qu'il m'est le plus cher de le rencontrer avec vous. Lors de la dernière Cène, *nous sommes nés comme prêtres*: voilà pourquoi il est beau et il est logique de nous retrouver au Cénacle, et de nous souvenir ensemble de la haute mission qui nous unit, tout remplis de reconnaissance.

2. Nous sommes nés de l'Eucharistie. Quand nous affirmons de l'Église entière qu'elle vit de l'Eucharistie (« *de Eucharistia vivit* »),

* Epistula diei 28 martii 2004 (cf. *L'Osservatore Romano*, édition hebdomadaire française, 8 avril 2004).

comme j'ai tenu à le rappeler dans ma récente Encyclique (*Ecclesia de Eucharistia*), nous pouvons aussi bien le dire du Sacerdoce ministériel: il tire son origine, il vit, il agit et il porte du fruit «*de Eucharistia*» (cf. Conc. œcum. de Trente, session XXII, *Doctrine sur le sacrement de l'Ordre*, can. 2: DS 1752; *La Foi catholique*, n. 777; Conc. œcum. Vat. II, Décret sur la vie et le ministère des prêtres *Presbyterorum Ordinis*, n. 2; Jean-Paul II, Lettre *Dominicæ Cenæ*, n. 2). «Il n'existe pas d'Eucharistie sans Sacerdoce, de même qu'il n'existe pas de Sacerdoce sans Eucharistie» (Jean-Paul II, *Ma vocation, don et mystère*, Paris 1996, p. 91).

Le ministère ordonné, qui ne peut jamais se réduire au seul aspect fonctionnel parce qu'il se situe au niveau de «l'être», confère au prêtre la possibilité d'agir *in persona Christi* et il culmine au moment où le prêtre consacre le pain et le vin, refaisant les gestes et redisant les paroles de Jésus lors de la dernière Cène.

Face à cette réalité extraordinaire, nous demeurons étonnés et éblouis: comme est grande l'humilité d'un Dieu qui se penche vers l'homme et qui a voulu ainsi se lier à lui! Si nous sommes saisis d'émotion devant la Crèche en contemplant l'incarnation du Verbe, que pouvons-nous éprouver devant l'autel où, par les pauvres mains du prêtre, le Christ rend présent dans le temps son Sacrifice? Il ne nous reste qu'à nous agenouiller et à adorer en silence ce grand mystère de la foi.

3. «*Mysterium fidei*», proclame le prêtre après la consécration. Le Mystère de la foi est l'Eucharistie, mais, de la même manière, le mystère de la foi est aussi le Sacerdoce lui-même (cf. *Ma vocation, don et mystère*, p. 92). Ce même mystère de sanctification et d'amour, œuvre de l'Esprit Saint, par lequel le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang du Christ, agit dans la personne du ministre au moment de l'Ordination sacerdotale. Il existe donc une réciprocité spécifique entre l'Eucharistie et le Sacerdoce, réciprocité qui remonte au Cénaire: il s'agit de deux sacrements nés ensemble, dont le sort est indissolublement lié jusqu'à la fin du monde.

Nous touchons ici à ce que j'ai appelé l'«apostolicité de l'Eucharistie» (cf. *Ecclesia de Eucharistia*, nn. 26-33). Le Sacrement de l'Eucharistie – comme celui de la Réconciliation – a été confié par le Christ aux Apôtres et s'est transmis, par eux et par leurs successeurs, de génération en génération. Au commencement de sa vie publique, le Messie appela les Douze, les institua «pour qu'ils soient avec lui» et pour les envoyer en mission (cf. *Mt* 3, 14-15). Au cours du dernier repas, «demeurer avec» Jésus constitue la chose la plus importante pour les Apôtres. En célébrant le Repas pascal et en instituant l'Eucharistie, le divin Maître porta à son achèvement leur vocation. En disant: «*Vous ferez cela en mémoire de moi*», il mit le sceau eucharistique sur leur mission et, s'unissant à eux dans la communion sacramentelle, il les chargea de perpétuer ce très saint geste.

Tandis qu'il prononçait ces paroles: «*Vous ferez cela...*», sa pensée s'étendait aux successeurs des Apôtres, à ceux à qui il donnerait de prolonger leur mission, distribuant le Pain de vie jusqu'aux extrémités de la terre. Ainsi, en un sens, chers Frères dans le Sacerdoce, nous avons été conviés nous aussi au Cénacle, chacun personnellement, l'un après l'autre, par le Christ, «dans son amour pour ses frères» (*Préface de la Messe chrismale*), pour recevoir des mains saintes et vénérables du Seigneur le Pain eucharistique, afin de le rompre pour la nourriture du Peuple de Dieu en marche sur les routes du temps vers la patrie.

4. Comme le Sacerdoce, l'Eucharistie est un don de Dieu «qui dépasse radicalement le pouvoir de l'assemblée» et que celle-ci «reçoit à travers la succession épiscopale qui remonte jusqu'aux Apôtres» (*Ecclesia de Eucharistia*, n. 29). Le Concile Vatican II enseigne que «celui qui a reçu le sacerdoce ministériel, en vertu du pouvoir sacré dont il jouit, [...] célèbre le sacrifice eucharistique en la personne du Christ et l'offre à Dieu au nom de tout le peuple» (*Lumen gentium*, n. 10). Une dans la foi et dans l'Esprit, et enrichie de multiples dons, tout en constituant le lieu dans lequel «le Christ est toujours présent à son Église, surtout dans les actions liturgiques» (*Sacrosanctum Concilium*,

n. 7), l'assemblée des fidèles, n'est pas en mesure de « faire » à elle seule l'Eucharistie, ni de « se donner » un ministre ordonné.

À juste titre donc, le peuple chrétien, d'une part, remercie Dieu pour le don de l'Eucharistie et du Sacerdoce, et, d'autre part, ne cesse de prier pour que les prêtres ne manquent jamais dans l'Église. Le nombre de prêtres n'est jamais suffisant pour faire face aux exigences croissantes de l'évangélisation et de la charge pastorale des fidèles. Dans certaines régions du monde, la raréfaction des prêtres se fait aujourd'hui sentir avec une très grande urgence, car leur nombre s'amoindrit sans qu'il y ait une relève suffisante d'une génération à l'autre. En d'autres lieux, grâce à Dieu, on assiste à un printemps prometteur de vocations. Cependant, on observe dans le Peuple de Dieu la conscience croissante qu'il faut prier et agir activement en faveur des vocations au Sacerdoce et à la Vie consacrée.

5. Oui, les vocations sont un don de Dieu à demander sans cesse. En accueillant l'invitation de Jésus, il faut avant tout prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson (cf. *Mt* 9, 38). C'est la prière, accompagnée par l'offrande silencieuse de la souffrance, qui est le moyen primordial et le plus efficace de la *pastorale des vocations*. Prier, c'est fixer son regard sur le Christ, confiant dans le fait que c'est de Lui seul, unique Souverain Prêtre, et de sa divine oblation que jaillissent en abondance, par l'action de l'Esprit Saint, les germes de vocation en tout temps nécessaires à la vie et à la mission de l'Église.

Nous nous tenons au Cénacle, contemplant le Rédempteur qui, au cours de la dernière Cène, institua l'Eucharistie et le Sacerdoce. En cette nuit sainte, *il a appelé par son nom* chaque prêtre de tous les temps. Son regard s'est tourné vers chacun; un regard amoureux et prévenant, comme celui qu'il a posé sur Simon et André, sur Jacques et Jean, sur Nathanaël, quand il était sous le figuier, sur Matthieu, assis à son bureau de publicain. Jésus nous a appelés et, par des voies multiples, il continue à en appeler tant d'autres à être ses ministres.

Depuis le Cénacle, le Christ ne se lasse pas de chercher et d'appeler

ler: c'est là l'origine et la source perpétuelle de l'authentique pastorale des vocations sacerdotales. Frères, sentons-nous les premiers responsables de cette pastorale, prêts à aider tous ceux qu'il entend associer à son Sacerdoce, pour qu'ils répondent généreusement à son appel.

Cependant, avant toute autre initiative vocationnelle et plus qu'elle, c'est notre fidélité personnelle qui est indispensable. Ce qui compte, en effet, c'est notre adhésion au Christ, l'amour que nous nourrissons pour l'Eucharistie, la ferveur avec laquelle nous la célébrons, la dévotion avec laquelle nous l'adorons, le zèle avec lequel nous la dispensons à nos frères, spécialement aux malades. Jésus Souverain Prêtre continue à inviter personnellement des ouvriers à sa vigne, mais il a voulu avoir besoin, depuis les commencements, de notre coopération active. Les prêtres amoureux de l'Eucharistie sont en mesure de communiquer aux enfants et aux jeunes « *l'admiration eucharistique* » que j'ai voulu réveiller par l'Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* (n. 6). Ce sont eux en général qui les attirent de cette façon sur la voie du sacerdoce, comme pourrait le montrer utilement l'histoire de notre propre vocation.

6. C'est précisément à cette lumière, chers Frères prêtres, qu'il faut privilégier, à côté d'autres initiatives, *le soin des servants d'autel*, qui constituent comme un « vivier » de vocations sacerdotales. Le groupe des servants d'autel, bien accompagné par vous au sein de la communauté paroissiale, peut parcourir un vrai chemin de croissance chrétienne, formant quasiment une sorte de pré-séminaire. Éduquez la paroisse, famille de familles, à voir dans les servants d'autel ses propres enfants comme « des fils autour de la table » du Christ, Pain de vie (cf. *P*s 127, 3).

Profitant de la collaboration des familles les plus sensibilisées et des catéchistes, suivez avec une profonde sollicitude le groupe des servants d'autel pour que, par le service de l'autel, chacun d'eux apprenne à aimer toujours plus le Seigneur Jésus, le reconnaisse réellement présent dans l'Eucharistie et goûte la beauté de la liturgie. Toutes les initiatives concernant les servants d'autel qui sont organisées par le

diocèse ou par les zones pastorales doivent être promues et encouragées, en tenant toujours compte des différences d'âge. Pendant mes années de ministère épiscopal à Cracovie, j'ai pu remarquer combien il était profitable de se consacrer à leur formation humaine, spirituelle et liturgique. Quand les enfants et les adolescents accomplissent leur service à l'autel avec joie et enthousiasme, ils offrent aux jeunes de leur âge un témoignage éloquent sur l'importance et la beauté de l'Eucharistie. Grâce à la sensibilité marquée et imaginative qui caractérise leur âge, et grâce aux explications et à l'exemple des prêtres et de leurs compagnons plus âgés, les plus jeunes peuvent aussi grandir dans la foi et se passionner pour les réalités spirituelles.

Et enfin, n'oubliez pas que vous êtes, vous, les premiers « apôtres » de Jésus Souverain Prêtre: votre témoignage compte plus que tout autre moyen ou que toute autre assistance. Dans une participation régulière aux célébrations du dimanche et des jours de fête, les servants d'autel vous rencontrent, par vos mains ils voient « se faire » l'Eucharistie, sur votre visage ils lisent le reflet du Mystère, dans votre cœur ils devinent l'appel à un amour plus grand. Soyez pour eux des pères, des maîtres et des témoins de la piété eucharistique et de la sainteté de vie!

7. Chers Frères prêtres, votre mission particulière dans l'Église exige que vous soyez les « amis » du Christ, contemplant assidûment son visage et vous mettant docilement à l'école de Marie, la toute sainte. Priez sans cesse, comme le demande l'Apôtre (cf. *1 Th* 5, 17), et exhortez les fidèles à prier pour les vocations, pour la persévérance de ceux qui sont appelés à la vie sacerdotale et pour la sanctification de tous les prêtres. Aidez vos communautés à aimer toujours plus « le don et le mystère » particuliers que constitue le sacerdoce ministériel.

Dans le climat priant du Jeudi saint me reviennent à l'esprit certaines invocations des *Litanies de Notre Seigneur Jésus Christ Prêtre et Victime* (cf. *Ma vocation, don et mystère*, pp. 116-125), que depuis tant d'années j'ai toujours récitées avec le plus grand bénéfice pour mon âme:

*Jésus, prêtre et victime,
Jésus, prêtre qui as institué à la dernière Cène le mémorial de ton
Sacrifice,
Jésus, grand prêtre choisi parmi les hommes,
Jésus, grand prêtre établi en faveur des hommes,
Jésus, grand prêtre qui t'es livré à Dieu en offrande et victime sans
tâche, prends pitié de nous!
Pour qu'il te plaise d'accorder à ton peuple des pasteurs selon ton
cœur,
Pour qu'il te plaise d'envoyer dans ta moisson des ouvriers fidèles,
Pour qu'il te plaise de multiplier les dispensateurs de tes mystères,
de grâce, écoute-nous!*

8. Je confie chacun de vous, ainsi que votre ministère quotidien, à la Mère des prêtres. Dans la récitation du Rosaire, le cinquième *mystère lumineux* nous conduit à contempler avec les yeux de Marie le don de l'Eucharistie, à nous émerveiller de l'amour "*jusqu'au bout*" (Jn 13, 1) que Jésus a manifesté au Cénacle et de l'humilité de sa présence dans chaque tabernacle. Que la Vierge Sainte vous obtienne de ne jamais vous habituer au Mystère déposé entre vos mains. Remerciant sans cesse le Seigneur pour le don extraordinaire de son Corps et de son Sang, vous pourrez persévérer fidèlement dans votre ministère sacerdotal.

Et toi, Mère du Christ Souverain Prêtre, obtiens toujours à l'Eglise des vocations nombreuses et saintes, et des ministres de l'autel fidèles et généreux.

Chers Frères prêtres, je vous souhaite ainsi qu'à vos communautés une sainte fête de Pâques, et je vous bénis tous de grand cœur.

Du Vatican, le 28 mars 2004, cinquième dimanche de Carême, en la vingt-sixième année de mon pontificat.

IOANNES PAULUS PP. II

Allocutiones

THE RADIANCE OF CHRIST'S TRUTH AND LOVE*

1. "Grace, mercy, and peace from God the Father and Christ Jesus our Lord" (1 Tim 1:2). With fraternal affection I warmly welcome you, *the Bishops of Australia*. I thank Archbishop Carroll for the good wishes and kind sentiments expressed on your behalf. I warmly reciprocate them and I assure you of my prayers for yourselves and those entrusted to your pastoral care. *Your first visit ad Limina Apostolorum in this new millennium is an occasion to give thanks to God for the immense gift of faith in Jesus Christ* which has been welcomed and treasured by the peoples of your country (cf. *Ecclesia in Oceania*, 1). As servants of the Gospel for the hope of the world, your coming to see Peter (cf. Gal 1:18) affirms and consolidates that collegiality which gives rise to unity in diversity and safeguards the integrity of the tradition handed down by the Apostles (cf. *Pastores Gregis*, 57).

2. Our Lord's call to "come follow me" (Mt 4:19) is as valid today as it was on the shores of Lake Galilee more than two thousand years ago. The joy and hope of Christian discipleship mark the lives of countless Australian priests, Religious, and faithful men and women who together strive to respond to Christ's call and bring his truth to bear on the ecclesial and civic life of your nation. Yet it is also true that the pernicious ideology of secularism has found fertile ground in Australia. At the root of this disturbing development is the attempt to promote a vision of humanity without God. It exaggerates individualism, sunders the essential link between freedom and truth, and corrodes the relationships of trust which characterize genuine social living. Your own

* Ex allocutione die 26 martii 2004 habita ad Conferentiam Episcoporum Australiae, qui visitationis causa «ad limina apostolorum» Romam venerant (cf. *L'Osservatore Romano*, 27 marzo 2004).

reports unequivocally describe some of the destructive consequences of this eclipse of the sense of God: the undermining of family life; a drift away from the Church; a limited vision of life which fails to awaken in people the sublime call to “direct their steps towards a truth which transcends them” (*Fides et Ratio*, 5).

In the face of such challenges, when the winds are against us (cf. *Mk* 6:48), *the Lord himself calls out: “Courage! It is I! Have no fear”* (*Mk* 6:50). Remaining firm in trust, you too can dispel apprehension and fear. Especially within a culture of the “here and now”, *Bishops must stand out as fearless prophets, witnesses and servants of the hope of Christ* (cf. *Pastores Gregis*, 3). In proclaiming this hope, which springs from the Cross, I am confident that you will *lead men and women from the shadows of moral confusion and ambiguous thinking into the radiance of Christ’s truth and love*. Indeed, it is only by understanding humanity’s final destination – eternal life in heaven – that the multitude of daily joys and sorrows can be explained, enabling people to embrace the mystery of their own life with confidence (cf. *Fides et Ratio*, 81).

3. The Church’s witness to the hope that she holds (cf. *1 Pt* 3:15) is especially powerful when she gathers together for worship. Sunday Mass, because of its special solemnity, the obligatory presence of the faithful, and its celebration on the day when Christ conquered death, expresses with great emphasis the Eucharist’s inherent ecclesial dimension: the mystery of the Church is made present in a most tangible way (cf. *Dies Domini*, 34). Consequently Sunday is the “supreme day of faith”, “an indispensable day”, “the day of Christian hope!”

Any weakening in the Sunday observance of Holy Mass weakens Christian discipleship and dims the light of witness to Christ’s presence in our world. When Sunday loses its fundamental meaning and becomes subordinate to a secular concept of “weekend” dominated by such things as entertainment and sport, people stay locked within a horizon so narrow that they can no longer see the heavens (cf. *Dies*

Domini, 4). Rather than being truly satisfied or revitalized, they remain entrapped in a senseless pursuit of the novel and deprived of the perennial freshness of Christ's "living water" (*Jn* 4:11). Though the secularization of the Lord's day understandably causes you much worry you can, however, *draw comfort from the faithfulness of the Lord himself who continues to beckon his people with a love which challenges and calls* (cf. *Ecclesia in Oceania*, 3). In urging the dear faithful of Australia – and in a special way the young people – to remain faithful to the celebration of Sunday Mass, I make my own the words found in the Letter to the Hebrews: "hold fast the confession of our hope without wavering, ... not neglecting to meet together ... but encouraging one another" (*Heb* 10:23-25).

To you as Bishops I suggest that as moderators of the liturgy you *give pastoral priority to catechetical programmes which instruct the faithful about the true meaning of Sunday and inspire them to observe it fully*. To this end I refer you to my Apostolic Letter *Dies Domini*. It outlines the pilgrim and eschatological character of the People of God, which can so easily be overshadowed today by shallow sociological understandings of community. As a remembrance of a past event and the celebration of the living presence of the Risen Lord amidst his people, Sunday also looks to the future glory of his return and the fullness of Christian hope and joy.

4. *Intimately linked to the liturgy is the Church's mission to evangelize*. While the liturgical renewal, ardently desired by the Second Vatican Council, has rightly resulted in a more active and conscious participation of the faithful in the tasks proper to them, such involvement must not become an end in itself. *The "purpose of being with Jesus is to go forth from Jesus, in his power and with his grace"* (*Ecclesia in Oceania*, 3).

It is precisely this dynamic that the Prayer after Communion and the Concluding Rite of the Mass articulate (cf. *Dies Domini*, 45). Sent by the Lord himself into the vineyard – the home, the workplace, schools, civic organizations – disciples of Christ find no room

for “standing idle in the marketplace” (*Mt* 20:3) nor can they be so deeply immersed in the internal organization of parish life, that they are distracted from the command to evangelize others actively (cf. *Christifideles Laici*, 2). Renewed by the strength of the Risen Lord and his Spirit, Christ’s followers must return to their “vineyard” burning with a desire to “speak” of Christ and to “show” him to the world (cf. *Novo Millennio Ineunte*, 16).

5. *The communio that exists between a Bishop and his priests demands that the well-being of the presbyterate be close to every Bishop’s heart.* The 1998 *Statement of Conclusions* (Interdicasterial Meeting with a representation of the Australian Bishops) noted, with good reason, the great dedication of the priests serving the Church in Australia (cf. No. 19). In expressing my own appreciation of their tireless and unassuming service, I encourage you always to *listen to your priests, as a father would listen to a son*. In a secular context such as yours it is of particular importance that you help your priests to appreciate that their spiritual identity must consciously shape all their pastoral activity. The priest is never a manager or mere defender of a particular point of view. In imitation of the Good Shepherd, he is a disciple seeking to transcend his own personal limitations and rejoice in a life of intimacy with Christ. A relationship of deep communion and friendship with Jesus, in which the priest habitually talks “heart to heart with the Lord” (Instruction *The Priest, Pastor and Leader of the Parish Community*, 27), will nurture his quest for holiness, enriching not only himself but the entire community he serves.

It is in embracing the universal call to holiness (cf. *1 Th* 4:3) that the particular vocation to which God summons every individual is found. In this regard I am sure that your initiatives to *promote a culture of vocation* and to *treasure the various states of ecclesial life*, which exist so that “the world may believe” (*Jn* 17:21), will bear fruit. As for the young men who generously respond to God’s call to the priesthood, I again affirm that they must receive your every assistance as they strive for a life of simplicity, chastity and humble service, in imi-

tation of Christ, the Eternal High Priest, of whom they are to become living icons (cf. *Pastores Dabo Vobis*, 33).

6. *The contribution of consecrated men and women to the mission of the Church and the building up of civil society has been of immeasurable worth to your nation.* Innumerable Australians have benefited from the selfless commitment of Religious to pastoral ministry and spiritual guidance as well as to education, social and medical work, and care of the elderly. Your reports attest to your admiration of these men and women, whose “gift of self for love of the Lord Jesus and, in him, of every member of the human family” (*Vita Consecrata*, 3) so enriches the life of your Dioceses.

This deep appreciation of consecrated life is rightly accompanied by your concern for the decline in Religious vocations in your country. *A renewed clarity is needed to articulate the particular contribution of Religious to the life of the Church: a mission to make the love of Christ present in the midst of humanity* (cf. *Instruction Starting Afresh From Christ: A Renewed Commitment to Consecrated Life in the Third Millennium*, 5). Such clarity will give rise to a new *kairos*, with Religious confidently reaffirming their calling and, under the guidance of the Holy Spirit, *proposing afresh to young people the ideal of consecration and mission*. The evangelical counsels of chastity, poverty and obedience, embraced for the love of God, splendidly illuminate the fidelity, self-possession and authentic freedom necessary to live the fullness of life to which all men and women are called. With these sentiments I again assure Religious Priests, Brothers and Sisters of the vital witness they provide by radically walking in the footsteps of Christ.

7. Dear Brothers, I am pleased to acknowledge your steadfast efforts to *uphold the uniqueness of marriage as a life-long covenant based on generous mutual giving and unconditional love*. The Church’s teaching on marriage and stable family life offers saving truth to individuals and a sure foundation upon which the aspirations of your

nation can be anchored. Incisive and faithful explanation of Christian doctrine regarding marriage and the family is of utmost importance in order to counter the secular, pragmatic and individualistic outlook which has gained ground in the area of legislation and even a certain acceptance in the realm of public opinion (cf. *Ecclesia in Oceania*, 45). Of particular concern is the growing trend to equate marriage with other forms of cohabitation. This obfuscates the very nature of marriage and violates its sacred purpose in God's plan for humanity (cf. *Familiaris Consortio*, 3).

Raising families according to the splendour of Christ's truth is a sharing in God's work of creation. It lies at the heart of the call to promote a civilization of love. The deep-seated love of mothers and fathers for their children is also the Church's, as is the pain experienced by parents when their children fall victim to forces and trends which draw them away from the path of truth, leaving them disorientated and confused. *Bishops must continue to support parents* who, despite the often bewildering social difficulties of today's world, are in a position to exercise great influence and offer broader horizons of hope (cf. *Pastores Gregis*, 51). *It is the Bishop's particular task to ensure that within civil society – including the media and entertainment industry sectors – the values of marriage and family life are supported and defended* (cf. *ibid.*, 52).

8. Finally I wish to acknowledge the noble contribution the Church in Australia makes to the attainment of social justice and solidarity. Your leadership in the defence of the fundamental rights of refugees, migrants and asylum seekers, and the developmental support offered to indigenous Australians, are shining examples of the "commitment to practical and concrete love for every human being" (*Novo Millennio Ineunte*, 49) to which I have called the whole Church. Australia's growing role as a leader in the Pacific region presents an opportunity for you to *respond to the pressing need for a careful discernment of the phenomenon of globalization*. Vigilant concern for the poor, the abandoned and the mistreated, and promotion of a

globalization of charity will do much to indicate a path of genuine development which overcomes social marginalization and favours economic benefit for all (cf. *Pastores Gregis*, 69).

9. Dear Brothers, with affection and fraternal gratitude I offer these reflections to you and assure you of my prayers as you seek to shepherd the flocks entrusted to you. United in your proclamation of the Good News of Jesus Christ, go forward now in hope! With these sentiments I commend you to the protection of Mary, Mother of the Church, and to the intercession and guidance of Blessed Mary MacKillop. To you and to the priests, deacons, Religious and lay faithful of your Dioceses, I cordially impart my Apostolic Blessing.

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

PRESENTAZIONE DELL'EM.MO CARDINALE PREFETTO

Riproduciamo qui gli interventi alla conferenza stampa di presentazione del volume « Spiritus et Sponsa », Atti della Giornata Commemorativa del XL della « Sacrosanctum Concilium », del Cardinale Prefetto, Sua Eminenza Francis Arinze, di Sua Eccellenza Mons. Domenico Sorrentino, Arcivescovo Segretario della Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti, di P. Juan Javier Flores Arcas, Preside del Pontificio Istituto Liturgico S. Anselmo e di Mons. Giuseppe Liberto, Maestro Direttore della Cappella Musicale Pontificia, il 2 aprile 2004, alla Sala Stampa della Santa Sede.

1. *Evento di commemorazione*

Il 4 dicembre 1963, il Concilio Vaticano II promulgò il primo dei suoi documenti maggiori, la *Sacrosanctum Concilium*. Questa Costituzione sulla Sacra Liturgia è stato il primo frutto del Concilio, quella « grande grazia di cui la Chiesa ha beneficiato nel ventesimo secolo » (*Novo Millennio Ineunte*, 57).

La *Sacrosanctum Concilium* espone i principi fondamentali per guidare la pratica liturgica della Chiesa nel suo rinnovamento, come richiesto dallo stesso scopo della sacra liturgia che è quello di dare gloria a Dio e promuovere la santificazione e la salvezza delle persone.

Siccome la liturgia è un'altissima espressione della realtà misterica della Chiesa, non sorprende che il Concilio Vaticano II abbia cominciato con questo documento, tra i quindici che si sono susseguiti. La Chiesa, celebrando i misteri di Cristo nella liturgia, manifesta se stessa. E le celebrazioni liturgiche, specialmente il sacrificio eucaristico, avvicinano ogni membro della Chiesa al suo cuore e alla sua vita.

Era quindi da aspettarsi che la Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti non avrebbe mancato di promuovere una celebrazione commemorativa del 40° anniversario *della Sacrosanctum Concilium*. Lo ha fatto il 4 dicembre 2003, con un convegno tenuto in Vaticano, nella Sala del Sinodo. La nostra Congregazione è stata felice di ricevervi Cardinali, Vescovi, rappresentanti della Curia romana, rettori, professori e studenti delle Università Pontificie e di Istituti Liturgici, delegati di Monasteri, Istituti Religiosi e di varie Associazioni nonché distinti liturgisti. Per andare incontro a un pubblico più vasto che non poteva essere presente, la nostra Congregazione ha preparato gli Atti che noi ora presentiamo.

2. *Un Documento in due Parti*

Gli Atti, che abbiamo intitolato *Spiritus et Sponsa*, si dividono in due parti.

La prima parte consta di due bei documenti del Santo Padre. In primo luogo, la Lettera Apostolica *Spiritus et Sponsa* – dalla quale deriva il titolo dato all'intero volume –, lettera del Papa alla Chiesa universale nel 40° anniversario della *Sacrosanctum Concilium*. In essa il Santo Padre sottolinea l'importanza-chiave di questo documento del Concilio, la necessità di essergli fedeli e l'utilità di un esame di coscienza di come la Chiesa ne sta eseguendo le direttive. Nella lettera speciale a me rivolta, e che porta la data del 4 dicembre 2003, il Papa affida alla Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti il gradito compito di promuovere la conoscenza e l'accoglienza di detta Lettera Apostolica *Spiritus et Sponsa*.

Il secondo documento pontificio che segue nel nostro volume in questione è un Chirografo pubblicato il 22 novembre 2003, per commemorare il centenario del Motu Proprio *Tra le Sollecitudini*, del Papa San Pio X, sulla Musica Sacra. In questo incoraggiante Chirografo, Papa Giovanni Paolo II richiama l'importanza della musica sacra nel culto pubblico della Chiesa, la preminenza storica del Canto

Gregoriano ed il luogo della musica polifonica e di quella popolare che risponde alle varie culture nella Chiesa. I saggi provvedimenti di San Pio X, corroborati e applicati alle condizioni del nostro tempo dal Concilio Vaticano II (cf. SC, 112-121) e dal successivo magistero, vi vengono ripresi. Si incoraggiano i cori, gli esperti di musica, gli istituti e le associazioni varie in materia.

Questi due documenti papali guidarono ed illuminarono la nostra giornata di studio del 4 dicembre 2003.

La seconda parte del volume che la Congregazione vi presenta si muove in tre direzioni. La *Sacrosanctum Concilium* viene rivisitata, con uno sguardo retrospettivo su ciò che accadde in questi 40 anni e uno prospettico su ciò che la Chiesa avrebbe dovuto fare in materia liturgica. Il Card. F. George di Chicago e Padre M. Augé, Professore di Liturgia e Consultore della nostra Congregazione, offrono rilevanti pensieri.

Poi il Card. J. Meisner di Colonia riflette sulla liturgia nel Pontificato di Papa Giovanni Paolo II. Altre testimonianze sono date dal Card. C. Turni di Douala, dal Vescovo S. Cichy, Ausiliare di Katowice, e da Padre A. Aranda Cervantes del Messico, su come ciò si riflette in Africa, nell'Europa Centro-Orientale e nell'America Latina.

L'ultima parte della sessione è tutta dedicata alla musica sacra. Il Card. J. Dias di Bombay, Dom P. Dupont abate di Solesmes, Mons. G. Liberto Maestro e Direttore della Cappella Sistina e Padre J. Hermans, Segretario della Commissione nazionale di Liturgia dei Paesi Bassi ci offrono materiale abbondante per riflettere ed agire.

3. *Scopi, speranze, prospettive*

Nel proporre questo volume alla Chiesa, la Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti vuole testimoniare la validità delle direttive del Concilio Vaticano II sulla sacra liturgia. Vuole rendere grazie a Dio per le benedizioni che il rinnovamento liturgico ha portato alla Chiesa; tra queste, la maggiore attenzione alla Sacra Scrittura nelle celebrazioni liturgiche, il maggior impegno nel rendere più comprensibile la liturgia, le iniziative intese a promuovere

una più consapevole ed attiva partecipazione dei laici, la promozione della musica sacra e una migliore comprensione dei ruoli nella liturgia. Allo stesso tempo, la nostra Congregazione vuole promuovere un esame di coscienza e l'assunzione di iniziative per fare fronte agli abusi che si sono introdotti, in contrasto con gli auspici e le direttive del Concilio e del magistero in questi quarant'anni.

La nostra Congregazione spera che ciò costituisca un piccolo passo nella promozione della formazione liturgica e pastorale del clero delle persone consacrate e di tutti i fedeli laici, in linea con i compiti che le vengono assegnati dalla *Pastor Bonus* (art. 64). L'importanza di tale formazione diviene più evidente quando si considera che «la liturgia è il culmine cui tende l'azione della Chiesa e, insieme, la fonte da cui pro-mano tutte le sue energie» (*Sacrosanctum Concilium*, 10).

Queste riflessioni dovrebbero essere anche di aiuto a quelli che talvolta vengono tentati di perdere la fiducia nella Chiesa per veri o supposti abusi, così come per quanti introducono le loro idiosincrasie nella sacra liturgia o rifiutano per principio le direttive del Concilio Vaticano II. La nostra fede nella Chiesa, che l'amato Signore nostro e Salvatore Gesù Cristo ha fondato, ci dice che lo Spirito Santo ha accompagnato sempre la Chiesa, nel Concilio di Gerusalemme (50) come in quello di Trento (1545-1563) e del Vaticano II (1962-1965), e la guiderà fino alla fine dei tempi.

La Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti ha pertanto il piacere di porre questo libro nelle mani dei Vescovi, dei Sacerdoti, di équipe e studenti dei Seminari, Istituti liturgici ed ecclesiastici, dei Direttori delle Case religiose e dei Centri di Pastorale e di Catechesi. Anche gli Istituti di Musica Sacra e i Maestri di Coro troveranno dei ricchi orientamenti in questi Atti. Spero che anche a voi, Signore e Signori dei mezzi di comunicazione sociale, questo libro possa servire per cogliere e diffondere adeguatamente il pensiero e gli orientamenti della Chiesa in questa materia.

Grazie della vostra presenza, del vostro interesse e della vostra collaborazione.

INTERVENTO DI S.E. MONS. DOMENICO SORRENTINO

Il senso di questo volume è commemorativo, ma in certo modo anche « programmatico ». E ciò non perché esso illustri iniziative in cantiere, quanto per il fatto stesso che rilegge la storia, accennando alle nuove sfide che interpellano la Chiesa e toccano la liturgia nel nostro tempo.

Innanzitutto è delineato l'orizzonte della *storia* vissuta. Essa emerge nei due documenti pontifici – la Lettera Apostolica *Spiritus et Sponsa* e il Chirografo sulla musica sacra – come nel Convegno del 4 dicembre 2003 sul XL della *Sacrosanctum Concilium*. Una storia evocata in pochi tratti essenziali, ma con sensibilità teologica, guardando cioè all'opera di Dio nella Chiesa del nostro tempo. Ne esce sottolineato il senso della « *traditio* », come cammino della Chiesa nella storia, nel suo « consegnarsi » (*tradere*) alle nuove generazioni, con gli adattamenti necessari ad ogni età, ma sempre nella piena fedeltà all'unico deposito di fede. Troppe volte il Concilio Vaticano II appare, nell'immaginario collettivo, con un senso di novità troppo marcata, con diversi e talvolta opposti giudizi di tipo tradizionalista o progressista. Il ritrovare, in questo volume, la connessione tra la Costituzione conciliare sulla liturgia e un documento che lo ha preparato molti decenni prima – il Motu Proprio « Tra le sollecitudini » di Pio X – aiuta a cogliere la tradizione ecclesiale come sviluppo organico, garantito dall'azione trascendente dello Spirito di Dio.

Il Convegno del IV dicembre ha messo a fuoco anche la storia liturgica del dopo – Concilio, in particolare sottolineando l'impegno di Giovanni Paolo II nei suoi venticinque anni di Pontificato. Diverse relazioni dimostrano come nella sua testimonianza di Pastore « pellegrino » del mondo, la liturgia ha sempre un ruolo di primo piano.

Guardando alla storia, affiorano le sfide che la Chiesa deve affrontare, anche dal punto di vista della liturgia. Metterei in risalto le seguenti tre sfide.

La prima è il processo di secolarizzazione che avanza, pur tra alterne vicende, obbligando la liturgia a fare più decisamente i conti con l'urgenza dell'evangelizzazione. Il Papa lo ricorda nella sua Lettera Apostolica al n. 11. La liturgia ha sempre più a che fare con cristiani non più sostenuti dalla cultura, dal contesto familiare e sociale, dalla tradizione. Per molti di essi, anche in Europa, il mondo liturgico – con i suoi riti, simboli e significati – va diventando culturalmente estraneo. Di qui l'esigenza di una più solida ed ampia formazione, che caratterizzi profondamente la catechesi e la pastorale, nella linea di ciò che i Padri chiamavano «mistagogia», il cammino dal segno al mistero che esso evoca.

Una seconda sfida è quella della spiritualità. Quasi in controtendenza, rispetto al contesto secolarizzato, è un dato che, nel nostro tempo contraddittorio, c'è anche un crescente bisogno di contemplazione. Lo si vede ad esempio dal fascino esercitato dai metodi di meditazione orientale. La liturgia riesce a dare una risposta a questa esigenza?

A prima vista no. La liturgia parrebbe incapace di dare una risposta significativa a questa esigenza, dal momento che è per sua natura «azione». La riforma conciliare, favorendo la partecipazione del popolo di Dio, ha accentuato la dimensione dell'azione, anche se bisogna ricordare che il Concilio non ha mancato di ricordare il ruolo del «silenzio» (SC 30). È vero però che la meditazione spinge a ridurre il movimento, esige più silenzio che parola, più concentrazione che partecipazione. Di fronte a tale problematica, urge sgombrare il campo da un equivoco: la liturgia è azione, ma prima di esserlo nel senso del movimento esteriore, lo è in quanto è azione salvifica che Dio realizza nella storia, azione operata da Gesù Cristo, che associa a sé la Chiesa nello Spirito Santo.

Se si va ad approfondire il senso di questa «azione» di Cristo, ci si accorge che essa è, in radice, «azione contemplativa»: è il volgersi di Cristo verso il Padre, è la sua azione di lode e di *grazie*, da cui trabocca la redenzione per noi. Si spiega dunque perché, nella Lettera Apostolica *Spiritus et Sponsa*, il Papa insista sulla necessità di far crescere,

nella preghiera liturgica, l'esperienza del « silenzio ». Si spiega anche il suo appello – in piena linea con il Concilio – a collegare la preghiera propriamente liturgica con la contemplazione più vasta che si sviluppa nella vita cristiana anche attraverso i pii esercizi e la pietà popolare. L'anno del Rosario, facendo riscoprire il carattere cristologico e contemplativo di questa preghiera mariana, è andato appunto in questa direzione.

Una terza sfida è il rapporto della liturgia con il vissuto dell'uomo. La problematica liturgica – come dimostra in questo volume il contributo del Card. George – è connessa con la dimensione antropologica. È in questione l'uomo, nella sua costituzione di fondo, e nella sua esistenza concreta. Sarebbe un falsare la liturgia il privarla del suo rapporto col vissuto umano, in nome della sua appartenenza al « divino », al « sacro », al « mistero ». Il Dio biblico è certo il Dio tre volte Santo, ma è anche il Dio dell'incarnazione, inserito profondamente nella storia dell'uomo. La riforma liturgica realizzata dal Concilio Vaticano II ha tenuto ben presente tutto questo, aprendosi alle legittime esigenze di adattamento e inculturazione. A quarant'anni dalla *Sacrosanctum Concilium*, la Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti si sente fortemente impegnata a portare avanti l'opera del Concilio Vaticano II.

INTERVENTO DI P. JUAN JAVIER FLORES ARCAS

Quarant'anni son passati dal fausto giorno nel quale papa Paolo VI promulgava la Costituzione Conciliare *Sacrosanctum Concilium*.

In ricordo di quell'evento, la *Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti* ha voluto promuovere una giornata di studio e di riflessione mettendo in risalto le tematiche di fondo della riforma liturgica.

La Costituzione Conciliare sulla Sacra Liturgia è stato il primo documento, frutto del Concilio, auspicato da Giovanni XXIII, approvato dai padri conciliari e promulgato da Paolo VI il 4 dicembre 1963, a conclusione dei lavori della seconda sessione conciliare.

In quell'occasione Paolo VI proponeva una scala di valori e doveri riguardanti la vita liturgica della Chiesa. Egli sottolineava come la liturgia fosse la prima fonte della vita a noi comunicata; prima scuola della nostra vita spirituale, dalla quale ogni cristiano deve attingere e trarre profitto per la propria crescita nella via della santità; primo dono che noi possiamo fare al popolo cristiano, aiutandolo ad entrare in maniera più profonda all'interno del mistero celebrato. Da ciò scaturisce un accorato « invito al mondo perché sciolga in preghiera beata e verace la muta sua lingua e senta l'ineffabile potenza rigeneratrice del cantare con noi le lodi divine e le speranze umane, per Cristo Signore e nello Spirito Santo » (Paolo VI, *Discorso al termine della seconda sessione del Concilio*, 4 dicembre 1963). Da queste parole si intravede quella che si presentava come una delle preoccupazioni maggiori del Concilio: « incrementare ogni giorno più la vita cristiana tra i fedeli; di meglio adattare alle esigenze del nostro tempo quelle istituzioni che sono soggette a mutamenti; di favorire ciò che può contribuire all'unione di tutti i credenti in Cristo; di rinvigorire ciò che giova a chiamare tutti nel seno della Chiesa » (SC 1). Per cui un'attenzione maggiore, soprattutto da parte di coloro che, a diverso titolo, sono preposti alla formazione del popolo di Dio (vescovi, presbiteri, diaco-

ni, catechisti, operatori pastorali), affinché i fedeli vengano iniziati ad una partecipazione più cosciente, attiva e fruttuosa ai misteri divini racchiusi nella celebrazione. A tale proposito tanto è stato fatto, dal concilio sino ad oggi, ma tanto rimane da fare perché uno degli obiettivi della riforma, *ossia l'actuosa participatio*, non si riduca ad una mera partecipazione esterna, ma i fedeli siano aiutati a penetrare il mistero pasquale di *Cristo per ritus et preces*.

Scopo della giornata di studio è stato quello non di una semplice e mera commemorazione quanto un momento di riflessione e di verifica su quello che è stato un grande evento nella storia e nel cammino della nostra Chiesa: la riforma liturgica, primizia del Concilio Vaticano II. Un'occasione quindi di discernimento di fronte a testi che sono stati definiti «opera aperta», da leggere al di là della loro attuazione. La giornata commemorativa ha voluto ricordare, cioè fare memoria. Fare memoria è verbo che si coniuga continuamente in liturgia; nella teologia liturgica e nella celebrazione liturgica: infatti la liturgia implica l'una e l'altra. Ed è doveroso commemorare i quarant'anni di una costituzione conciliare che ha segnato il concetto di liturgia e, a sua volta, lo stile stesso del celebrare nella Chiesa. Però fare memoria è soprattutto attualizzare e non distanziarsi; ed è pure ritornare a vivere, tornare a impegnarsi, riprendere il cammino, recepire nuove suggestioni, rifare il passato dal presente.

«Fare memoria del quarantesimo anniversario di quell'evento costituisce una felice occasione per riscoprire le tematiche di fondo del rinnovamento liturgico voluto dai Padri del Concilio, verificarne in qualche modo la ricezione e gettare lo sguardo verso il futuro» (*Spiritus et sponsa* 1). Sono parole del Santo Padre nella lettera apostolica che ha voluto scrivere a motivo di questa occasione.

Di tutto ciò necessita la costituzione conciliare di cui commemoriamo i primi quarant'anni.

Non si tratta di ritornare a impegnarsi come se questi anni passati da quell'emblematico 4 dicembre 1963 non ci avessero trasmesso una teologia e una celebrazione liturgica che è un modello di riforma. Si tratta di non disperdere lo slancio di partenza, anzi di mantenerlo senza disincantarsi degli inizi e dei risultati che ne sono conseguiti.

La pastorale liturgica deve fare lo sforzo di rispondere alle esigenze di fedeltà alla costituzione e ai nuovi *ordines* che la hanno seguita. È necessario però chiarire fin dal principio che «scopo della Costituzione del Concilio Vaticano II sulla sacra Liturgia non è tanto di cambiare i riti e i testi liturgici, quanto piuttosto di suscitare quella formazione dei fedeli, e promuovere quell'azione pastorale che abbia come suo culmine e sua sorgente la sacra Liturgia» (Prima istruzione per la retta applicazione della Costituzione sulla Sacra Liturgia *Inter Oecumenici* n. 4).

La sacra liturgia è azione attraverso la quale l'opera redentrice del Salvatore trova la sua continuità. In essa, radunando il popolo di Dio da tutte le nazioni della terra, nell'unità di un solo Spirito, la Chiesa, fedele alla sua missione, condivide sempre le gioie e le speranze dell'umanità e si rivela come lievito e anima del mondo, per rinnovare in Cristo la comunità dei popoli e trasformarli in una famiglia sotto un unico Padre (cf. *Missale Romanum, Editio Typica Tertia. Formulario pro Sancta Ecclesia. 1. Pro Ecclesia B collecta*).

È Cristo il primo liturgo, colui che agisce in modo mirabile nella liturgia. È lui che opera l'umana redenzione e la perfetta glorificazione di Dio (cf. SC 5), attraverso il mistero pasquale celebrato nell'azione liturgica. Questo primato dell'agire divino deve essere continuamente ribadito e messo in risalto, affinché la celebrazione non appaia come un'azione meramente umana, ma come azione del Padre, per opera del Figlio nello Spirito Santo.

Le riflessioni elaborate in questo libro, che raccoglie gli atti della giornata commemorativa del XL della *Sacrosanctum Concilium*, vanno in questa linea.

Il libro mostra un realismo positivo nella lettura del presente ed un robusto convincimento nella proiezione verso il futuro: la liturgia cammina con il passo della Chiesa e lo Spirito Santo, che anima la Chiesa, anima anche la liturgia.

La liturgia di oggi, però, ha il domani nella fedeltà alle sue radici.

A quarant'anni dalla promulgazione della costituzione *Sacrosanctum Concilium* dobbiamo riscoprire la riforma-rinnovamento della li-

turgia senza dimenticare che la liturgia è epifania della Chiesa, cioè sua massima manifestazione.

Lo Spirito Santo guida la Chiesa con la sua liturgia. È il medesimo Spirito che ha ispirato i concili del passato ad avere ispirato il concilio del presente ed a concedere una liturgia che manifesta oggi la stessa Chiesa di ieri.

INTERVENTO DI MONS. GIUSEPPE LIBERTO

LA MUSICA PER LA LITURGIA A 40 ANNI DALLA *SACROSANCTUM CONCILIUM*

È davvero provvidenziale che la comunità cristiana discepolo della Parola e dello Spirito Santo che sempre agisce nella Chiesa non abbia perduto l'occasione, commemorando il quarantesimo anniversario della promulgazione della prima Costituzione conciliare *Sacrosanctum Concilium*, di interrogarsi sull'attuazione delle intuizioni profetiche in essa contenute. E ci siamo accorti, al di là di tutte le possibili interpretazioni, che la *Sacrosanctum Concilium* – assieme alla *Lumen Gentium*, alla *Dei Verbum* e alla *Gaudium et Spes* – ha fatto crescere il senso della comunità e ha liberato il culto sacramentale da ogni privatismo, rendendolo più luminoso e più accessibile.

Ma quello che è ancora più decisivo, e che resta l'eredità ancora viva del Concilio, è il fatto che la riforma liturgica non dobbiamo considerarla un avvenimento del passato, un evento ormai avvenuto e chiuso. Essa è *una realtà in atto*, che occorre *recepire vitalmente, promuovere coraggiosamente, attuare profeticamente*. Proprio per questo dobbiamo salutare con viva gratitudine i due documenti che il Santo Padre Giovanni Paolo II ha consegnato alla Chiesa in questi mesi, la Lettera Apostolica dedicata ai quarant'anni della *Sacrosanctum Concilium* e il *Chirografo sulla musica sacra* promulgato in occasione del centenario del *Motu proprio* «Tra le sollecitudini» di san Pio X: in essi, infatti, la Chiesa è invitata a riflettere sulle sfide che il progetto conciliare ancora oggi pone, in un contesto culturale e sociale anche profondamente mutato, ma che continua a chiedere alla comunità cristiana di riscoprire e rinnovare la propria identità.

Non c'è dubbio che, in questo ultimo quarantennio, la musica per la liturgia ha compiuto un lungo cammino: dopo secoli di immobilismo rituale e di cristallizzazione di forme musicali, abbiamo assistito al manifestarsi di mutamenti profondi e di nuovi fermenti, che hanno cercato di rispondere a cambiamenti ecclesiali ed extra-eccle-

siali, sociali e culturali. Come accade in ogni epoca di passaggio, ciò ha provocato squilibri notevoli, confusioni inevitabili, perplessità reali sulla delicata interrelazione tra *vetera et nova*, ma, allo stesso tempo, tanti segni di vita nuova e di speranza. Per alcuni, il progetto della riforma liturgica ha coinciso con un'apertura indiscriminata a esperimenti di forme e di stili nuovi. Altri, al contrario, hanno decisamente e totalmente rifiutato l'intero progetto conciliare. Altri ancora, obbedendo alle nuove strutture e indicazioni celebrative, non hanno operato con altrettanto impegno sull'apertura musicale adeguata alle nuove esigenze. Altri, infine, accogliendo il nuovo progetto rituale, hanno ricercato nuove forme musicali in una visione funzionale e dinamica dei nuovi riti per una partecipazione effettiva dell'assemblea articolata nei suoi vari ministeri all'interno di un determinato ambiente culturale.

Come indica il Santo Padre nel suo *Chirografo* (cf. n. 3), si tratta in primo luogo di riaffermare i principi fondamentali che sottintendono al ruolo e alla presenza della musica e del canto all'interno delle celebrazioni liturgiche. Già Paolo VI, nel discorso del 4 dicembre 1963 con cui salutava la promulgazione di *Sacrosanctum Concilium*, auspicava che la riforma liturgica potesse essere un evento di rinnovamento spirituale e pastorale e un invito e stimolo al popolo cristiano, «perché sciolga in preghiera beata e verace la muta sua lingua e senta l'ineffabile potenza rigeneratrice di cantare... le lodi divine e le speranze umane, per Cristo Signore e nello Spirito Santo». *La musica per la liturgia scaturisce dall'esperienza orante della Chiesa nel momento in cui il popolo santo di Dio celebra il Mistero*, Canto e musica per la liturgia si pongono nella vita della Chiesa come esperienza di preghiera e di quel tipo specifico di preghiera: la *preghiera liturgica*. Solo in questa prospettiva si possono comprendere sia la dimensione estetica sia il valore culturale della musica per la liturgia.

Come si suggerisce ancora nel *Chirografo* (cf. n. 4) in piena consonanza con la prospettiva di *Sacrosanctum Concilium*, il punto di partenza non è mai la «musica sacra» vista in se stessa, ma il Mistero celebrato dalla Chiesa come evento di salvezza proclamato e perciò

cantato. L'arte musicale raggiunge la sua verità se esprime di fatto l'autenticità di quanto si celebra e favorisce la partecipazione attiva di chi celebra. Canto e musica danno vita al *ritus* – i gesti celebrativi – e alle *preces* – i testi rituali –, in vista di una operatività ministeriale. Il *munus* ministeriale, infatti, è uno dei capisaldi dell'arte per la liturgia in generale e della musica in particolare (cf. SC 112). *Canto e musica sono realtà vive, e non repertorio codificato da eseguire passivamente e autonomamente*. Canto e musica sono «incarnazione» della Parola rivelata o delle parole sostanziate dalla parola di Dio nel dialogo salvifico, e non ingredienti vagamente mistico-estetici di un culto religioso qualsiasi. Canto e musica sono espressioni dell' *esperienza orante fatta dalla Chiesa che celebra il Mistero pasquale di Cristo*. Visto nella sua organicità, in particolare, il *munus* ministeriale della musica per la liturgia si concretizza in un molteplici servizio: *alla Parola di Dio, ai Riti, ai ministri della Celebrazione Liturgica, alla declinazione sonora nell'articolazione celebrativa dell'Anno Liturgico*.

Giustamente il *Chirografo* sottolinea, proprio a riguardo dello sviluppo di questo compito ministeriale della musica per la liturgia che «canto e musica richiesti dalla riforma liturgica devono rispondere anche a legittime esigenze di adattamento e di inculturazione» (n. 6). E aggiunge: «È chiaro, tuttavia, che ogni innovazione in questa delicata materia deve rispettare peculiari criteri, quali la ricerca di espressioni musicali che rispondano al necessario coinvolgimento dell'intera assemblea nella celebrazione e che evitino, allo stesso tempo, qualsiasi cedimento alla leggerezza e alla superficialità» (*ivi*).

Date queste indicazioni generali, e che certo avrebbero bisogno di una esplicitazione assai più ampia e puntuale, un aspetto che il *Chirografo* sottolinea con particolare forza è infine quello *della formazione liturgico-musicale* dei musicisti in genere e dei compositori in modo specifico. Scrive infatti il Santo Padre che «solo un artista profondamente compreso del *sensus Ecclesiae* può tentare di percepire e tradurre in melodia la verità del Mistero che si celebra nella Liturgia.

È dunque necessaria una rinnovata e più approfondita considerazione dei principi che devono essere alla base della formazione e della

diffusione di un repertorio di qualità. Solo così si potrà consentire all'espressione musicale di servire in maniera appropriata al suo fine ultimo che «è la gloria di Dio e la santificazione dei fedeli» (n. 12).

Il Sommo Pontefice poi continuava riconoscendo che «anche oggi non mancano compositori capaci di offrire, in questo spirito, il loro indispensabile apporto e la loro competente collaborazione per incrementare il patrimonio della musica a servizio di una Liturgia sempre più intensamente vissuta. Ad essi va l'espressione della mia fiducia, unita all'esortazione più cordiale perché pongano ogni impegno nell'accrescere il repertorio di composizioni che siano degne dell'altezza dei misteri celebrati e, al tempo stesso, adatte alla sensibilità odierna» (n. 12). È un augurio che facciamo, nello spirito di quel progetto conciliare che ancora ci sta davanti anche e soprattutto nel campo della musica per la liturgia.

In definitiva, il fine della musica per la liturgia non è tanto quello di produrre e fare ascoltare un *opus* musicale fine a se stesso, quanto quello di presentare in forma sonora il Mistero rappresentandolo. Dio canta il suo Verbo e lo dona, l'artista incarna il Verbo e lo canta. Questa è vera arte spirituale per la liturgia: questa è musica «santa» come rivelazione antropo-teologica.

PRESENTAZIONE DELL'EM.MO CARDINALE PREFETTO

Riproduciamo qui gli interventi alla Conferenza Stampa di presentazione dell'Istruzione « Redemptionis Sacramentum », del Cardinale Prefetto, Sua Eminenza Francis Arinze, di Sua Eccellenza Mons. Domenico Sorrentino, Arcivescovo Segretario della Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti, di Sua Eccellenza Mons. Angelo Amato, Arcivescovo Segretario della Congregazione per la Dottrina della Fede il 23 aprile 2004, alla Sala Stampa della Santa Sede.

1. Origine di questa Istruzione

È utile ricordare l'origine di questa Istruzione. Il 17 aprile 2003, Giovedì Santo, nel corso della celebrazione solenne dell'Ultima Cena nella Basilica di San Pietro, il Santo Padre firmò e diede alla Chiesa la sua quattordicesima lettera enciclica *Ecclesia de Eucharistia*.

In questo bel documento, il Papa Giovanni Paolo II dichiara, tra l'altro, che la Santa Eucaristia « *si pone al centro della vita ecclesiale* » (n. 3), « *essa unisce il cielo e la terra. Comprende e pervade tutto il creato* » (n. 8). « *Essa è quanto di più prezioso la Chiesa possa avere nel suo cammino nella storia* » (n. 9).

Fa notare, allo stesso tempo, che dopo il Concilio Vaticano II, degli elementi positivi e negativi si sono sviluppati nella celebrazione del culto (n. 10) e che gli abusi sono stati un motivo di sofferenza per molti. Considera dunque suo dovere lanciare un « *caldo appello perché, nella Celebrazione eucaristica, le norme liturgiche siano osservate con grande fedeltà* » (n. 52). Aggiunge: « *Proprio per rafforzare questo senso profondo delle norme liturgiche, ho chiesto ai Dicasteri competenti della Curia Romana di preparare un documento più specifico, con richiami anche di carattere giuridico, su questo tema di grande importanza. A nessuno è concesso di sottovalutare il Mistero affidato alle nostre mani: esso è troppo grande perché qualcuno possa permettersi di trattarlo con arbitrio*

personale, che non rispetterebbe il suo carattere sacro e la dimensione universale» (n. 52).

Ecco dunque l'origine di questa *Istruzione* che la Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina della Sacramenti offre adesso alla Chiesa latina, in stretta collaborazione con la Congregazione per la Dottrina della Fede

2. *Senso delle norme liturgiche*

Ci si potrebbe porre la domanda sul senso delle norme liturgiche. La creatività, la spontaneità, la libertà dei figli di Dio, un buon senso ordinario non è sufficiente? Perché il culto di Dio dovrebbe essere regolamentato per mezzo di rubriche e norme? Non basta insegnare semplicemente al popolo la bellezza e la natura elevata della liturgia?

Le norme liturgiche sono necessarie perché «*il culto pubblico integrale viene esercitato dal Corpo Mistico di Gesù Cristo, cioè dal Capo e dalle sue membra. Di conseguenza, ogni celebrazione liturgica, in quanto opera di Cristo sacerdote e del suo Corpo che è la Chiesa, è azione sacra per eccellenza*» (*Sacrosanctum Concilium*, n. 7). L'apice della liturgia è la celebrazione eucaristica. Nessuno dovrebbe stupirsi se, nel corso dei tempi, la santa Chiesa la nostra Madre ha sviluppato delle parole, delle azioni, e dunque delle direttive, rispetto a questo atto supremo del culto. Le norme eucaristiche sono state elaborate per esprimere e tutelare il mistero eucaristico e, di più, per manifestare che è la Chiesa che celebra questo augusto sacrificio e questo sacramento. Come dice Giovanni Paolo II, le norme liturgiche «*sono un'espressione concreta dell'autentica ecclesialità dell'Eucaristia; questo è il loro senso più profondo. La liturgia non è mai proprietà privata di qualcuno, né del celebrante, né della comunità nella quale si celebrano i Misteri*» (*Ecclesia de Eucharistia*, 52).

Segue che «*il sacerdote che celebra fedelmente la Messa secondo le norme liturgiche e la comunità che a questa si conforma dimostrano, in un modo silenzioso ma eloquente, il loro amore per la Chiesa*» (*ibid.*).

È evidente che una conformità esterna non basta. La partecipa-

zione all'eucaristia esige la fede, la speranza e la carità, che si manifestano anche mediante degli atti di solidarietà con quelli che sono nel bisogno. Questa dimensione è sottolineata all'articolo 5 dell'*Istruzione*: «Una osservanza puramente esteriore delle norme, come è evidente, contrasterebbe con l'essenza della sacra Liturgia, nella quale Cristo Signore vuole radunare la sua Chiesa, perché sia, con Lui, "un solo corpo e un solo spirito". L'atto esterno deve essere, pertanto, illuminato dalla fede e dalla carità che ci uniscono a Cristo e gli uni agli altri e generano l'amore per i poveri e gli afflitti ».

3. È importante prestare attenzione agli abusi?

Legata a quanto precede c'è una tentazione alla quale si deve resistere: cioè, quella di pensare che sia una perdita di tempo prestare attenzione agli abusi liturgici. Si è scritto che gli abusi sono sempre esistiti e che esisteranno sempre; dunque, dovremmo piuttosto preoccuparci di formazione e di celebrazioni liturgiche positive.

Questa obiezione, parzialmente vera, può indurci in errore. Gli abusi a proposito della Santa Eucaristia non hanno tutti lo stesso peso. Alcuni minacciano di rendere il sacramento invalido. Altri manifestano una mancanza di fede eucaristica. Altri contribuiscono ancora a seminare confusione tra il popolo di Dio e tendono a dissacrare le celebrazioni eucaristiche. Gli abusi non sono da prendersi alla leggera.

Certamente, tutti i membri della Chiesa hanno bisogno di una formazione liturgica. Secondo il Concilio Vaticano II è *assolutamente necessario dare il primo posto alla formazione liturgica del clero* (*Sacro-sanctum Concilium* 14). Ma è anche vero che ci sono « *nell'uno o nell'altro contesto ecclesiale, abusi che contribuiscono ad oscurare la retta fede e la dottrina cattolica su questo mirabile Sacramento* » (*Ecclesia de Eucharistia* 10). « *Gli abusi non di rado si radicano in un falso concetto di libertà* » (*Istruzione* 7). « *Atti arbitrari, infatti, non giovano a un effettivo rinnovamento* » (*Istruzione*, 11), sperato dal Concilio Vaticano II. « *Tali abusi non hanno nulla a che vedere con l'autentico spirito del Con-*

cilio e vanno corretti dai Pastori con un atteggiamento di prudente fermezza» (Giovanni Paolo II, 40 anniversario della Costituzione conciliare sulla Liturgia – Lettera apostolica *Spiritus et sponsa* 15).

Come dice l'*Istruzione*: «*A quelli che modificano i testi liturgici di propria autorità, è importante far notare che la sacra Liturgia, infatti, è intimamente collegata con i principi della dottrina, e l'uso di testi e riti non approvati comporta, di conseguenza, che si affievolisca o si perda il nesso necessario tra la lex orandi e la lex credendi*» (*Istruzione*, 10).

4. Sguardo generale sull'*Istruzione*

L'*Istruzione* comporta un'introduzione, otto capitoli ed una conclusione.

Il primo capitolo sulla regolamentazione della sacra Liturgia parla del ruolo della Sede apostolica, del Vescovo diocesano, della Conferenza episcopale, dei sacerdoti e dei diaconi. Attiro l'attenzione sul ruolo del Vescovo diocesano. È il grande sacerdote del suo gregge. Dirige, incoraggia, promuove ed organizza. Vigila sulla musica e l'arte sacra. Stabilisce le commissioni necessarie per la liturgia, la musica e l'arte sacra (cf. *Istruzione* 22, 25). Cerca dei rimedi agli abusi: in questo caso, è a lui o ai suoi collaboratori che bisognerebbe ricorrere in prima istanza, piuttosto che alla Sede Apostolica. (cf. *Istruzione* 176-182, 184).

I sacerdoti, come i diaconi, hanno promesso solennemente di esercitare il loro ministero con fedeltà. Si aspetta dunque che la loro vita sia in accordo con le loro sacre responsabilità.

Il secondo capitolo mette a fuoco la partecipazione dei fedeli laici alla celebrazione dell'Eucaristia. Il Battesimo è il fondamento del loro sacerdozio comune (cf. *Istruzione* 36, 37). Il sacerdote ordinato è sempre indispensabile ad una comunità cristiana ed i ruoli dei sacerdoti e dei fedeli laici non dovrebbero essere confusi (cf. *Istruzione* 42, 45). I laici hanno il loro ruolo specifico. Secondo l'*Istruzione*, ciò non vuol dire che tutti debbano fare qualche cosa ad ogni momento. Si

tratta piuttosto di lasciarsi coinvolgere pienamente in questo grande privilegio, dono di Dio che è la chiamata a partecipare alla liturgia, con cuore e mente e con tutta la vita, e per mezzo di essa di ricevere la grazia di Dio. È importante comprendere bene ciò e non supporre che l'*Istruzione* abbia pregiudizi contro i laici.

I capitoli 3,4 e 5 provano a rispondere ad alcune domande presentate ogni tanto. Affrontano alcuni abusi riconosciuti durante la celebrazione della Messa, il discernimento di chi può e chi non può comunicarsi, la cura necessaria per ricevere la comunione sotto le due specie, delle domande concernenti i paramenti ed i vasi sacri, la posizione richiesta per ricevere la Santa Comunione e altre domande dello stesso genere.

Il capitolo 6 tratta la devozione alla Santa Eucaristia fuori dalla Messa. Inoltre del rispetto dovuto al tabernacolo e di pratiche come le visite al Santissimo Sacramento, le cappelle di adorazione perpetua, le processioni ed i congressi eucaristici (cf. *Istruzione* 130, 135-136, 140, 142-145).

Il capitolo 7 tratta degli uffici straordinari affidati ai laici, per esempio, ai ministri straordinari della Santa Comunione, ai responsabili o animatori di preghiere nell'assenza di un sacerdote (cf. *Istruzione* 147-169). Questi ruoli sono da considerarsi distintamente rispetto a ciò che si dice nel capitolo 2 dell'*Istruzione*, dove si tratta della partecipazione ordinaria dei laici alla liturgia ed in particolare all'Eucaristia. Qui si tratta di ciò che i laici sono chiamati a compiere quando manca un numero sufficiente di sacerdoti o anche di diaconi. In questi ultimi anni la Santa Sede ha prestato un'attenzione considerevole a tale questione, e questa *Istruzione* si muove nella stessa linea, aggiungendo altre considerazioni per circostanze particolari.

L'ultimo capitolo tratta di rimedi canonici per i crimini o degli abusi contro la Santa Eucaristia. A lungo termine, il rimedio principale si trova in una formazione ed un'istruzione adeguata ed in una fede solida. Ma quando ci sono degli abusi, la Chiesa ha il dovere di affrontarli con chiarezza e carità.

5. *Conclusion*

Considerando l'articolo di fede secondo cui la Messa è una ri-presentazione sacramentale del Sacrificio della Croce, (cf. Concilio di Trento: DS 1710), e che «*nel santissimo sacramento dell'Eucaristia è contenuto veramente, realmente, sostanzialmente il corpo e il sangue di nostro Signore Gesù Cristo, con l'anima e la divinità, e, quindi, il Cristo tutto intero*» (Concilio di Trento: DS 1651; cf. CCC 1374), è chiaro che le norme liturgiche concernenti la Santa Eucaristia meritano la nostra attenzione. Non si tratta di meticolose rubriche dettate da spiriti legalisti.

«*La santa Eucaristia contiene tutto il tesoro spirituale della Chiesa, cioè lo stesso Cristo, nostra Pasqua e nostro pane vivo*» (*Presbyterorum Ordinis*, 5). I sacerdoti ed i Vescovi sono ordinati innanzitutto per celebrare il sacrificio eucaristico e dare il Corpo ed il Sangue di Cristo ai fedeli. I diaconi, e, al loro modo, gli accoliti, altri ministri, i lettori i cori, e i laici avendo ricevuto una missione particolare sono chiamati tutti ad offrire il loro aiuto per le differenti funzioni ed a riempire i loro diversi ministeri con fede e devozione.

L'Istruzione dunque si conclude dicendo che la Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti «*si augura che anche mediante l'attenta applicazione di quanto richiamato alla mente nella presente Istruzione, l'umana fragilità intralci in misura minore l'azione del Santissimo Sacramento dell'Eucaristia, e rimossa ogni irregolarità, bandito ogni uso riprovato, per intercessione della Beata Vergine Maria, "donna eucaristica", la presenza salvifica di Cristo nel Sacramento del suo Corpo e del suo Sangue risplenda su tutti gli uomini*» (Istruzione 185).

INTERVENTO DI S.E. MONS. DOMENICO SORRENTINO

Desidero offrire alcune chiavi di lettura dell'Istruzione *Redemptionis Sacramentum* perché se ne possa cogliere soprattutto l'*afflato spirituale* che la anima.

L'Istruzione, come essa stessa ricorda al n. 2, dipende dall'Enciclica *Ecclesia de Eucharistia* e ne porta l'ispirazione di fondo. Il fatto che abbia lo stile proprio di un discorso a valenza anche disciplinare, non toglie che il suo cuore pulsante sia un cuore « contemplativo ». È un Documento che, a modo suo, risponde all'urgenza additata dal Papa nella Lettera Apostolica *Spiritus et Sponsa*, ossia l'esigenza di una « *spiritualità liturgica* » (*Spiritus et Sponsa* n. 16). È significativo leggere la presente Istruzione anche alla luce di questo recente pronunciamento papale, che ripropone con forza l'attualità della *Sacrosanctum Concilium*, la Costituzione Conciliare sulla Sacra Liturgia, di cui abbiamo appena celebrato il XL anniversario.

Sotto il profilo contenutistico, l'Istruzione non fa che ribadire la normativa liturgica vigente. Ma non lo fa in maniera arida. Sia nel proemio che lungo il percorso, pur in modo stringato, richiama le *motivazioni* che danno senso alla normativa. Ne emerge un'immagine della liturgia eucaristica, e della corrispondente normativa, che si può sintetizzare in queste tre prospettive:

- a) espressione di fede;
- b) esperienza del mistero;
- c) vissuto di comunione.

a) *Espressione di fede*

La liturgia, e in modo speciale l'Eucaristia, è il luogo privilegiato in cui la Chiesa confessa la sua fede. La confessa nel modo più alto, cioè nel dialogo di amore con il suo Signore. Dialogo che, nella sua espressione liturgica, si caratterizza per il fatto che non è in gioco un

solo credente o un gruppo di credenti, ma la Chiesa stessa. Si tratta della *preghiera « pubblica »*, che proprio per questo suo carattere, supera la portata delle altre preghiere, ed anzi, al dire del Concilio, « nessun'altra azione della Chiesa ne uguaglia l'efficacia allo stesso titolo e allo stesso grado » (cf. *Sacrosanctum Concilium* 7). Preghiera intrinsecamente determinata dalla professione di fede, ed al tempo stesso capace di proiettare sempre nuova luce sui contenuti della fede, in un rapporto circolare tra la *lex orandi* e la *lex credendi*, principio fondamentale a cui anche il Documento si richiama, quando afferma: « La sacra Liturgia, infatti, è intimamente collegata con i principi della dottrina e l'uso di testi e riti non approvati comporta, di conseguenza, che si affievolisca o si perda il nesso necessario tra la *lex orandi* e la *lex credendi* » (n. 10). È almeno un rischio che si corre, e che spiega perché nella liturgia nulla possa essere lasciato all'arbitrio: la posta in gioco è troppo grande! Al n. 9 l'Istruzione ricorda che attraverso i riti e le preghiere della liturgia passa l'intero flusso della fede e della tradizione. Gli abusi rivelano talvolta ignoranza del significato stesso delle norme, per mancanza di conoscenza del loro senso profondo e della loro antichità. Considerazione, questa, che richiama l'esigenza di una più approfondita e sistematica *opera di formazione liturgica* del popolo di Dio, alla quale il Santo Padre ci ha anche recentemente richiamati: « Rimane più che mai necessario incrementare la vita liturgica all'interno delle nostre comunità, attraverso una *formazione adeguata* dei ministri e di tutti i fedeli, in vista di quella piena, consapevole e attiva partecipazione alle celebrazioni liturgiche che è auspicata dal Concilio » (*Spiritus et Sponsa*, 7).

b) *Esperienza del mistero*

Il documento ricorda, al n. 5, che le norme liturgiche, al di là del loro carattere funzionale, hanno un'anima, ossia un senso profondo, spirituale, che fa appello a una osservanza non solo esteriore, ma interiore. Questa interiorità, in ultima analisi, è il *rapporto con Cristo*, che nella liturgia esercita il suo sacerdozio associando a sé la Chiesa. Le

norme, in quanto espressione della coscienza ecclesiale orientata dallo Spirito di Dio soprattutto attraverso il discernimento e la guida dei Pastori, garantiscono la validità e la dignità dell'azione liturgica, e con essa anche il «rendersi presente» di Cristo. Una presenza non astratta o semplicemente simbolica, ma tanto viva da consentire che Cristo giunga alla nostra portata, come avviene in massimo grado nella celebrazione eucaristica. Se l'Eucaristia è ben celebrata, i tratti del volto di Cristo delineati nel Vangelo divengono, in qualche modo, percepibili al cuore credente, come avvenne per i discepoli di Emmaus che «*lo riconobbero nello spezzare il pane*» (Lc 24, 31). Non a caso il documento al n. 6 ricorda questo significativo episodio pasquale. La liturgia appare così come *via al mistero*, e la normativa come segnaletica che consente di percorrerla con sicurezza. Dice a tal proposito l'Istruzione che le parole e i riti della Liturgia, «*espressione fedele maturata nei secoli dei sentimenti di Cristo*», «*ci insegnano a sentire come lui*» (n. 5). È additato anzi in questo il fine ultimo che il Documento persegue: «*...condurre a tale conformità dei sentimenti nostri con quelli di Cristo, espressi nelle parole e nei riti della Liturgia*» (ivi).

c) *Vissuto di comunione*

Un'altra cifra dell'Istruzione è la *logica di comunione* che essa intende promuovere. L'immagine di Chiesa che emerge dal Documento è quella di una comunità gerarchicamente ordinata, in cui l'uguaglianza fondamentale di ogni battezzato si coniuga con la diversità dei carismi e dei ministeri. La liturgia, e in particolare l'eucaristia, è *epifania della Chiesa*, nella sua unità e nella sua varietà.

Questo è sottolineato innanzitutto dall'insistenza sulla *legittima autorità* deputata a regolamentare l'ambito liturgico. In conformità con il dettato del Vaticano II, è posto in chiara luce il ruolo del Vescovo, coordinato e subordinato a quello del Successore di Pietro. Si precisano, in ambito celebrativo, i ruoli dei presbiteri, dei diaconi, dei laici. L'enfasi del Documento sulla distinzione tra sacerdoti e laici va letta in questa chiave di rispetto dei doni propri di ciascuno. Sarebbe perciò fuorviante

valutare tale distinzione con logiche proprie della società civile. La comunità liturgica ha l'identità della «*ecclesia*», parola che – si ricorda al n. 42 – dal greco «*klesis*», «chiamata», indica l'essere convocati dall'alto, come popolo in cui Dio si rende presente e in cui Cristo agisce nello Spirito, attraverso le vocazioni ministeriali che sovranamente stabilisce. L'esigenza di un sacerdote ordinato, che celebri l'Eucaristia «*in persona Christi*», sta dentro questa logica. E questa certo non oscura la partecipazione liturgica viva e operosa che, regolata da adeguate norme, spetta a tutti i battezzati. Infine, ancora nella prospettiva della comunione, è da intendere l'affermazione del «diritto» dei fedeli ad una celebrazione degna, e pertanto anche del loro diritto ad esigerla, quando si verificassero inadempienze ed abusi, ricorrendo alla legittima autorità, purché tutto avvenga coniugando verità e carità (cf. n. 184). La liturgia non può diventare un «campo di battaglia».

Una domanda potrebbe sorgere a questo punto: certo, espressione di fede, esperienza del mistero, servizio di comunione, questo è la liturgia e la normativa che la regola! Ma non è troppo dire tutto questo a proposito di una serie di norme di diverso tenore, senza distinguere tra ciò che è essenziale e immutabile e ciò che invece è di sua natura riformabile? Non c'è il rischio così di irrigidire la normativa, «blindandola», escludendo per principio possibili miglioramenti o adattamenti? Non ci sono, nella liturgia, norme che di loro natura sono soggette al cambiamento, come dimostra la storia di duemila anni, fino alla riforma liturgica voluta dal Concilio Vaticano II?

Chi legge attentamente l'Istruzione vi troverà la risposta. Se essa, infatti, raccoglie e ribadisce tante norme, non tralascia di *distinguere il loro peso*. Al n. 7, ad esempio, distingue tra i precetti derivati direttamente da Dio e le leggi promulgate dalla Chiesa, invitando a «*considerare convenientemente l'indole di ciascuna norma*». Al n. 13 sono richiamati i vari «*gradi*» con cui le singole norme si raccordano con la legge suprema della salvezza delle anime. Nell'ultimo capitolo vengono distinti gli abusi in rapporto alla loro gravità, non senza tuttavia ricordare che anche i meno gravi non vanno trattati con leggerezza.

Ma pur facendo doverose distinzioni, va detto che sempre, nell'os-

servanza di tutte le norme, quelle di maggiore e quelle di minor rilievo, si esplicita l'autentico *senso ecclesiale*. Né si potrebbero motivare gli abusi in nome dell'adattamento pastorale, tacciando l'attuale normativa di rigidità. Per dirla con le parole del Papa, « il rinnovamento liturgico realizzato in questi decenni ha dimostrato come sia possibile coniugare una normativa che assicuri alla Liturgia la sua identità e il suo decoro, con spazi di creatività e di adattamento che la rendano vicina alle esigenze espressive delle varie regioni, situazioni e culture » (*Spiritus et Sponsa* n. 15). Si potrebbe aggiungere che la richiesta di osservanza, che dà il tono a questo documento, non comporta alcun divieto di approfondire e proporre, come accadde nella storia del « movimento liturgico » e anche oggi normalmente avviene nell'ambito degli studi teologici, liturgici e pastorali. Quello che è assolutamente escluso è fare della liturgia una zona franca di sperimentazioni e di arbitri personali, non giustificati da nessuna buona intenzione.

In conclusione, fornendo questo strumento di indirizzo – teologico-pastorale e giuridico insieme –, la Santa Sede si pone sulla linea di quell'opera di discernimento che la Chiesa ha sempre operato nel corso dei secoli. Significativamente, più di una volta, in linea con l'Enciclica *Ecclesia de eucharistia*, si ricorda la pagina di *1 Cor* 11, quella in cui Paolo riprende aspramente i Corinzi per una celebrazione eucaristica fatta in spregio della carità verso i poveri: il primo documento « contro gli abusi ». L'odierna Istruzione è tutt'altro che una novità.

Ma ritengo importante che se ne colga, al di là del senso correttivo, l'intimo senso promozionale. Pur in filigrana, traspaiono le linee di una *spiritualità liturgica* e di una *pastorale liturgica*. È qui indubbiamente l'antidoto radicale agli abusi. Letta così, l'Istruzione elaborata dalla Congregazione del Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti, d'intesa con la Congregazione per la Dottrina della fede, mi pare possa essere accolta come uno strumento utile, e spero efficace, perché, a quarant'anni dalla *Sacrosanctum Concilium*, e mentre ci si avvia a un altro momento importante come l'annunciato *Sinodo sull'Eucaristia*, la liturgia sia sempre meglio vissuta come fonte e culmine della vita ecclesiale.

INTERVENTO DI S.E. MONS. ANGELO AMATO

1. *Armonia tra la lex orandi e la lex credendi*

Da un punto di vista dottrinale, l'Istruzione si pone in continuità con l'enciclica *Ecclesia de Eucharistia* (RS n. 2).¹ Nell'enciclica il Santo Padre, oltre a consegnarci con autorevolezza una lezione di altissimo magistero sull'Eucaristia, come mistero della fede, che nutre ed edifica continuamente la Chiesa nella storia, non manca di segnalare più volte le ombre e gli abusi che oscurano la retta fede e la dottrina cattolica su questo sacramento (EE n. 10; RS n. 6).

Una attuazione arbitraria della Liturgia non solo deforma la celebrazione, ma provoca insicurezza dottrinale, perplessità e scandalo nel popolo di Dio (RS n. 11). In realtà gli abusi, più che espressione di libertà, manifestano, invece, una conoscenza superficiale o anche ignoranza della grande tradizione biblica ed ecclesiale relativa all'Eucaristia. L'Istruzione, invece, intende promuovere la vera libertà, che è quella di fare ciò che è degno e giusto nella celebrazione di questo Sacramento.

Essendo l'azione liturgica intrinsecamente collegata con la dottrina, l'uso di testi e riti non approvati comporta inevitabilmente l'affievolimento e poi la perdita del legame necessario tra la *lex orandi* e la *lex credendi*, secondo l'antica espressione dell'*Indiculus*: « Legem credendi lex statuat supplicandi » (« La regola del pregare stabilisca la maniera del credere »).²

Per questo intrinseco legame tra professione e celebrazione della fede, i fedeli hanno il diritto di esigere dai pastori « che si celebri per essi in modo integro il sacrificio della Santa Messa, in piena conformità con la dottrina del Magistero della Chiesa » (RS n. 12).

¹ GIOVANNI PAOLO II, Lett. Enc. *Ecclesia de Eucharistia*, 17 aprile 2003 (sigla: EE); CONGREGAZIONE PER IL CULTO DIVINO E LA DISCIPLINA DEI SACRAMENTI, Istruzione *Redemptionis Sacramentum*, 25 marzo 2004 (sigla: RS).

² *Indiculus*, cap. 8: *Denz* n. 246 [ex n. 139]. Cf. anche PROSPERO DI AQUITANIA, *De vocatione omnium gentium*, 1,12: PL 51, 664C.

Infine, è forse utile ricordare qui che nel 1996, la Congregazione per le Chiese Orientali pubblicò una Istruzione simile, molto bene accolta del resto, sull'applicazione delle prescrizioni liturgiche del *Codice dei Canoni delle Chiese Orientali*, intesa a tutelare il valore inalienabile del patrimonio proprio della tradizione orientale e l'urgenza di una sua fioritura.³

2. *L'autentica ecclesialità dell'Eucaristia*

Nell'enciclica *Ecclesia de Eucharistia* il Santo Padre aveva affermato:

« Sento [...] il dovere di fare un caldo appello perché, nella Celebrazione eucaristica, le norme liturgiche siano osservate con grande fedeltà. Esse sono un'espressione concreta dell'autentica ecclesialità dell'Eucaristia; questo è il loro senso più profondo. La liturgia non è mai proprietà privata di qualcuno, né del celebrante né della comunità nella quale si celebrano i Misteri [...].

Anche nei nostri tempi, l'obbedienza alle norme liturgiche dovrebbe essere riscoperta e valorizzata come riflesso e testimonianza della Chiesa una e universale, resa presente in ogni celebrazione dell'Eucaristia. Il sacerdote che celebra fedelmente la Messa secondo le norme liturgiche e la comunità che a queste si conforma dimostrano, in un modo silenzioso ma eloquente, il loro amore per la Chiesa [...].

A nessuno è concesso di sottovalutare il Mistero affidato alle nostre mani: esso è troppo grande perché qualcuno possa permettersi di trattarlo con arbitrio personale, che non ne rispetterebbe il carattere sacro e la dimensione universale » (EE n. 52).

In queste affermazioni è riassunto al meglio il significato dottrinale della presente Istruzione: le norme liturgiche sono espressione concreta dell'ecclesialità dell'Eucaristia.

L'unicità e indivisibilità del Corpo eucaristico del Signore implica l'unicità del suo Corpo mistico, che è la Chiesa una ed indivisibile:

³ CONGREGAZIONE PER LE CHIESE ORIENTALI, Istruzione *Il Padre incomprensibile* per l'applicazione delle prescrizioni liturgiche del *Codice dei Canoni delle Chiese Orientali*, 6 gennaio 1996.

«Dal centro eucaristico sorge la necessaria apertura di ogni comunità celebrante, di ogni Chiesa particolare: dal lasciarsi attirare nelle braccia aperte del Signore consegue l'inserimento nel suo Corpo, unico ed indiviso. Anche per questo, l'esistenza del ministero Petrino, fondamento dell'unità dell'Episcopato e della Chiesa universale, è in corrispondenza profonda con l'indole eucaristica della Chiesa».⁴

L'ecclesialità dell'Eucaristia non è qualcosa che esiste solo a livello ideale, essa richiede anche un'espressione concreta nella vita di ogni comunità orante. È proprio questa "corrispondenza" fra il ministero Petrino e l'indole eucaristica della Chiesa che esige la sollecitudine del Santo Padre nei confronti sia della dottrina sia del modo concreto con cui questo mistero è celebrato nella Chiesa.

Così come esiste reciprocità fra l'autentica ecclesialità dell'Eucaristia e le norme liturgiche, così c'è reciprocità fra idee erranee sull'Eucaristia e disobbedienza alle norme liturgiche. Per fare solo un esempio: in alcune nazioni del mondo si è verificato l'abuso secondo il quale il sacerdote celebrante (o i sacerdoti concelebranti) distribuiscono la Santa Comunione ai fedeli prima di comunicarsi. Come giustificazione di questa prassi (che viene vietata nel numero 97 dell'Istruzione) si è offerta la spiegazione che quando uno invita gli ospiti a casa sua, gli ospiti devono mangiare prima del padrone di casa! Ma è proprio vero che la Chiesa è la casa solo del sacerdote e che i fedeli laici siano sono degli ospiti?

3. *La recezione dell'Istruzione come evento ecclesiale*

Una conseguenza concreta dell'ecclesialità dell'Eucaristia è anche la recezione di questa Istruzione. In genere, tre sembrano essere le difficoltà maggiori per una corretta accoglienza dei documenti e per la loro carente assimilazione: il loro numero, la loro ampiezza, il problema della comunicazione massmediale.

⁴ CONGREGAZIONE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, Lettera *Communiois Notio* su alcuni aspetti della Chiesa come comunione, 28 maggio 1992, n. 11.

Per quanto riguarda il numero esso risponde ai molti eventi e alle innumerevoli domande di luce avanzate al magistero da parte del popolo di Dio. Inoltre, il numero può rivelarsi anche occasione e strumento di formazione permanente sia del clero sia dei fedeli laici.

Per quanto riguarda l'ampiezza – e in concreto l'ampiezza della presente Istruzione – essa è abbastanza estesa, perché in realtà le norme da ribadire e gli abusi da evitare sono numerosissimi.

Per quanto riguarda la comunicazione, il Santo Padre alla plenaria della Congregazione per la Dottrina della fede nel febbraio scorso ha offerto delle importanti indicazioni al riguardo:

« Un tema già altre volte richiamato è quello della recezione dei documenti magisteriali da parte dei fedeli cattolici, spesso disorientati più che informati dalle immediate reazioni e interpretazioni dei mezzi di comunicazione sociale.

In realtà, la recezione di un documento, più che un fatto mediatico, deve essere visto soprattutto come un *evento ecclesiale* di accoglienza del magistero nella comunione e nella condivisione più cordiale della dottrina della Chiesa.

Si tratta, infatti, di una parola autorevole che fa luce su una verità di fede o su alcuni aspetti della dottrina cattolica contestati o travisati da particolari correnti di pensiero e di azione.

Ed è proprio in questa sua valenza dottrinale che risiede il carattere altamente pastorale del documento, la cui accoglienza diventa quindi occasione propizia di formazione, di catechesi e di evangelizzazione». ⁵

L'accoglienza quindi dell'Istruzione non deve fermarsi quindi alla notizia immediata che comunica e informa, ma deve diventare evento ecclesiale di comunione e di formazione.

I Vescovi, i sacerdoti, i fedeli laici non dovrebbero quindi soffermarsi su opinioni immediate «in prima battuta». Dovrebbero avere la pazienza e il tempo di leggere, di assimilare e di vivere in profondità i contenuti dell'Istruzione.

⁵ GIOVANNI PAOLO II, *Discorso ai partecipanti alla Sessione Plenaria della Congregazione per la Dottrina della Fede*, 6 febbraio 2004, n. 4.

L'Istruzione, insomma, dovrebbe suscitare nella Chiesa sana curiosità e generosa accoglienza, per contemplare con rinnovato stupore questo grande mistero della nostra fede e incentivare comportamenti e atteggiamenti eucaristici appropriati.

INSTRUCTIO
De quibusdam observandis et vitandis
circa Sanctissimam Eucharistiam

PROOEMIUM

1. REDEMPTIONIS SACRAMENTUM¹ Mater Ecclesia in sanctissima Eucharistia firma fide agnoscit laetanterque accipit, celebrat et adoranter veneratur, Christi Iesu mortem annuntians eiusque resurrectionem confitens, donec ipse in gloria veniat,² ut, Dominus et Dominator invictus, Sacerdos aeternus et universorum Rex, regnum veritatis et vitae maiestati immensae omnipotentis Patris tradat.³

2. Doctrina Ecclesiae de sanctissima Eucharistia, in qua continetur totum bonum spirituale Ecclesiae, ipse scilicet Christus, Pascha nostrum,⁴ quae totius vitae christianae fons est et culmen⁵ et cuius causalis impulsus sub ipsis Ecclesiae originibus subest,⁶ sollicita cura magnaue auctoritate decursu saeculorum in scriptis Conciliorum et

¹ Cf. MISSALE ROMANUM, *ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate Pauli PP. VI promulgatum, Ioannis Pauli PP. II cura recognitum*, editio typica tertia, diei 20 aprilis 2000, Typis Vaticanis, 2002, Missa votiva de Dei misericordia, oratio super oblata, p. 1159.

² Cf. *1 Cor* 11, 26; MISSALE ROMANUM, *Prex Eucharistica*, acclamatio post consecrationem, p. 576; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, diei 17 aprilis 2003, nn. 5, 11, 14, 18: AAS 95 (2003) pp. 436, 440-441, 442, 445.

³ Cf. *Is* 10, 33; 51, 22; MISSALE ROMANUM, *In sollemnitate Domini nostri Iesu Christi, universorum Regis*, Praefatio, p. 499.

⁴ Cf. *1 Cor* 5, 7; CONC. OECUM. VAT. II, *Decr. de presbyterorum ministerio et vita, Presbyterorum ordinis*, diei 7 decembris 1965, n. 5; IOANNES PAULUS PP. II, *Adh. Ap., Ecclesia in Europa*, diei 28 iunii 2003, n. 75: AAS 95 (2003) pp. 649-719, hic p. 693.

⁵ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, *Const. dogm. de Ecclesia, Lumen gentium*, diei 21 novembris 1964, n. 11.

⁶ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, diei 17 aprilis 2003, n. 21: AAS 95 (2003) p. 447.

Summorum Pontificum exposita est. Novissime autem in Litteris Encyclicis «*Ecclesia de Eucharistia*» Summus Pontifex Ioannes Paulus Pp. II denuo pro aetatis nostrae adiunctis ecclesialibus elementa magni momenti eadem de re exposuit.⁷

Ut praesertim in celebratione sacrae Liturgiae etiam hodiernis diebus tantum mysterium debite tueatur Ecclesia, Summus Pontifex huic Congregationi de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum mandavit,⁸ ut, collatis consiliis cum Congregatione pro Doctrina Fidei, hanc Instructionem appararet, in qua quaedam ad disciplinam Sacramenti Eucharistiae pertinentia tractarentur. Ea exinde quae in hac Instructione exhibentur in continuitate cum praedictis Litteris Encyclicis «*Ecclesia de Eucharistia*» sunt legenda.

Minime tamen in animo est in eadem summam normarum de sanctissima Eucharistia exarare, sed potius ad altam aestimationem normarum liturgicarum roborandam⁹ aliqua elementa, quae in iam enuntiatis seu statutis adhuc valida habentur, hac Instructione assumere ac quaedam statuere, quibus priora explicentur et compleantur, atque Episcopis, sed etiam Presbyteris, Diaconis et omnibus christifidelibus laicis exponere, ut quisque pro officio et posse haec omnia in effectum ducat.

3. Normae, quae in hac presenti Instructione continentur, ad rem liturgicam pertinere intellegantur in Ritu romano, et, mutatis mutandis, in ceteris Ritibus Ecclesiae latinae iure recognitis.

4. «Nihil dubitatur quin permagnas utilitates attulerit liturgica Concilii reformatio ad magis consciam, actuosam ac fructuosam fidelium participationem sancti Sacrificii altaris».¹⁰ Attamen «umbrae non desunt».¹¹ Sic taceri non possunt abusus etiam gravissimi contra naturam Liturgiae et sacramentorum necnon traditionem et auctoritatem Ecclesiae, qui no-

⁷ Cf. *ibidem*: AAS 95 (2003) pp. 433-475.

⁸ Cf. *ibidem*, n. 52: AAS 95 (2003) p. 468.

⁹ Cf. *ibidem*.

¹⁰ *Ibidem*, n. 10: AAS 95 (2003) p. 439.

stra aetate haud raro in hoc vel illo ecclesiali ambitu celebrationes liturgicas affligunt. Aliquibus in locis abusu patratio in re liturgica facta est veluti mos, quod patet admitti non posse et cessare debere.

5. Observatio normarum ab Ecclesiae auctoritate emanatarum conformitatem mentis et vocis, actionis externae et attentionis cordis expostulat. Observatio mere externa normarum, sicut patet, essentiae contraria esset sacrae Liturgiae, in qua Christus Dominus congregare vult Ecclesiam suam ut cum ipso fiat « unum corpus et unus spiritus ». ¹² Quapropter actio externa illuminata esse debet fide et caritate, quae nos cum Christo et ad invicem uniunt caritatemque pro pauperibus et derelictis creant. Verba autem et ritus liturgici expressio fidelis per saecula maturata sensus Christi sunt, nosque sentire docent sicut ipse; ¹³ verbis illis conformantes nostram mentem, corda nostra elevamus ad Dominum. Quaecumque in hac instructione dicuntur ad hanc conformationem sensus nostri cum sensu Christi, in verbis et ritibus liturgiae expresso, ducere intendunt.

6. Qui enim abusus « ad rectam obscurandam fidem doctrinamque catholicam super hoc mirabili Sacramento aliquid conferunt ». ¹⁴ Sic impeditur etiam ne « vivere rursus quodammodo » possint « fideles experientiam duorum discipulorum de Emmaus: “ Et aperti sunt oculi eorum et cognoverunt eum ” ». ¹⁵ Quia coram Dei virtute et divinitate ¹⁶ ac splendore eius bonitatis praesertim in Sacramento Eucharistiae manifestae, decet omnes fideles habere et exercere sensum illum con-

¹¹ *Ibidem*; cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Apost., *Vicesimus quintus annus*, diei 4 decembris 1988, nn. 12-13; AAS 81 (1989) pp. 909-910; cf. etiam CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, diei 4 decembris 1963, n. 48.

¹² MISSALE ROMANUM, Prex Eucharistica III, p. 588; cf. *1 Cor* 12, 12-13; *Eph* 4, 4.

¹³ Cf. *Phil* 2, 5.

¹⁴ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 10: AAS 95 (2003) p. 439.

¹⁵ *Ibidem*, n. 6: AAS 95 (2003) p. 437; cf. *Lc* 24, 31.

¹⁶ Cf. *Rom* 1, 20.

fitendae Dei maiestatis, quem per Filii Unigeniti salutiferam passionem acceperunt.¹⁷

7. Abusus haud raro in falso libertatis sensu radicem habent. Attamen Deus nobis in Christo non illam illusoriam libertatem concedit, qua quod volumus faciamus sed libertatem, qua id facere possimus quod dignum et iustum est.¹⁸ Valet quidem hoc non de praeceptis tantum a Deo directe manantibus, verum etiam, cuiusque normae congruenter aestimata indole, de legibus ab Ecclesia promulgatis. Unde omnes ordinationibus a legitima auctoritate ecclesiastica statutis oportet se conforment.

8. Magna deinde cum tristitia notandum est quod « incepta oecumenica, quantumvis voluntate nobilia, passim consuetudinibus eucharisticis indulgent disciplinae illi contrariis qua suam exprimit Ecclesia fidem ». Attamen donum Eucharistiae « nimis magnum est ut ambiguitates et imminutiones perferat ». Unde convenit aliqua corrigi et pressius definiri, ut etiam hac in re « omni in sui mysterii fulgore Eucharistia resplendere pergat ».¹⁹

9. Abusus tandem saepius in ignorantiam nituntur, quia id plerumque reicitur, cuius sensus profundior minime comprehenditur nec antiquitas cognoscitur. Nam funditus ex ipsius sacrae Scripturae « afflatu instinctuque preces, orationes et carmina liturgica effusa sunt, et ex ea significationem suam actiones et signa accipiunt ».²⁰ Quoad si-

¹⁷ Cf. MISSALE ROMANUM, Praefatio I de Passione Domini, p. 528.

¹⁸ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Veritatis splendor*, diei 6 augustii 1993, n. 35: AAS 85 (1993) pp. 1161-1162; Homilia apud Camden Yards habita, diei 9 octobris 1995, n. 7: *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, XVII, 2 (1995), Libreria Editrice Vaticana, 1998, p. 788.

¹⁹ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 10: AAS 95 (2003) p. 439.

²⁰ CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 24; cf. CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Varietates legitimae*, diei 25 ianuarii 1994, nn. 19 et 23: AAS 87 (1995) pp. 295-296, 297.

gna visibilia, « quibus utitur sacra Liturgia ad res divinas invisibiles significandas, a Christo vel Ecclesia delecta sunt ».²¹ Sacrarum demum celebrationum structurae et formae, pro uniuscuiusque Ritus sive Orientis sive Occidentis traditione, cum Ecclesia universali concordant, etiam quoad usus universaliter acceptos ab apostolica et continua traditione,²² quos Ecclesiae est futuris generationibus fideliter ac sollicitè tradere. Haec omnia a normis liturgicis sapienter custodiuntur et protegentur.

10. Ipsa Ecclesia nullam habet potestatem circa ea, quae a Christo sunt statuta et quae Liturgiae partem immutabilem constituunt.²³ Si autem vinculum frangeretur, quod sacramenta habent cum ipso Christo, qui ea instituit, et cum eventibus, quibus Ecclesia fundata est,²⁴ id nihil fidelibus prodesset, sed eis graviter noceret. Sacra enim Liturgia cum doctrinae principiis arctissime coniungitur,²⁵ unde usus textuum rituumque non approbatorum eo perducit, ut necessarius ille nexus inter *legem orandi* et *legem credendi* aut diminuatur aut evanescat.²⁶

²¹ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 33.

²² Cf. S. IRENAEUS, *Adversus Haereses*, III, 2: SCH., 211, 24-31; S. AUGUSTINUS, *Epistula ad Iannarium*, 54, I: PL 33, 200: « Illa autem quae non scripta, sed tradita custodimus, quae quidem toto terrarum orbe servantur, datur intellegi vel ab ipsis Apostolis, vel plenariis conciliis, quorum est in Ecclesia saluberrima auctoritas, commendata atque statuta retineri »; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Redemptoris missio*, diei 7 decembris 1990, nn. 53-54: AAS 83 (1991) pp. 300-302; CONGR. PRO DOCTR. FIDEI, Litt. ad catholicae Ecclesiae episcopos de aliquibus aspectibus Ecclesiae prout est communio *Communio notio*, diei 28 maii 1992, nn. 7-10: AAS 85 (1993) pp. 842-844; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Varietates legitimae*, n. 26: AAS 87 (1995) pp. 298-299.

²³ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 21.

²⁴ Cf. PIUS PP. XII, Const. Ap., *Sacramentum Ordinis*, diei 30 novembris 1947: AAS 40 (1948) p. 5; CONGR. PRO DOCTR. FIDEI, Decl., *Inter insigniores*, diei 15 octobris 1976, pars IV: AAS 69 (1977) pp. 107-108; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Varietates legitimae*, n. 25: AAS 87 (1995) p. 298.

²⁵ Cf. PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*, diei 20 novembris 1947: AAS 39 (1947) p. 540.

²⁶ Cf. S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, diei 3 aprilis 1980: AAS 72 (1980) p. 333.

11. *Mysterium Eucharistiae maius est «quam ut quisquam sibi permittat proprio id arbitrato tractare, unde nec sacra eius natura observetur nec universalis ratio».*²⁷ Qui e contra ita agit, etiamsi Sacerdos sit, suo indulgens ingenio, substantialem unitatem Ritus romani, quae strenue servanda est,²⁸ offendit et actiones patrat, quae nullo modo cum fame ac siti Dei vivi congruunt, quas populus aetatis nostrae experitur, nec authenticae navitati pastorali aut rectae renovationi liturgicae inservit, sed potius christifideles patrimonio et haereditate eorum defraudat. Acta enim arbitraria verae renovationi non prosunt,²⁹ sed laedunt verum christifidelium ius ad actionem liturgicam, quae Ecclesiae vitae expressio est, iuxta eiusdem traditionem ac disciplinam. Elementa tandem deformationis et discordiae in ipsam celebrationem Eucharistiae inferunt, quae eminenti modo atque natura sua eo tendit, ut significetur et mirabiliter efficiatur communio vitae divinae et unitas populi Dei.³⁰ Hinc consequuntur incertitudo quoad doctrinam, dubitatio et scandalum populi Dei atque, paene necessarie, repugnationes violentae, quae omnia in nostra aetate, ubi saepe vita christiana etiam ob «saecularizationis» ventus perdifficilis evadit, christifideles multos vehementer confundunt et contristant.³¹

12. Christifideles e contra omnes iure fruuntur veram habendi liturgiam et particulari modo sanctae Missae celebrationem, quae talis sit

²⁷ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 52: AAS 95 (2003) p. 468.

²⁸ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. *Sacrosanctum Concilium*, nn. 4, 38; Decr. de Ecclesia Orientalibus Catholicis *Orientalium Ecclesiarum*, diei 21 novembris 1964, nn. 1, 2, 6; PAULUS PP. VI, Const. Ap., *Missale Romanum*: AAS 61 (1969) pp. 217-222; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 399; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Liturgiam authenticam*, diei 28 martii 2001, n. 4: AAS 93 (2001) pp. 685-726, hic p. 686.

²⁹ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Adh. Ap., *Ecclesia in Europa*, n. 72: AAS 95 (2003) p. 692.

³⁰ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 23: AAS 95 (2003) pp. 448-449; S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, diei 25 maii 1967, n. 6: AAS 59 (1967) p. 545.

³¹ Cf. S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*: AAS 72 (1980) pp. 332-333.

ac Ecclesia voluit et statuit, sicut in libris liturgicis aliisque legibus ac normis praescribitur. Item populus catholicus ius habet, ut pro eo celebretur sanctae Missae Sacrificium modo integro, secundum plenam doctrinam Magisterii Ecclesiae. Tandem est communitatis catholicae ius celebrationem sanctissimae Eucharistiae pro ea ita peragi, ut vere sacramentum unitatis appareat, omnino exclusis vitiis et gestibus cunctis, qui divisiones atque factiones in Ecclesia parere possint.³²

13. Normae et monitiones hac in Instructione expositae omnes, etsi variis modis, cum munere Ecclesiae coniunguntur, cui spectat de recta et digna celebratione huius magni mysterii vigilare. De variis gradibus, quibus singulae normae supremae legi totius iuris ecclesiastici, id est curae pro salute animarum, uniuntur, ultimum huius Instructionis capitulum agit.³³

Cap. I

DE SACRAE LITURGIAE MODERATIONE

14. « Sacrae Liturgiae moderatio ab Ecclesiae auctoritate unice pendet, quae quidem est apud Apostolicam Sedem et, ad normam iuris, apud Episcopum ».³⁴

15. Romanus Pontifex, « Vicarius Christi atque universae Ecclesiae his in terris Pastor, [...] vi muneris sui suprema, plena, immediata et universali in Ecclesia gaudet ordinaria potestate, quam semper libere exercere valet », ³⁵ etiam communicans cum pastoribus et gregibus.

³² Cf. *1 Cor* 11, 17-34 ; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 52; AAS 95 (2003) pp. 467-468.

³³ Cf. *Codex Iuris Canonici*, diei 25 ianuarii 1983, can. 1752.

³⁴ CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 22 § 1. Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 838 § 1.

³⁵ *Codex Iuris Canonici*, can. 331; cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 22.

16. Apostolicae Sedis est sacram Liturgiam Ecclesiae universae ordinare, libros liturgicos edere eorumque versiones in linguas vernaculas recognoscere, necnon advigilare ut ordinationes liturgicae, eaeque praesertim quibus augustissimi Sacrificii Missae celebratio moderatur, ubique fideliter observentur.³⁶

17. Congregatio de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum « ea agit quae, salva competentia Congregationis de Doctrina Fidei, ad Sedem Apostolicam pertinent quoad moderationem ac promotionem sacrae Liturgiae, in primis Sacramentorum. Sacramentorum disciplinam, praesertim quod attinet ad eorum validitatem et licitam celebrationem, fovet atque tuetur ». Demum « attente invigilat ut ordinationes liturgicae admissim serventur, abusus praecaveantur iidemque, ubi deprehendantur, exstirpentur ».³⁷ Qua in re, iuxta universae Ecclesiae traditionem, praeminet sollicitudo de celebratione sanctae Missae et de cultu, qui sanctissimae Eucharistiae etiam extra Missam tribuitur.

18. Ius habent christifideles, ut auctoritas ecclesiastica plene et efficaciter moderationem sacrae Liturgiae agat, ne liturgia umquam esse videatur « privata alicuius proprietatis, neque ipsius celebrantis neque communitatis ubi Mysteria celebrantur ».³⁸

1. DE EPISCOPO DIOECESANO, SACERDOTE MAGNO SUI GREGIS

19. Episcopus dioecesanus, primus mysteriorum Dei dispensator in Ecclesia particulari sibi commissa, moderator est, promotor et custos totius vitae liturgicae.³⁹ Nam « Episcopus, plenitudine sacramenti Or-

³⁶ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 838 § 2.

³⁷ IOANNES PAULUS PP. II, Const. Ap., *Pastor bonus*, diei 28 iunii 1988: AAS 80 (1988) pp. 841-924; hic artt. 62, 63, et 66, pp. 876-877.

³⁸ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 52: AAS 95 (2003) p. 468.

³⁹ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Decr. de pastoralis Episcoporum munere, *Christus Dominus*, diei 28 octobris 1965, n. 15; cf. etiam Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 41; *Codex Iuris Canonici*, can. 387.

dinis insignitus, est “oeconomus gratiae supremi sacerdotii”⁴⁰ praesertim in Eucharistia, quam ipse offert vel offerri curat,⁴¹ et qua continuo vivit et crescit Ecclesia».⁴²

20. Praecipua enim manifestatio Ecclesiae habetur quoties Missarum sollemnia et quidem praesertim in ecclesia cathedrali celebrantur, «in plenaria et actiosa participatione totius plebis sanctae Dei, [...] in una oratione, ad unum altare, cui praeest Episcopus» a suo presbyterio, Diaconis et ministris circumdatus.⁴³ Praeterea, omnis «legitima Eucharistiae celebratio dirigitur ab Episcopo, cui officium commissum est cultum christianae religionis Divinae Maiestati deferendi atque administrandi secundum praecepta Domini et Ecclesiae leges, eius particulari iudicio ulterius pro dioecesi determinatas».⁴⁴

21. Ad Episcopum enim «dioecesanum in Ecclesia sibi commissa pertinet, intra limites suae competentiae, normas de re liturgica dare, quibus omnes tenentur».⁴⁵ Episcopus tamen semper prae oculis habeat, quod non tollatur illa libertas, quae a normis librorum liturgicorum praevidetur, aptandi, modo intelligenti, celebrationem sive ecclesiae sive coetui fidelium sive rerum adiunctis pastoralibus, ita ut sacer ritus universus sit revera ad mentem hominum accomodatus.⁴⁶

⁴⁰ Oratio consecrationis episcopalis in ritu byzantino: *Euchologion to mega*, Romae, 1873, p. 139.

⁴¹ Cf. S. IGNATIUS ANTIOCHENUS, *Ad Smyrn.* 8, 1: ed. F.X. FUNK, I, p. 282.

⁴² CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 26; cf. S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 7: AAS 59 (1967) p. 545; cf. etiam Ioannes Paulus PP. II, Adh. Ap., *Pastores gregis*, diei 16 octobris 2003, nn. 32-41: *L’Osservatore romano*, diei 17 octobris 2003, pp. 6-8.

⁴³ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 41; cf. S. IGNATIUS ANTIOCHENUS, *Ad Magn.* 7; *Ad Philad.* 4; *Ad Smyrn.* 8: ed. F.X. FUNK, I, pp. 236, 266, 281; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 22; cf. etiam *Codex Iuris Canonici*, can. 389.

⁴⁴ CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 26.

⁴⁵ *Codex Iuris Canonici*, can. 838 § 4.

⁴⁶ Cf. CONS. AD EXSEQU. CONST. LIT., Dubium: *Notitiae* 1 (1965) p. 254.

22. Episcopus Ecclesiam particularem ipsi commissam regit⁴⁷ eiusque est moderari, dirigere, instimulare, quandoque etiam arguere,⁴⁸ sacrum munus, quod per ordinationem episcopalem accepit,⁴⁹ ad gregem suum in veritate et sanctitate aedificandum explens.⁵⁰ Illustret genuinum sensum rituum et textuum liturgicorum atque in Presbyteris, Diaconis et christifidelibus laicis spiritum sacrae Liturgiae alat,⁵¹ ut hi omnes ad actuosam et fructuosam Eucharistiae celebrationem ducantur,⁵² pariterque consulat, ut universum Ecclesiae corpus eadem mente, in unitate caritatis, procedere valeat in dioecesi, in natione, in mundo.⁵³

23. Fideles «Episcopo adhaerere debent sicut Ecclesia Iesu Christo et sicut Iesus Christus Patri, ut omnia per unitatem consentiant et abundant in gloriam Dei». ⁵⁴ Omnes, etiam sodales Institutorum vitae consecratae et Societatum vitae apostolicae, cunctarumque consociationum vel motuum ecclesialium cuiusvis generis, auctoritati Episcopi dioecesani quoad rem liturgicam in omnibus subiciuntur,⁵⁵ salvis iuribus legitime concessis. Episcopo igitur dioecesano competit ius et officium invigilandi et invisendi de re liturgica ecclesias et oratoria in suo territorio sita, ea etiam quae a praedictorum institutorum sodalibus condita sint aut dirigantur, si eis christifideles habitualiter accedunt.⁵⁶

⁴⁷ Cf. Act 20, 28; CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogmatica de Ecclesia, *Lumen gentium*, nn. 21 et 27; Decr. de pastoralis Episcoporum munere in Ecclesia, *Christus Dominus*, n. 3.

⁴⁸ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., *Liturgicae instaurationes*, diei 5 septembris 1970: AAS 62 (1970) p. 694.

⁴⁹ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogmatica de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 21; Decr. de pastoralis Episcoporum munere in Ecclesia, *Christus Dominus*, n. 3.

⁵⁰ Cf. CAEREMONIALE EPISCOPORUM ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate Ioannis Pauli PP. II promulgatum, editio typica, diei 14 septembris 1984, Typis Polyglottis Vaticanis, 1985, n. 10.

⁵¹ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 387.

⁵² Cf. *ibidem*, n. 22.

⁵³ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., *Liturgicae instaurationes*: AAS 62 (1970) p. 694.

⁵⁴ CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 27; cf. 2 Cor 4, 15.

⁵⁵ Cf. *Codex Iuris Canonici*, cann. 397 § 1; 678 § 1.

⁵⁶ Cf. *ibidem*, can. 683 § 1.

24. Pro parte sua, populus christianus ius habet, ut Episcopus dioecesanus advigilet ne abusus in ecclesiasticam disciplinam irrepant, praesertim circa ministerium verbi, celebrationem sacramentorum et sacramentalium, cultum Dei et Sanctorum.⁵⁷

25. Commissiones vel consilia seu comitatus ab Episcopo instituta, ut ad rem « liturgicam provehendam, musicam simul et artem sacram in eius dioecesi » conferant, ad mentem agent et normas Episcopi eiusque auctoritati et confirmationi confidere debebunt, ut convenienter suum expleant officium⁵⁸ et effectivum regimen Episcopi in dioecesi sua servetur. De omnibus huiusmodi coetibus ceterisque institutis et universis in re liturgica inceptis, sicut iamdudum urget, Episcopi exquirant num fructuosa⁵⁹ adhuc fuerit eorundem operatio et sedulo discernant quaenam emendationes seu mutationes in melius in eorum compositione ac navitate inducendae sint,⁶⁰ ut novum inveniant vigorem. Semper in mente teneatur, peritos eligendos esse inter eos, quorum firmitas in fide catholica atque scientia in re theologica et culturali cognoscuntur.

2. DE EPISCOPORUM CONFERENTIA

26. Quod valet item in eas commissiones ad eandem rem pertinentes quae, exoptante Concilio,⁶¹ a Conferentia Episcoporum

⁵⁷ Cf. *ibidem*, can. 392.

⁵⁸ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap., *Vicesimus quintus annus*, n. 21: AAS 81 (1989) p. 917; CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, nn. 45-46; PIUS PP. XII, Litt. encycl. *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) p. 562.

⁵⁹ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Apost., *Vicesimus quintus annus*, n. 20: AAS 81 (1989) p. 916.

⁶⁰ Cf. *ibidem*.

⁶¹ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 44; CONGR. PRO EPISCOPIS, Ep. Praesidibus Episcoporum Conferentiarum missa nomine quoque Congr. pro Gentium Evangelizatione, diei 21 iunii 1999, n. 9: AAS 91 (1999) p. 999.

institutae sunt quorumque membra oportet sint Episcopi, qui a peritis coadiuvantibus clare distinguantur. Ubi numerus membrorum Conferentiae Episcoporum non sufficit ut ex eis commode eligatur seu instituatur commissio liturgica, nominetur consilium seu coetus peritorum, qui, semper Episcopo praesidente, quantum potest eodem officio fungatur, nomen tamen « commissionis liturgicae » vitans.

27. Cessationem omnium experimentorum quoad sacrae Missae celebrationem Sedes Apostolica iam inde ab anno 1970 notificavit⁶² ac denuo anno 1988 in memoriam revocavit.⁶³ Proinde singuli Episcopi et eorum Conferentiae nullam facultatem habent permittendi experimenta quoad textus liturgicos et alia, quae in libris liturgicis praescribuntur. Ut huiusmodi experimenta in posterum peragi possint, requiritur licentia Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, quidem in scriptis data et a Conferentiis Episcoporum petenda. Ea vero nonnisi ex gravi causa concedetur. Quoad incepta inculturationis in re liturgica stricte et integre observentur normae peculiares statutae.⁶⁴

28. Normae omnes ad rem liturgicam pertinentes, quas pro suo territorio ad normam iuris Conferentia Episcoporum statuerit, Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum recognitioni subiciendae sunt, sine qua vim obligandi non habent.⁶⁵

⁶² Cf. CONGR. PRO CULTU DIV., Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 12: AAS 62 (1970) pp. 692-704, hic p. 703.

⁶³ Cf. CONGR. PRO CULTU DIV., *Declarationem circa Preces eucharisticae et experimenta liturgica*, diei 21 martii 1988: *Notitiae* 24 (1988) pp. 234-236.

⁶⁴ Cf. CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Varietates legitimae*: AAS 87 (1995) pp. 288-314.

⁶⁵ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 838 § 3; S. RITUUM CONGR., Instr. *Inter Oecumenici*, diei 26 septembris 1964, n. 31: AAS 56 (1964) p. 883; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Liturgiam authenticam*, nn. 79-80: AAS 93 (2001) pp. 711-713.

3. DE PRESBYTERIS

29. Presbyteri, ordinis Episcopalis probi, providi et necessarii coeoperatores⁶⁶ ad Populo Dei inserviendum vocati, unum presbyterium⁶⁷ cum suo Episcopo constituunt, diversis quidem officiis mancipatum. « In singulis localibus fidelium congregationibus Episcopum, quocum fidenti et magno animo consociantur, quodammodo praesentem reddunt eiusque munera et sollicitudinem pro parte suscipiunt et cura cotidiana exercent ». Et « propter hanc in sacerdotio et missione participationem Presbyteri Episcopum vere ut patrem suum agnoscant eique reverenter oboediant ».⁶⁸ Insuper « ad bonum autem filiorum Dei semper intenti operam suam ad opus pastorale totius dioeceseos, immo totius Ecclesiae conferre studeant ».⁶⁹

30. Magnum est officium « quod habent in eucharistica celebratione praesertim Sacerdotes, quorum est ei praesidere “in persona Christi” et testificationem reddere et ministerium communionis non solum pro communitate perficere quae recta via particeps est celebrationis, verum etiam pro universali Ecclesia, quae in Eucharistiae causam semper involvitur. Necesse tamen est conqueri, potissimum ab annis liturgicae reformationis post Concilium Vaticanum II, non defuisse abusus propter male acceptum creationis et aptationis sensum, qui multis etiam causas attulerunt doloris ».⁷⁰

⁶⁶ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Decr. de presbyterorum ministerio et vita, *Presbyterorum ordinis*, diei 7 decembris 1965, n. 7; PONTIFICALE ROMANUM, ed. 1962: Ordo consecrationis sacerdotalis, in Praefatione; PONTIFICALE ROMANUM *ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II renovatum, auctoritate Pauli PP. VI editum, Ioannis Pauli PP. II cura recognitum*: De Ordinatione Episcopi, presbyterorum et diaconorum, editio typica altera, diei 29 iunii 1989, Typis Polyglottis Vaticanis, 1990, cap. II, De Ordin. presbyterorum, Praenotanda, n. 101.

⁶⁷ Cf. S. IGNATIUS ANTIOCHENUS, *Ad Philad.* 4: ed. F.X. FUNK, I, p. 266; S. CORNELIUS PP. I apud S. CYPRIANUM, *Epist.* 48, 2: ed. G. HARTEL, III, 2, p. 610.

⁶⁸ CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 28.

⁶⁹ *Ibidem*.

⁷⁰ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 52; cf. n. 29: AAS 95 (2003) pp. 467-468; 452-453.

31. Cohærenter cum eo quod in ritu sacrae Ordinationis voverunt et decursu Missae Chrismatis quotannis renovant, Presbyteri « mysteria Christi ad laudem Dei et sanctificationem populi christiani, secundum Ecclesiae traditionem, praesertim in Eucharistiae Sacrificio et sacramento reconciliationis pie et fideliter » celebrent.⁷¹ Nec significationem profundam proprio ministerio auferant, celebrationem liturgicam sive mutatione sive mutilatione sive additamento⁷² ad arbitrium inquinantes. Dixit enim S. Ambrosius: « Non in se, [...] sed in nobis Ecclesia vulneratur. Caveamus igitur ne lapsus noster vulnus Ecclesiae fiat ».⁷³ Ne ergo per Sacerdotes, qui se ministerio tam sollemniter dederunt, vulneretur Ecclesia Dei. Fideliter immo sub Episcopi auctoritate invigilent, ne huiusmodi deformationes ab aliis patrentur.

32. « Consulat parochus ut sanctissima Eucharistia centrum sit congregationis fidelium paroecialis; allaboret ut christifideles per devotam sacramentorum celebrationem, pascantur, peculiarique modo ut frequenter ad sanctissimae Eucharistiae et paenitentiae sacramenta accedant; annitatur item ut iidem ad orationem etiam in familiis peragendam ducantur atque conscie et actuose partem habeant in sacra liturgia, quam quidem, sub auctoritate Episcopi dioecesani, parochus in sua paroecia moderari debet et, ne abusus irrepant, invigilare teneatur ».⁷⁴ Quamvis convenit eum in liturgicis celebrationibus, praesertim sancta Missa, efficaciter praeparandis a variis christifidelibus coa-

⁷¹ PONTIFICALE ROMANUM, De Ordinatione Episcopi, presbyterorum et diaconorum, editio typica altera: *De Ordinatione presbyterorum*, n. 124; cf. MISSALE ROMANUM, Feria V in Hebdomada Sancta: Ad Missam chrismatis, Renovatio promissionum sacerdotalium, p. 292.

⁷² Cf. CONC. OECUM. TRID., Sessio VII, diei 3 martii 1547, Decr. de Sacramentis, can. 13; DS 1613; CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 22; PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) pp. 544, 546-547, 562; *Codex Iuris Canonici*, can. 846, § 1; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 24.

⁷³ S. AMBROSIIUS, *De Virginitate*, n. 48: PL 16, 278.

⁷⁴ *Codex Iuris Canonici*, can. 528 § 2.

diuvari, nullo modo tamen illis quae sunt propria officii eius hac in re cedere debet.

33. Tandem omnes « curent Presbyteri scientiam et artem liturgicam recte colere, ut suo ministerio liturgico, a christianis communitatibus sibi commissis perfectius in dies laudetur Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus ». ⁷⁵ Illa praesertim admiratione illoque stupore pervadantur, quem in cordibus fidelibus comparat paschale mysterium in Eucharistia celebratum. ⁷⁶

4. DE DIACONIS

34. Diaconi, « quibus non ad sacerdotium sed ad ministerium manus imponuntur », ⁷⁷ viri boni testimonii, ⁷⁸ sic agere debent, Deo adiuvante, ut vere discipuli illius cognoscantur, ⁷⁹ « qui non venit ministrari sed ministrare » ⁸⁰ et fuit in medio discipulorum suorum « sicut qui ministrat ». ⁸¹ Et ipsi Spiritus Sancti dono per impositionem manuum roborati, populo Dei in communione cum Episcopo eiusque presbyterio inserviunt. ⁸² Habeant ergo Episcopum uti patrem et ei Presbyterisque « in ministerio verbi, altaris et caritatis » adiumentum praestant. ⁸³

⁷⁵ CONC. OECUM. VAT. II, Decr. de presbyterorum ministerio et vita, *Presbyterorum ordinis*, n. 5.

⁷⁶ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 5: AAS 95 (2003) p. 436.

⁷⁷ CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 29; cf. *Constitutiones Ecclesiae Aegyptiacae*, III, 2: ed. F.X. FUNK, *Didascalia*, II, p. 103; *Statuta Ecclesiae Ant.*, 37-41: ed. D. MANSI 3, 954.

⁷⁸ Cf. *Act* 6, 3.

⁷⁹ Cf. *Io* 13, 35.

⁸⁰ *Mt* 20, 28.

⁸¹ *Lc* 22, 27.

⁸² Cf. CAEREMONIALE EPISCOPORUM, nn. 9, 23. Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 29.

⁸³ Cf. PONTIFICALE ROMANUM, De Ordinatione Episcopi, presbyterorum et diaconorum, editio typica altera, cap. III, *De Ordin. diaconorum*, n. 199.

35. Ne omittant umquam «mysterium fidei, ut ait Apostolus, in conscientia pura habere⁸⁴ et hanc fidem secundum Evangelium et traditionem Ecclesiae verbo et opere praedicare»,⁸⁵ sacrae Liturgiae uti fonti et culmini vitae ecclesialis toto corde, fideliter et cum humilitate inservientes, «ut omnes, per fidem et Baptismum filii Dei facti, in unum conveniant, in medio Ecclesiae Deum laudent, Sacrificium participant et cenam dominicam manducent».⁸⁶ Unde Diaconi omnes pro parte sua sese ita impendant, ut sacra Liturgia ad normam librorum liturgicorum debite approbatorum celebretur.

Cap. II

DE CHRISTIFIDELIUM LAICORUM PARTICIPATIONE IN EUCHARISTIAE CELEBRATIONE

1. DE ACTUOSA ET CONSCIA PARTICIPATIONE

36. Celebratio Missae, ut actio Christi et Ecclesiae, centrum est totius vitae christianae pro Ecclesia tum universa tum particulari ac pro singulis fidelibus,⁸⁷ quos «diverso modo, pro diversitate ordinum, munerum, et actualis participationis attingit».⁸⁸ Hoc modo populus

⁸⁴ Cf. 1 Tim 3, 9.

⁸⁵ Cf. PONTIFICALE ROMANUM, De Ordinatione Episcopi, presbyterorum et diaconorum, editio typica altera, cap. III, *De Ordin. diaconorum*, n. 200.

⁸⁶ CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 10.

⁸⁷ Cf. *ibidem*, n. 41; CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 11; Decr. de Presbyterorum ministerio et vita, *Presbyterorum ordinis*, nn. 2, 5, 6; Decr. de pastoralis Episcoporum munere, *Christus Dominus*, n. 30; Decr. de Oecumenismo, *Unitatis redintegratio*, diei 21 novembris 1964, n. 15; S. CONGR. RITUUM, Instr., *Eucharisticum mysterium*, nn. 3 e, 6: AAS 59 (1967) pp. 542, 544-545; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 16.

⁸⁸ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 26; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 91.

christianus, “genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis”,⁸⁹ suam cohaerentem et hierarchicam ordinationem manifestat». ⁹⁰ «Sacerdotium autem commune fidelium et sacerdotium ministeriale seu hierarchicum, licet essentia et non gradu tantum differant, ad invicem tamen ordinantur; unum enim et alterum suo peculiari modo de uno Christi sacerdotio participant». ⁹¹

37. Christifideles omnes per baptismum a peccatis suis liberati et in Ecclesia incorporati, ad cultum religionis christianae caractere deputantur,⁹² ut vi regalis sui sacerdotii,⁹³ in oratione perseverantes et Deum collaudantes,⁹⁴ seipsos hostiam viventem, sanctam, Deo placentem operibusque eorum omnibus comprobata exhibeant,⁹⁵ ubique terrarum de Christo testimonium perhibeant, atque poscentibus rationem reddant de ea, quae in eis est, spe vitae aeternae.⁹⁶ Proinde etiam fidelium laicorum participatio in Eucharistiae ceterorumque Ecclesiae rituum celebratione non merae praesentiae et quidem passivae exaequari potest, sed vera exercitatio fidei et dignitatis baptismalis censenda est.

38. Constans proinde doctrina Ecclesiae de natura non tantum conviviali sed etiam et praecipue sacrificali Eucharistiae inter claves praecipuas ad plenam participationem tanti Sacramenti ex parte omnium fidelium recte aestimanda est.⁹⁷ «Sua enim significatione et vi sacrifi-

⁸⁹ 1 Petr 2, 9; cf. 2, 4-5.

⁹⁰ MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 91; cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 14.

⁹¹ CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 10.

⁹² Cf. S. THOMAS AQUINAS, *Summa Theol.*, III, q. 63, a. 2.

⁹³ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 10; cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 28: AAS 95 (2003) p. 452.

⁹⁴ Cf. Act 2, 42-47.

⁹⁵ Cf. Rom 12, 1.

⁹⁶ Cf. 1 Petr 3, 15; 2, 4-10.

⁹⁷ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, nn. 12-18; AAS 95 (2003) pp. 441-445; ID., Ep., *Dominicae Cena*, 24 februarii 1980, n. 9: AAS 72 (1980) pp. 129-133.

cii destitutum, mysterium retinetur, tamquam si sensum ac momentum alicuius fraterni convivii non excedat ».⁹⁸

39. Ad actuosam participationem promovendam et significandam recens instauratio librorum liturgicorum ad mentem Concilii populi acclamationes, responsiones, psalmodiam, antiphonas, cantica, necnon actiones seu gestus et corporis habitus fovit et sacrum silentium suo tempore servandum curavit, rubricis etiam partes fidelium praevidens.⁹⁹ Spatium insuper amplum opportuno artificio datur, quod eo innititur, ut unaquaeque celebratio participantium necessitatibus, captui, praeparationi animi et ingenio iuxta facultates normis liturgicis statutas aptetur. In cantibus, melodiis, orationibus et lectionibus biblicis seligendis, in homilia habenda, in oratione fidelium exaranda, in monitionibus interdum proferendis atque in domo ecclesiae pro singulis temporibus ornanda facultas exstat ampla in omnem celebrationem varietatem quamlibet inducendi, quo etiam divitiae traditionis liturgicae clarius appareant et, attentis necessitatibus pastoralibus, nota peculiaris celebrationi sedulo impertiatur, ita ut interioritas participantium foveatur. Memorandum tamen est actionum liturgicarum vim non contineri in ritibus frequenter mutandis, verum in verbo Dei et in mysterio, quod celebratur, altius perscrutandis.¹⁰⁰

40. Attamen, quamvis liturgiae celebratio procul dubio hanc notam actuositatis omnium christifidelium habeat, non inde sequitur, ut omnibus, ratione quadam necessaria, in sensu materiali praeter gestus et corporis habitus aliquid faciendum sit, ac si singulis necessario officium quoddam liturgicum specificum absolvendum esset. Institutio catechetica sedulo potius curet, ut notiones et praxis superficiales

⁹⁸ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 10: AAS 95 (2003) p. 439.

⁹⁹ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, nn. 30-31.

¹⁰⁰ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 1: AAS 62 (1970) p. 695.

recentioribus annis hac in re alicubi diffusae corrigantur atque in omnibus christifidelibus semper quasi ex novo hic sensus excitetur magnae admirationis coram altitudine mysterii fidei, quod est Eucharistia, in cuius celebratione Ecclesia « in novitatem a vetustate » iugiter transit.¹⁰¹ In Eucharistiae celebratione enim sicut in tota vita christiana, quae ex ea virtutem haurit et ad eam tendit, Ecclesia, instar sancti Thomae apostoli, se prosternit adorans coram Domino crucifixo, passo, sepulto et resurgente « eius in splendoris divini amplitudine ac perpetuo exclamat: “ Dominus meus et Deus meus! ” ».¹⁰²

41. Ad hunc sensum interiorem participationis liturgicae suscitandum, promovendum et alendum valde utilia sunt assidua et diffusa celebratio Liturgiae Horarum, usus sacramentalium exercitiaque pietatis christianae popularis. Huiusmodi exercitia, « quae, quamvis ad sacram Liturgiam dstricto iure non pertineant, peculiari tamen momento dignitateque pollent », necessitudinem quamdam cum liturgico ordine habere censenda sunt, praesertim cum ab ipso Magisterio dilaudatae et comprobatae sunt,¹⁰³ quod praecipue in marialis coronae precatione valet.¹⁰⁴ Cum insuper populum christianum haec pietatis opera ducant tum ad sacramenta, praecipue Eucharistiam, frequentanda, « tum ad Redemptionis nostrae mysteria meditanda et ad praeclara sanctorum caelitem imitanda exempla, idcirco, salutari non sine fructu liturgici cultus nos participes efficiunt ».¹⁰⁵

¹⁰¹ Cf. MISSALE ROMANUM, Feria secunda post Dominica V in Quadragesima, Collecta, p. 258.

¹⁰² IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Novo Millennio ineunte*, diei 6 ianuarii 2001, n. 21: AAS 93 (2001) p. 280; cf. *Io* 20, 28.

¹⁰³ Cf. PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) p. 586; cf. etiam CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 67; PAULUS PP. VI, Adh. Ap., *Marialis cultus*, diei 11 februarii 1974, n. 24: AAS 66 (1974) pp. 113-168, hic p. 134; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., *Direttorio su pietà popolare e Liturgia*, diei 17 decembris 2001.

¹⁰⁴ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Rosarium Virginis Mariae*, diei 16 octobris 2002: AAS 95 (2003) pp. 5-36.

¹⁰⁵ PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) pp. 586-587.

42. Oportet agnoscatur Ecclesiam non convenire voluntate humana, sed convocari a Deo in Spiritu Sancto et per fidem gratuitaee vocationi eius respondere (namque *ekklesia* necessitudinem habet cum *klesis* seu vocatio).¹⁰⁶ Neque eucharisticum Sacrificium est existimandum ut «concelebratio» sensu univoco Sacerdotis una cum populo astanti.¹⁰⁷ E contra Eucharistia a Sacerdotibus celebrata donum est «quod auctoritatem communitatis funditus excedat [...] Communitati sese colligenti ad Eucharistiam celebrandam opus omnino est ordinato Sacerdote, qui ei praesideat ut re vera eucharistica convocatio esse possit. Aliunde sibi ex se sola communitas non potest concedere ministrum ordinatum».¹⁰⁸ Urget necessitas voluntatis communis, ut omnis ambiguitas hac in re vitetur et difficultatibus recentiorum annorum remedium afferatur. Nonnisi igitur caute adhibeantur locutiones, uti sunt «communitas celebrans» vel «coetus celebrans», vulgo «celebrating assembly», «asamblea celebrante», «assemblée célébrante», «asamblea celebrante», aliaque eiusmodi.

2. DE OFFICIIS CHRISTIFIDELIUM LAICORUM IN SANCTAE MISSAE CELEBRATIONE

43. In bonum communitatis totiusque Ecclesiae Dei aliqui ex fidelibus laicis iuxta traditionem officia quaedam circa celebrationem sacrae Liturgiae recte et laudabiliter exercent.¹⁰⁹ Convenit ut plures diversa officia aut diversas partes eiusdem officii inter se distribuant et peragant.¹¹⁰

¹⁰⁶ Cf. CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Instr., *Varietates legitimae*, n. 22: AAS 87 (1995) p. 297.

¹⁰⁷ Cf. PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) p. 553.

¹⁰⁸ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 29: AAS 95 (2003) p. 453; cf. CONC. OECUM. LATERAN. IV., dierum 11-30 novembris 1215, cap. 1: DS 802; CONC. OECUM. TRID., Sessio XXIII, diei 15 iulii 1563, Doctrina et canones de sacr. ordin., cap. 4: DS 1767-1770; PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) p. 553.

¹⁰⁹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 230 § 2; cf. etiam MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 97.

¹¹⁰ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 109.

44. Praeter ministeria acolythi et lectoris rite institutorum,¹¹¹ inter supradicta officia praecipua sunt illa acolythi¹¹² et lectoris¹¹³ ex temporaria deputatione, quibus iunguntur alia munera in Missali Romano descripta,¹¹⁴ necnon officia hostias praeparandi, linteamina liturgica lavandi et similia. Omnes « sive ministri ordinati sive christifideles laici, munere vel officio suo fungentes, solum et totum id agant, quod ad ipsos pertinet »¹¹⁵ atque sive in ipsa celebratione liturgica sive in eius praeparatione faciant, ut liturgia Ecclesiae digne et decore peragatur.

45. Vitandum est periculum rationem complementariam inter actionem clericorum et laicorum obscurandi, ita ut officium laicorum cuidam « clericalizationi », ut dicitur, subiciatur, dum ministri sacri indebite ea assumunt, quae vitae et actioni christifidelium laicorum propria sunt.¹¹⁶

46. Christifidelis laicus qui ad id vocatur, ut in celebrationibus liturgicis auxilium praestet, rite sit instructus et vita christiana, fide, mori-

¹¹¹ Cf. PAULUS PP. VI, Litt. Ap. motu proprio datae, *Ministeria quaedam*, diei 15 augustii 1972, nn. VI-XII; PONTIFICALE ROMANUM ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate Pauli Pp. VI promulgatum, De institutione lectorum et acolythorum, de admissione inter candidatos ad diaconatum et presbyteratum, de sacro caelibatu amplectendo, editio typica, diei 3 decembris 1972, Typis Polyglottis Vaticanis, 1973, p. 10: AAS 64 (1972) pp. 529-534, hic pp. 532-533; *Codex Iuris Canonici*, can. 230 § 1; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 98-99, 187-193.

¹¹² Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 187-190, 193; *Codex Iuris Canonici*, can. 230 §§ 2-3.

¹¹³ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 24; S. CONGR. PRO SACR. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, nn. 2 et 18: AAS 72 (1980) pp. 334, 338; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 101, 194-198; *Codex Iuris Canonici*, can. 230 §§ 2-3.

¹¹⁴ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 100-107.

¹¹⁵ *Ibidem*, n. 91; cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 28.

¹¹⁶ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Allocutio ad Conferentiam Episcoporum Antillarum, diei 7 maii 2002, n. 2: AAS 94 (2002) pp. 575-577; Adh. Ap. post-synodalis, *Christifideles laici*, diei 30 decembris 1988, n. 23: AAS 81 (1989) pp. 393-521, hic pp. 429-431; CONGR. PRO CLERICIS ET aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, diei 15 augustii 1997, Theologia principia, n. 4: AAS 89 (1997) pp. 860-861.

bus fidelitateque erga Ecclesiae Magisterium commendetur oportet. Decet eum iuxta eius aetatem, condicionem, vitae genus et religiosam culturam, institutionem liturgicam accepisse.¹¹⁷ Nemo seligatur cuius designatio fidelium admirationem excitare possit.¹¹⁸

47. Consuetudo insignis omnino laudabiliter retinetur, qua adsint pueri vel iuvenes, ministrantes de more nuncupati, qui ad instar acolythi ad altare servitium praestent et pro captu suo opportunam catechesim de officio accipiant.¹¹⁹ Nec obliviscendum est ex huiusmodi puerorum numero decursu saeculorum ingentem compaginem ministrorum sacrorum provenisse.¹²⁰ Consociationes pro eis, etiam parentibus participantibus et coadiuvantibus, instituantur vel promoveantur, quibus ministrantium cura pastoralis efficacius adhibeatur. Quoties huiusmodi consociationes indolem internationalem praeseferunt, pertinet ad Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum eas erigere vel eorum statuta approbare ac recognoscere.¹²¹ Ad huiusmodi altaris servitium puellae vel mulieres admitti possunt, de iudicio Episcopi dioecesani et attentis normis statutis.¹²²

¹¹⁷ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 19.

¹¹⁸ Cf. S. CONGR. DE DISC. SACRAM., Instr., *Immensae caritatis*, diei 29 ianuarii 1973: AAS 65 (1973) p. 266.

¹¹⁹ Cf. S. CONGR. RITUM, Instr., *De Musica sacra*, diei 3 septembris 1958, n. 93c: AAS 50 (1958) p. 656.

¹²⁰ Cf. PONT. CONS. DE LEGUM TEXTIBUS INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 11 iulii 1992: AAS 86 (1994) pp. 541-542; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Litt. ad Praesides Conf. Episcoporum de servitio liturgico laicorum, diei 15 martii 1994: *Notitiae* 30 (1994) pp. 333-335, 347-348..

¹²¹ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Const. Ap., *Pastor bonus*, art. 65: AAS 80 (1988) p. 877.

¹²² Cf. PONT. CONS. DE LEGUM TEXTIBUS INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 11 iulii 1992: AAS 86 (1994) pp. 541-542; CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Litt. ad Praesides Conf. Episcoporum de servitio liturgico laicorum, diei 15 martii 1994: *Notitiae* 30 (1994) pp. 333-335, 347-348; Litt. ad quemdam Episcopum, diei 27 iulii 2001: *Notitiae* 38 (2002) pp. 46-54.

Cap. III

DE SANCTAE MISSAE RECTA CELEBRATIONE

1. DE MATERIA SANCTISSIMAE EUCHARISTIAE

48. Panis, qui in sacrosancti eucharistici Sacrificii celebratione adhibetur, debet esse azymus, mere triticeus et recenter confectus, ita ut nullum sit periculum corruptionis.¹²³ Ideo consequitur panem ex alia substantia etiam cereali conflatum, vel illum cui tanta sit admixta quantitas materiae a tritico diversae, ut, iuxta communem aestimationem, tritici panem esse dici nequeat, materiam validam pro conficiendo Sacrificio et Sacramento eucharistico haud constituere.¹²⁴ Gravis est abusus alias substantias, ut sunt fructus vel saccharum vel mel, in panem ad Eucharistiam conficendum introducere. Patet hostias conficiendas esse ab iis, qui non solum honestate praestent, sed etiam ipsis conficiendis sint experti, idoneisque instrumentis instructi.¹²⁵

49. Ratione signi convenit, ut aliquae partes panis eucharistici ex fractione provenientes aliquibus saltem fidelibus in Communionem distribuantur. «Parvae tamen hostiae minime excluduntur, quando numerus sacram Communionem sumentium aliaeque rationes pastorales id exigunt»,¹²⁶ immo adhibeantur ex more pro magna parte particulae parvae, quae ulteriori fractione non egent.

50. Vinum, quod in sacrosancti eucharistici Sacrificii celebratione adhibetur, debet esse naturale, de genimine vitis, merum et non cor-

¹²³ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 924 § 2: MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 320.

¹²⁴ Cf. S. CONGR. DE DISC. SACRAM., Instr., *Dominus Salvator noster*, diei 26 martii 1929, n. 1: AAS 21 (1929) pp. 631-642, hic p. 632.

¹²⁵ Cf. *ibidem*, n. II: AAS 21 (1929) p. 635.

¹²⁶ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 321.

ruptum, extraneis substantiis non admixtum.¹²⁷ In ipsa Missae celebratione ei modica aqua miscenda est. Sedula cura caveatur ut vinum ad Eucharistiam destinatum perfecto statu conservetur nec acescat.¹²⁸ Omnino vetitum est vinum adhiberi, de cuius genuitate et provenientia dubium occurrat: nam Ecclesiae circa condiciones necessarias pro sacramentorum validitate certitudinem exigit. Nec admittatur ullum praetextum in favorem aliorum potuum cuiusvis generis, qui materiam validam non constituunt.

2. DE PRECE EUCHARISTICA

51. Illae tantum Preces eucharisticae adhibeantur, quae in Missali Romano inveniuntur vel ab Apostolica Sede legitime probatae sunt iuxta modos terminosque ab ea definitos. «Patiendum non est nonnullos Sacerdotes sibi ius arrogare Preces eucharisticas componendi»¹²⁹ vel textus earumdem ab Ecclesia probatos mutare vel alios a privatis compositos inducere.¹³⁰

52. Eucharisticae Precis pronuntiatio, ipsa sua natura quasi culmen totius celebrationis, Sacerdotis est propria vi eius ordinationis. Itaque abusus est id agere, ut quaedam partes Precis eucharisticae a Diacono, a ministro laico vel a singulo omnibusve simul fidelibus recitentur. Prex igitur eucharistica a solo Sacerdote est ex toto recitanda.¹³¹

¹²⁷ Cf. *Lc* 22, 18; *Codex Iuris Canonici*, can. 924 §§ 1, 3; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 322.

¹²⁸ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 323.

¹²⁹ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap., *Vicesimus quintus annus*, n. 13: AAS 81 (1989) p. 910.

¹³⁰ S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, n. 5: AAS 72 (1980) p. 335.

¹³¹ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 28: AAS 95 (2003) p. 452; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 147; S. CONGR. PRO CULTU DIV., Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 4: AAS 62 (1970) p. 698; S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, n. 4: AAS 72 (1980) p. 334.

53. Dum Sacerdos celebrans Precem eucharisticam « profert aliae orationes vel cantus non habeantur, atque organum vel alia instrumenta musica sileant », ¹³² nisi pro acclamationibus populi rite approbatis de quibus infra.

54. Populus tamen semper actuose et numquam mere passive interest: Sacerdoti enim « in fide et cum silentio se societ, necnon interventionibus in eucharisticae Precis cursu statutis, qui sunt responsiones in dialogo Praefationis, Sanctus, acclamatio post consecrationem et acclamatio Amen post doxologiam finalem, necnon aliae acclamationes a Conferentia Episcoporum probatae et a Sancta Sede recognitae ». ¹³³

55. Alicubi invaluit abusus, quo tempore consecrationis in sanctae Missae celebratione Sacerdos hostiam frangit. Qui abusus contra Ecclesiae traditionem fit. Reprobandus est urgentiusque corrigendus.

56. Mentio nominis Summi Pontificis et Episcopi dioecesani in Prece eucharistica ne omittatur, ob traditionem antiquissimam servandam et communionem ecclesiam manifestandam. « Eucharisticae » enim « communitatis ipse congressus communis est etiam coniunctio cum proprio Episcopo et cum Pontifice Romano ». ¹³⁴

3. DE CETERIS MISSAE PARTIBUS

57. Communitatis christifidelium ius est, ut praesertim in celebratione dominicali adsint de more musica sacra idonea et vera ac semper altare, paramenta ac sacra lintheamina, quae dignitate, decore et munditie iuxta normas resplendeant.

¹³² MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 32.

¹³³ *Ibidem*, n. 147; cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 28: AAS 95 (2003) p. 452; cf. etiam CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, n. 4: AAS 72 (1980) pp. 334-335.

¹³⁴ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 39: AAS 95 (2003) p. 459.

58. Pariter omnes christifideles ius habent celebrationem Eucharistiae sedulo in omnibus eius partibus ita praeparari, ut digne et efficaciter in ea verbum Dei proclametur et explanetur, facultas textus liturgicos et ritus seligendi cum cura iuxta normas exerceatur et verbis cantuum in celebratione Liturgiae fides eorum debite custodiatur et alatur.

59. Cesset reprobandus usus, quo Sacerdotes vel Diaconi aut christifideles hic et illic textus sacrae Liturgiae ipsis pronuntiandos commissos proprio arbitrio mutant seu variant. Cum ita enim faciant, sacrae Liturgiae celebrationem instabilem reddunt et haud raro authenticum sensum Liturgiae adulterant.

60. In Missae celebratione liturgia verbi et liturgia eucharistica inter se stricte conectuntur et unum eundem actum cultus efficiunt. Quapropter alteram ab altera separare non licet, easve diverso tempore et loco celebrare.¹³⁵ Neque licet variis momentis etiam unius eiusdem diei singulas partes sacrae Missae peragi.

61. In seligendis lectionibus biblicis in celebratione Missae proferendis, sequendae sunt normae, quae in libris liturgicis inveniuntur,¹³⁶ ut revera «ditior mensa verbi Dei paretur fidelibus et thesauri biblici eis aperiantur».¹³⁷

62. Nec licet lectiones biblicas praescriptas proprio arbitrio omittere vel substituere nec praesertim «lectiones et psalmum responsorium, quae verbum Dei continent, cum aliis textibus non biblicis»¹³⁸ commutare.

¹³⁵ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 2b: AAS 62 (1970) p. 696.

¹³⁶ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 356-362.

¹³⁷ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 51.

¹³⁸ MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 57; cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap., *Vicesimus quintus annus*, n. 13: AAS 81 (1989) p. 910; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Declaratio de Iesu Christi atque Ecclesiae unitate et universalitate salvifica, *Dominus Iesus*, diei 6 augustii 2000: AAS 92 (2000) pp. 742-765.

63. Lectio evangelica, quae « culmen constituit liturgiae verbi », ¹³⁹ ex traditione Ecclesiae in celebratione sacrae Liturgiae ministro ordinato reservatur. ¹⁴⁰ Unde non licet laico etiam religioso lectionem evangelicam in sanctae Missae celebratione proclamare, nec aliis in casibus, in quibus normae hoc non explicite permittunt. ¹⁴¹

64. Homilia, quae decursu celebrationis sanctae Missae tenetur et pars est ipsius liturgiae, ¹⁴² « de more ab ipso Sacerdote celebrante habeatur vel ab eo committatur Sacerdoti concelebranti, vel quandoque, pro opportunitate, etiam Diacono, numquam vero laico. ¹⁴³ In casibus peculiaribus iustaque de causa homilia haberi potest etiam ab Episcopo vel Presbytero qui celebrationi interest quin concelebrare possit ». ¹⁴⁴

65. Memorandum est quod abrogata censetur ad praescriptum canonis 767, § 1, quaelibet praecedens norma quae fideles non ordinatos admiserit ad homiliam habendam in eucharistica celebratione. ¹⁴⁵ Quae admissio reprobat, ita ut vi nullius consuetudinis permitti possit.

¹³⁹ MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 60.

¹⁴⁰ Cf. *ibidem*, nn. 59-60.

¹⁴¹ Cf. v.gr. RITUALE ROMANUM, *ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II renovatum, auctoritate Pauli PP. VI editum Ioannis Pauli PP. II cura recognitum*: Ordo celebrandi Matrimonium, editio typica altera, diei 19 martii 1990, Typis Polyglottis Vaticanis, 1991, n. 125; RITUALE ROMANUM, *ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate Pauli PP. VI promulgatum*: Ordo Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae, editio typica, diei 7 decembris 1972, Typis Polyglottis Vaticanis, 1972, n. 72.

¹⁴² Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 767 § 1.

¹⁴³ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 66; cf. etiam *Codex Iuris Canonici*, can. 6, §§ 1, 2; et can. 767 § 1, de quo notanda sunt etiam praescripta CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 3 § 1: AAS 89 (1997) p. 865.

¹⁴⁴ MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 66; cf. etiam *Codex Iuris Canonici*, can. 767 § 1.

¹⁴⁵ Cf. CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 3 § 1: AAS 89 (1997) p. 865; cf. etiam *Codex Iuris Canonici*, can. 6, §§ 1, 2; PONT. COMM. CODICI IURIS CANONICI AUTH. INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 20 iunii 1987: AAS 79 (1987) p. 1249.

66. Prohibitio admissionis laicorum ad praedicationem intra Missae celebrationem valet etiam de seminariorum alumnis, de disciplinae theologiae auditoribus et de illis, qui officium « assistentium pastoralium », ut aiunt, acceperint, neque ullum aliud laicorum genus vel coetus vel communitas vel associatio excipiatur.¹⁴⁶

67. Omnino praesertim curandum est, ut homilia mysteriis salutis stricte innitatur, per anni liturgici cursum ex lectionibus biblicis textibusque liturgicis fidei mysteria et normas vitae christianae exponens atque commentarium praebens textuum ex Ordinario vel Proprio Missae aut alius ritus Ecclesiae.¹⁴⁷ Patet omnes sacrae Scripturae interpretationes ad Christum reducendas esse, utpote ad cardinem supremum oeconomiae salutis, sed hoc fiat perspecto contextu specifico liturgicae celebrationis. In homilia habenda lucem Christi super eventus vitae pandere curetur. Quod autem ita fiat, ne sensus verus ac sincerus verbi Dei vanus evadat, v. gr. tantum de re politica vel profana agendo aut e notionibus a nostrae aetatis motibus pseudo-religiosis derivantibus uti e fonte attingendo.¹⁴⁸

68. Episcopus dioecesanus sedulo de homilia vigilet,¹⁴⁹ etiam normas, lineamenta et subsidia inter ministros sacros diffundens atque conventus aliaque incepta ad hoc promovens, ut saepe occasionem habeant ipsi de natura homiliae pressius considerandi necnon auxilium quoad eius praeparationem inveniant.

69. In sancta Missa necnon in aliis sacrae Liturgiae celebrationibus ne admittatur symbolum seu professio fidei, quae locum non habet in libris liturgicis rite approbatis.

¹⁴⁶ Cf. CONGR. PRO CLERICIS ET aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 3 § 1: AAS 89 (1997) pp. 864-865.

¹⁴⁷ Cf. CONC. OECUM. TRID., Sessio XXII, diei 17 septembris 1562, De Ss. Missae Sacrificio, cap. 8: DS 1749; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 65.

¹⁴⁸ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Allocutio ad quosdam Episcopos Civitatum Foederatarum Americae Septentrionalis, qui visitationis causa "ad limina Apostolorum", Romam venerant, diei 28 maii 1993, n. 2: AAS 86 (1994) p. 330.

¹⁴⁹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 386 § 1.

70. Oblata, quae pro Liturgia eucharistica christifideles in sancta Missa praesentare solent, in panem et vinum ad Eucharistiam celebrandam non necessarie rediguntur, sed etiam alia complectari possunt dona, quae a fidelibus sub specie pecuniae aliorumve utilium pro caritate erga pauperes porrecti sunt. Dona externa autem expressio visibilis illius veri doni semper esse debent, quod Dominus a nobis expectat: cor contritum, amor Dei et proximi, quo conformamur sacrificio Christi, qui seipsum pro nobis tradidit. Nam in Eucharistia maxime fulget mysterium illud caritatis, quod Iesus Christus in Cena dominica abluens pedes discipulorum exprompsit. Ad tuendam tamen sacrae Liturgiae dignitatem exteriora oblata apte oportet porrigantur. Pecunia ergo, sicut et aliae pro pauperibus stipes, in opportuno loco disponantur, autem extra mensam eucharisticam.¹⁵⁰ Praeter pecuniam et, in casu, minimam aliorum donorum ratione signi partem, haec oblata extra Missae celebrationem potius praebeantur.

71. Servetur usus Ritus romani pacem paulo ante sanctam Communionem tradendi, ut in Ordine Missae statutum est. Iuxta enim traditionem Ritus romani hic usus notam habet nec reconciliationis nec peccatorum remissionis, sed potius pacis, communionis et caritatis ante sanctissimae Eucharistiae receptionem significandae.¹⁵¹ Indolem e contra reconciliationis inter fratres praesefert actus paenitentiae initio Missae, praesertim iuxta primam eiusdem formam, peragendus.

72. Convenit « ut unusquisque solummodo sibi propinquioribus sobrie pacem significet ». « Sacerdos pacem potest dare ministris, semper tamen intra presbyterium remanens, ne celebratio turbetur. Item faciat si e rationabili causa aliquibus paucis fidelibus pacem dare velit ». « Ad ipsum signum pacis tradendae quod attinet, modus a

¹⁵⁰ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 73.

¹⁵¹ Cf. *ibidem*, n. 154.

Conferentiis Episcoporum», actis a Sede Apostolica recognitis, «secundum ingenium et mores populorum, statuatur». ¹⁵²

73. In sacra Missae celebratione fractio panis eucharistici, solummodo a Sacerdote celebrante, adiuvante, si casus fert, Diacono vel conceleberrante, non autem laico, peragenda, inchoatur post pacem traditam, dum Agnus Dei profertur. Gestus enim fractionis panis «a Christo in ultima cena peractus, qui tempore apostolico toti actioni eucharisticae nomen dedit, significat fideles multos in Communionem ex uno pane vitae, qui est Christus pro mundi salute mortuus et resurgens, unum corpus effici (1 Cor 10, 17)». ¹⁵³ Unde ritus magna cum reverentia oportet peragatur. ¹⁵⁴ Sit tamen brevis. Urgentius corrigatur abusus, qui alicubi invaluit, eundem ritum innecessarie producendi, etiam laicis contra normas adiuvantibus, atque immoderati momenti aestimandi. ¹⁵⁵

74. Si necessitas oriatur, qua instructiones vel testimonium quoddam circa vitam christianam in ecclesia apud christifideles congregatos a laico praebeantur, omnino praeferendum est hoc extra Missae celebrationem fieri. Ob graves tamen causas licet huiusmodi instructiones vel testimonia praeberi postquam Sacerdos orationem post Communionem protulerit. Ne tamen hic usus consuetus fiat. Quae insuper instructiones et testimonia minime talem habeant sensum, ut cum homilia confundi possint, ¹⁵⁶ nec licet earum causa homiliam omnino suppressere.

4. DE CONIUNCTIONE VARIORUM RITUUM CUM MISSAE CELEBRATIONE

75. Ob rationem theologicam celebrationi eucharisticae vel ritui particulari inhaerentem, libri liturgici quandoque praescribunt vel per-

¹⁵² Cf. *ibidem*, nn. 82, 154.

¹⁵³ Cf. *ibidem*, n. 83.

¹⁵⁴ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 5: AAS 62 (1970) p. 699.

¹⁵⁵ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 83, 240, 321.

¹⁵⁶ Cf. CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 3 § 2: AAS 89 (1997) p. 865.

mittunt celebrationem sanctae Missae alio cum ritu, praesertim Sacramentorum, coniungi.¹⁵⁷ Aliis tamen in casibus Ecclesia hanc coniunctionem non admittit, praesertim ubi de adiunctis levem vanamque quamdam indolem habentibus agatur.

76. Prae ceteris, iuxta antiquissimam Ecclesiae romanae traditionem, non licet Sacramentum Paenitentiae cum sancta Missa unire ita ut fiat unica actio liturgica. Hoc tamen non impedit quominus Sacerdotes, praeter illos sanctam Missam celebrantes vel concelebrentes, confessiones fidelium audiant, qui id desiderent, etiam dum in eodem loco Missa celebratur, ut occurratur eorundem fidelium necessitatibus.¹⁵⁸ Quod tamen opportuno modo peragatur.

77. Celebratio sanctae Missae nullo modo in adiunctis communis cenae inseratur, nec cum huiusmodi convivio conectatur. Non celebretur Missa, nisi ex gravi necessitate, supra mensam cibariam¹⁵⁹ aut in refectorio vel in loco qui ad hunc usum convivalem adhibeatur, nec in quavis aula ubi cibus adsit, nec Missae participantes ipsa durante celebratione ad mensas sedeant. Si, ex gravi necessitate, Missa celebrari debeat in eodem loco ubi postea cenandum erit, interponatur clarum temporis spatium inter Missae conclusionem et initium

¹⁵⁷ Cf. praesertim *Institutio generalis de Liturgia Horarum*, nn. 93-98; *RITUALE ROMANUM, ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate Ioannis Pauli Pp. II promulgatum*: De Benedictionibus, editio typica, diei 31 maii 1984, Typis Polyglottis Vaticanis, 1984, Praenotanda, n. 28; Ordo coronandi imaginem beatae Mariae Virginis, editio typica, diei 25 martii 1981, Typis Polyglottis Vaticanis, 1981, nn. 10 et 14, pp. 10-11; S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., de Missis in coetibus particularibus, *Actio pastoralis*, diei 15 maii 1969: AAS 61 (1969) pp. 806-811; Directorium de Missis cum pueris, *Pueros baptizatos*, diei 1 novembris 1973: AAS 66 (1974) pp. 30-46; *MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis*, n. 21.

¹⁵⁸ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap. motu proprio datae, *Misericordia Dei*, diei 7 aprilis 2002, n. 2: AAS 94 (2002) p. 455; Cf. CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Responsa ad dubia proposita: *Notitiae* 37 (2001) pp. 259-260.

¹⁵⁹ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIV., Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 9: AAS 62 (1970) p. 702.

cenae neque cibus ordinarius fidelibus durante Missae celebratione exhibeatur.

78. Non licet celebrationem Missae colligari cum rebus politicis vel mundanis vel cum adiunctis quae plene Magisterio Ecclesiae catholicae non respondeant. Omnino insuper vitandum est Missae celebrationem ex mero pomparum desiderio peragere aut iuxta decora aliarum caeremoniarum etiam profanarum fieri, ne authentica significatio Eucharistiae evacuetur.

79. Abusus demum severissime iudicandus est in celebrationem sanctae Missae elementa contra librorum liturgicorum praescripta ex ritibus aliarum religionum desumptis introducere.

Cap. IV

DE SACRA COMMUNIONE

1. DE DISPOSITIONIBUS IN SACRA COMMUNIONE ACCIPIENDA

80. Eucharistia fidelibus proponatur etiam « tamquam antidotum, quo liberemur a culpis cotidianis et a peccatis mortalibus praeservemur », ¹⁶⁰ quod diversis in Missae partibus in lucem ponitur. Quoad actum paenitentialem initio Missae positum, is finem habet omnes disponendi, ut apti sint ad sacra mysteria celebranda; ¹⁶¹ tamen, « efficacia sacramenti Paenitentiae caret », ¹⁶² nec, ad gravium remissionem

¹⁶⁰ CONC. OECUM. TRID., Sessio XIII, diei 11 octobris 1551, Decr. de Ss. Eucharistia, cap. 2: DS 1638; cf. Sessio XXII, diei 17 septembris 1562, De Ss. Missae Sacrificio, cap. 1-2: DS 1740, 1743; S. RITUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 35: AAS 59 (1967) p. 560.

¹⁶¹ Cf. MISSALE ROMANUM, Ordo Missae, n. 4, p. 505.

¹⁶² MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 51.

peccatorum quod attinet, pro sacramento Paenitentiae substitutus putari potest. Animarum pastores diligenter curent catechetica institutionem, ut doctrina christiana hac in re christifidelibus tradatur.

81. Ecclesiastica autem consuetudo declarat necesse esse quemque profundius seipsum probare,¹⁶³ ne quisquis sibi conscius peccati gravis sine praemissa sacramentali confessione Missam celebret neve Corpori Domini communicet, nisi adsit gravis ratio et deficiat opportunitas confitendi; quo in casu meminerit se obligatione teneri ad eliciendum actum perfectae contritionis, qui includit propositum quam primum confitendi.¹⁶⁴

82. Insuper « normas iam edidit Ecclesia eo spectantes ut frequens et fructuosus adiuvetur fidelium aditus ad Mensam eucharisticam et ut condiciones definiantur quibus a Communionem subministranda omnino absterneatur ». ¹⁶⁵

83. Optimum sane est ut omnes quamdam sanctae Missae celebrationem participantes debitaeque condicionibus praediti sacram Communionem in ea percipiant. Evenit tamen quandoque ut sacram ad mensam christifideles gregatim et indiscriminatim accedant. Pastorum est prudenter ac firmiter emendare talem abusum.

84. Praeterea ubi sancta Missa pro magna multitudine celebratur vel, exempli gratia, in magnis urbibus, oportet caveatur, ne ex ignorantia ad sacram Communionem accedant etiam non catholici vel etiam non christiani, neglecto Magisterio Ecclesiae quoad doctrinam et di-

¹⁶³ Cf. *1 Cor* 11, 28.

¹⁶⁴ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 916; CONC. OECUM. TRID., Sessio XIII, diei 11 octobris 1551, Decr. de Ss. Eucharistia, cap. 7: DS 1646-1647; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 36: AAS 95 (2003) pp. 457-458; S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 35: AAS 59 (1967) p. 561.

¹⁶⁵ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 42: AAS 95 (2003) p. 461.

sciplinam. Pastorum est adstantes tempore opportuno monere de veritate et disciplina stricte observandis.

85. Ministri catholici sacramenta licite administrant solis christifidelibus catholicis, qui pariter eadem a solis ministris catholicis licite recipiunt, salvo iis can. 844 §§ 2, 3 et 4, atque can. 861 § 2 praescriptis.¹⁶⁶ Condiciones insuper can. 844 § 4, constitutae, quibus nihil derogari potest,¹⁶⁷ inter se separari non possunt; quapropter oportet semper omnes simul requirantur.

86. Fideles instantes ad eum usum adducantur ut extra Missae celebrationem, praesertim horis statutis, ad sacramentum poenitentiae accedant, ita ut eius administratio cum tranquillitate et ipsorum vera utilitate fiat, neve ipsi ab actuosa Missae participatione impediuntur. Qui cotidie aut saepius communicare solent, instruantur ut aequis temporibus, pro singulorum conditione, ad sacramentum poenitentiae accedant.¹⁶⁸

87. Primae Communioni puerorum semper praemittatur sacramentalis confessio et absolutio.¹⁶⁹ Semper insuper a Sacerdote prima Communio administretur et quidem numquam extra Missae celebrationem. Salvis casibus exceptionis, parum apte administratur feria V in Cena

¹⁶⁶ Cf. CODEX IURIS CANONICI, can. 844 § 1; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. enc., *Ecclesia de Eucharistia*, nn. 45-46: AAS 95 (2003) pp. 463-464; cf. etiam PONT. CONS. AD CHRISTIANORUM UNITATEM FOV., Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'oecuménisme, *La recherche de l'unité*, diei 25 martii 1993, nn. 130-131: AAS 85 (1993) pp. 1039-1119, hic p. 1089.

¹⁶⁷ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 46: AAS 95 (2003) pp. 463-464.

¹⁶⁸ Cf. S. RITUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 35: AAS 59 (1967) p. 561.

¹⁶⁹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 914; S. CONGR. DE DISC. SACRAM., Declar., *Sanctus Pontifex*, diei 24 maii 1973: AAS 65 (1973) p. 410; S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV. ET S. CONGR. PRO CLERICIS, Litt. ad Praesides Conf. Episcoporum, *In quibusdam*, diei 31 martii 1977: *Enchiridion Documentorum Instaurationis Liturgicae*, II, Roma 1988, pp. 142-144; S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV. ET S. CONGR. PRO CLERICIS, Responsum ad propositum dubium, diei 20 maii 1977: AAS 69 (1977) p. 427.

Domini. Seligatur potius alius dies, prouti dominicae II-VI Paschae vel sollemnitas Corporis et Sanguinis Christi vel dominicae « per annum », cum dies dominica dies Eucharistiae recte aestimetur.¹⁷⁰ Ne ad sacram Eucharistiam accipiendam « accedant pueri, qui rationis usum non sint adepti aut quos » parochus « non sufficienter dispositos iudicaverit ».¹⁷¹ Ubi tamen eveniat, ut puer quidam modo exceptionaliter sub respectu aetatis maturus iudicetur ad sacramentum suscipiendum, eidem prima Communio ne recusetur, dummodo sufficienter instructus sit.

2. DE DISTRIBUTIONE SACRAE COMMUNIONIS

88. Fideles sacramentalem Communionem Eucharistiae de more sumant in ipsa Missa et eo puncto temporis ab ipso ritu celebrationis praescripto, id est proxime post Communionem Sacerdotis celebrantis.¹⁷² Est Sacerdotis celebrantis, forte ab aliis Sacerdotibus vel Diaconis coadiuvati, communionem ministrare; neque ipse debet Missam proseguere, nisi fidelium Communione expleta. Tantum ubi urgeat necessitas, ministri extraordinarii Sacerdotem celebrantem ad normam iuris adiuvari possunt.¹⁷³

89. Ut, etiam « per signa, Communio melius appareat participatio Sacrificii quod actu celebratur », ¹⁷⁴ optandum est ut fideles possint eam recipere hostiis in ipsa Missa consecratis.¹⁷⁵

¹⁷⁰ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Dies Domini*, diei 31 maii 1998, nn. 31-34: AAS 90 (1998) pp. 713-766, hic pp. 731-734.

¹⁷¹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 914.

¹⁷² Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 55.

¹⁷³ Cf. S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 31: AAS 59 (1967) p. 558; PONT. COMM. CODICIS IURIS CANONICI AUTHEN. INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 1 iunii 1988: AAS 80 (1988) p. 1373.

¹⁷⁴ MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 85.

¹⁷⁵ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 55; S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 31: AAS 59 (1967) p. 558; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 85, 157, 243.

90. «Fideles communicant genuflexi vel stantes, prout Conferentia Episcoporum statuerit», actis a Sede Apostolica recognitis. «Cum autem stantes communicant, commendatur ut debitam reverentiam, ab iisdem normis statuendam, ante susceptionem Sacramenti faciant».¹⁷⁶

91. In sacra Communione distribuenda memorandum est quod «ministri sacri denegare non possunt sacramenta iis qui opportune eadem petant, rite sint dispositi, nec iure ab iis recipiendis prohibeantur».¹⁷⁷ Quilibet exinde catholicus baptizatus, qui iure non prohibeatur, admitti debet ad sacram Communionem. Proinde licitum non est ullo ex christifidelibus sacram Communionem negare, ex eo v. gr. tantummodo quod is Eucharistiam genibus flexis vel stans accipere vult.

92. Quamvis omnis fidelis ius semper habeat pro libitu suo sacram Communionem ore accipendi,¹⁷⁸ si quis communicandus velit Sacramentum manu recipere, in regionibus ubi Conferentia Episcoporum, actis a Sede Apostolica recognitis, id permiserit, ei sacra hostia administretur. Attamen peculiari modo curetur statim coram ministro hostiam a communicante sumi, ne ullus species eucharisticas in manu ferens discedat. Si adsit profanationis periculum, sacra Communio in manu fidelibus non tradatur.¹⁷⁹

93. Patina pro Communione fidelium oportet retineatur, ad vitandum periculum ut hostia sacra vel quoddam eius fragmentum cadat.¹⁸⁰

94. Non licet ipsis fidelibus sacram hostiam neque calicem sacrum «per semetipsos accipere eo minus de manu in manum inter se transmittere».¹⁸¹ Hac in re auferendus insuper est abusus, quo sponsi in Missa nuptiali modo reciproco sibi sacram Communionem ministrant.

¹⁷⁶ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 160.

¹⁷⁷ *Codex Iuris Canonici*, can. 843 § 1; cf. can. 915.

¹⁷⁸ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 161.

¹⁷⁹ CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Dubium: *Notitiae* 35 (1999) pp. 160-161.

¹⁸⁰ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 118.

¹⁸¹ *Ibidem*, n. 160.

95. Christifidelis laicus « qui sanctissimam Eucharistiam iam recepit, potest eam iterum eadem die suscipere solummodo intra eucharisticam celebrationem cui participat, salvo praescripto can. 921 § 2 ». ¹⁸²

96. Reprobandus est usus, quo contra librorum liturgicorum praescripta, sanctae Missae celebratione durante vel ante eam, ad instar Communionis sive hostiae non consecratae sive alia edibilia vel inedibilia distribuuntur. Qui usus enim cum traditione Ritus romani minime concordat et periculum secum fert confusionem inducendi in christifideles quoad doctrinam eucharisticam Ecclesiae. Ubi aliquibus in locis exstet, ex concessione, particularis consuetudo panis benedicendi ac distribuendi post Missam, magna cum cura de hoc actu recta catechesis detur. Ne vero alia similia introducantur nec ad hunc usum hostiae non consecratae umquam adhibeantur.

3. DE SACERDOTUM COMMUNIONE

97. Sacerdos, quoties sanctam Missam celebrat, toties ad altare tempore a Missali statuto se communicare debet, concelebrantes vero antequam ipsi ad distributionem Communionis procedant. Numquam attendat Sacerdos celebrans vel concelebrans usque ad Communionem populi expletam, ut se communicet. ¹⁸³

98. Communio Sacerdotum concelebrantium iuxta normas in libris liturgicis praescriptas procedat, hostiis semper adhibitis, quae in eadem Missa consecratae sunt, ¹⁸⁴ atque Communionem semper sub utraque specie ab omnibus concelebrantibus recepta. Notandum est quod, si Sacerdos vel Diaconus concelebrantibus hostiam sacram vel calicem tradit, nihil dicit, nempe verba « Corpus Christi » vel « Sanguis Christi » minime profert.

¹⁸² *Codex Iuris Canonici*, can. 917; cf. PONT. COMM. CODICIS IURIS CANONICI AUTHEN. INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 11 iulii 1984: AAS 76 (1984) p. 746.

¹⁸³ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 55; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 158-160, 243-244, 246.

¹⁸⁴ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 237-249; cf. etiam nn. 85, 157.

99. Communio sub utraque specie semper permittitur « Sacerdotibus, qui sacrum celebrare vel concelebrare non possunt ». ¹⁸⁵

4. DE COMMUNIONE SUB UTRAQUE SPECIE

100. Quo clarius plenitudo signi in convivio eucharistico fidelibus pateat, ad Communionem sub utraque specie admittuntur quoque christifideles laici in casibus in libris liturgicis expositis, praemissa et iugiter comitante debita catechesi circa principia dogmatica hac in re a Concilio Oecumenico Tridentino statuta. ¹⁸⁶

101. Ut christifidelibus laicis sacra Communio sub utraque specie ministretur, congruenter aestimanda erunt adiuncta, de quibus iudicent praeprimis Episcopi dioecesani. Omnino excludatur ubi periculum etiam parvum exstet profanationis sacrarum specierum. ¹⁸⁷ Ob ampliorem coordinationem, Conferentiae Episcoporum normas, actis a Sede Apostolica per Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum recognitis, oportet edant, praesertim quod « ad modum distribuendi fidelibus sacram Communionem sub utraque specie et ad facultatis extensionem » ¹⁸⁸ attinet.

102. Ne ministretur calix christifidelibus laicis ubi tantus adsit communicandorum numerus, ¹⁸⁹ ut difficile evadat quantitatem vini ad Eucharistiam aestimare, et periculum exstet, ut « copia Sanguinis Christi plus aequo remaneat in fine celebrationis sumenda »; ¹⁹⁰ nec item ubi accessus ad calicem ardue ordinari possit vel ubi requiratur copia

¹⁸⁵ Cf. *ibidem*, n. 283a.

¹⁸⁶ Cf. CONC. OECUM. TRID., Sessio XXI, diei 16 iulii 1562, Decr. de communione eucharistica, capp. 1-3: DS 1725-1729; CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 55; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 282-283.

¹⁸⁷ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 283.

¹⁸⁸ Cf. *ibidem*.

¹⁸⁹ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIV., Instr., *Sacramentali Communionem*, diei 29 iunii 1970: AAS 62 (1970) p. 665; Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 6a: AAS 62 (1970) p. 699.

¹⁹⁰ MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 285a.

sufficiens vini, cuius tantum difficulter cognosci possunt segura provenientia et qualitas, vel ubi praesto non sit congruus numerus ministrorum sacrorum neque ministrorum extraordinariorum sacrae Communionis, qui formationem idoneam habeant, vel ubi pars notabilis populi ad calicem variis ex causis perseveranter nolit accedere, ablato igitur quodammodo signo unitatis.

103. Normae Missalis Romani admittunt principium quo, in casibus ubi Communio sub utraque specie ministretur, « sanguis Domini sumi potest vel ex ipso calice directe bibendo, vel per intinctionem, vel cum calamo, vel cum cochleari ». ¹⁹¹ Quoad Communionis christifidelibus laicis ministrationem, Episcopi Communionem cum calamo vel cum cochleari excludi possunt, ubi usus loci non sit, manente tamen semper optione Communionis per intinctionem ministrandae. Si autem hic modus usurpetur, adhibeantur hostiae, quae ne nimis tenues neque nimis parvae sint, et communicandus a Sacerdote Sacramentum tantummodo ore recipiat. ¹⁹²

104. Ne permittatur communicando per seipsum hostiam in calicem intingere nec hostiam intinctam manu accipere. Quoad hostiam intingendam, sit haec e materia valida confecta necnon consecrata, omnino vetito usu panis non consecrati aliusve materiae.

105. Si ad Communionem sub utraque specie Sacerdotibus celebrantibus aut christifidelibus distribuendam unus calix non sufficit, nihil obstat quominus Sacerdos celebrans pluribus calicibus utatur. ¹⁹³ Memorandum enim est omnes Sacerdotes sanctam Missam celebrantes ad Communionem sub utraque specie teneri. Laudabiliter adhibetur, ratione signi, calix principalis grandior, una cum calicibus minoribus.

¹⁹¹ *Ibidem*, n. 245.

¹⁹² Cf. *ibidem*, nn. 285b et 287.

¹⁹³ Cf. *ibidem*, nn. 207 et 285a.

106. Attamen omnino vitandum est, ne post consecrationem Sanguis Christi ex uno in alterum vasum transfundatur, ne quid accadat quod vergat ad iniuriam tanti mysterii. Ad Sanguinem Domini recipiendum ne umquam adhibeantur lagonae, cratera vel alia vasa, quae integraliter normis statutis non respondeant.

107. Ad normam statutorum canonum, «qui species consecratas abicit aut in sacrilegum finem abducit vel retinet, in excommunicationem latae sententiae Sedi Apostolicae reservatam incurrit; clericus praeterea alia poena, non exclusa dimissione e statu clericali, puniri potest». ¹⁹⁴ Cui casui quaelibet actio sacras species voluntarie et graviter despiciens censenda est adnumerari. Unde si quis contra praedictas normas agat, ex. gr. sacras species in sacrarium vel in locum indignum vel in terram proiciens, in poenas statutas incurrit. ¹⁹⁵ Meminerint insuper omnes quod, distributione sacrae Communionis intra Missae celebrationem expleta, observanda sunt praescripta Missalis Romani, et praesertim oportet quod de Sanguine Christi forte remanet a Sacerdote vel iuxta normas ab alio ministro statim ex integro consumetur, hostiae vero consecratae quae supersunt aut ad altare a Sacerdote sumantur aut deferantur ad locum Eucharistiae asservandae destinatum. ¹⁹⁶

¹⁹⁴ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 1367.

¹⁹⁵ Cf. PONT. CONS. DE LEGUM TEXTIBUS INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 3 iulii 1999: AAS 91 (1999) p. 918.

¹⁹⁶ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 163, 284.

Cap. V

DE QUIBUSDAM ALIIS
AD EUCHARISTIAM SPECTANTIBUS

1. DE LOCO CELEBRATIONIS SANCTAE MISSAE

108. « Celebratio eucharistica peragatur in loco sacro, nisi in casu particulari necessitas aliud postulet; quo in casu, in loco honesto celebratio fieri debet ». ¹⁹⁷ De qua necessitate pro casu diiudicabit de more Episcopus dioecesanus pro sua dioecesi.

109. Numquam licet Sacerdoti Eucharistiam celebrare in templo vel loco sacro cuiusvis religionis non christianae.

2. DE VARIIS SANCTAE MISSAE ADIUNCTIS

110. « Sacerdotes, memoria semper tenentes in mysterio Sacrificii eucharistici opus redemptionis continuo exerceri, frequenter celebrant; immo enixe commendatur celebratio cotidiana, quae quidem, etiam si praesentia fidelium haberi non possit, actus est Christi et Ecclesiae, in quo peragendo munus suum praecipuum Sacerdotes adimplent ». ¹⁹⁸

¹⁹⁷ *Codex Iuris Canonici*, can. 932 § 1; cf. S. CONGR. PRO CULTU DIV., Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 9: AAS 62 (1970) p. 701.

¹⁹⁸ *Codex Iuris Canonici*, can. 904; cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. dogm. de Ecclesia, *Lumen gentium*, n. 3; Decr. de presbyterorum ministerio et vita, *Presbyterorum ordinis*, n. 13; cf. etiam CONC. OECUM. TRID., Sessio XXII, diei 17 septembris 1562, De Ss. Missae Sacrificio, cap. 6: DS 1747; PAULUS PP. VI, Litt. Enc., *Mysterium fidei*, diei 3 septembris 1965: AAS 57 (1965) pp. 753-774, hic pp. 761-762; cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 11: AAS 95 (2003) pp. 440-441; S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 44: AAS 59 (1967) p. 564; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 19.

111. Sacerdos ad Eucharistiam celebrandam vel concelebrandam «admittatur etiamsi rectori ecclesiae sit ignotus, dummodo aut litteras commendatitias» Sedis Apostolicae vel sui Ordinarii vel sui Superioris saltem intra annum datas, exhibeat, «aut prudenter existimari possit eundem a celebratione non esse impeditum».¹⁹⁹ Episcopi provideant, ut usus contrarii exstirpentur.

112. Missa celebratur aut lingua latina aut alia lingua, dummodo textus liturgici adhibeantur, qui ad normam iuris approbati fuerint. Exceptis celebrationibus Missae, quae iuxta horarium earundem temporibus ab auctoritate ecclesiastica statutis lingua populi peragendae sunt, semper et ubique licet Sacerdotibus sacrum latine litare.²⁰⁰

113. Quando Missa a pluribus Sacerdotibus concelebratur, in Prece eucharistica pronuntianda adhibeatur lingua, quae simul ab omnibus Sacerdotibus concelebrantibus atque a congregato populo cognoscatur. Ubi evenit, ut inter Sacerdotes adsint qui linguam celebrationis non cognoscunt, ita ut partes Precis eucharisticae illis proprias debite pronuntiare nequeant, ne concelebrent, sed potius habitu choralis induti celebrationi adstant iuxta normas.²⁰¹

114. «In dominicali Missa paroeciae, qua “communitatis eucharisticae” ex consuetudine quidem evenit, ut coetus adsint, motus, consociationes, parvae ipsae communitates religiosas».²⁰² Etiamsi liceat Missam pro coetibus particularibus ad normam iuris celebrari,²⁰³ hi nihilominus coetus minime sunt de fideli observatione normarum liturgicarum exempti.

¹⁹⁹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 903; *MISSALE ROMANUM*, Institutio Generalis, n. 200.

²⁰⁰ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 36 § 1; *Codex Iuris Canonici*, can. 928.

²⁰¹ Cf. *MISSALE ROMANUM*, Institutio Generalis, n. 114.

²⁰² IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Dies Domini*, n. 36: AAS 90 (1998) p. 735; cf. etiam S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 27: AAS 59 (1967) p. 556.

²⁰³ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Dies Domini*, praesertim n. 36: AAS 90 (1998) pp. 735-736; S. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Instr., *Actio pastoralis*: AAS 61 (1969) pp. 806-811.

115. Reprobandus est abusus, quo celebratio sanctae Missae in favorem populi contra normas Missalis Romani sanamque traditionem Ritus Romani modo arbitrario, sub praetextu « ieiunii ab Eucharistia » promovendi, suspenditur.

116. Ne Missae contra normam iuris multiplicentur et de oblata stipe servantur omnia aliunde iure servanda.²⁰⁴

3. DE SACRIS VASIS

117. Vasa sacra, quae ad recipiendum Corpus et Sanguinem Domini destinata sunt, stricte ad normam traditionis et librorum liturgicorum conficiantur.²⁰⁵ Conferentiis Episcoporum facultas datur decernendi an, actis ab Apostolica Sede recognitis, opportunum sit vasa sacra confici etiam aliis ex materiis solidis. Attamen stricte requiritur, ut huiusmodi materiae secundum communem aestimationem cuiusque regionis, revera nobiles sint,²⁰⁶ ita ut eorum usu honor reddatur Domino et periculum omnino vitetur prae oculis fidelium doctrinam realis praesentiae Christi in speciebus eucharisticis minuendi. Reprobandus igitur est quivis usus, quo ad Missae celebrationem vasa communia vel viliora adhibentur ad qualitatem quod attinet, vel omni artificio carentia vel simplicia canistra vel alia vasa ex vitro, argilla, creta aliisque materiis confecta, quae facile frangantur. Quod valet etiam de metallis aliisque materiis, quae facile corrumpantur.²⁰⁷

118. Vasa sacra, antequam usurpentur, a Sacerdote iuxta ritus in libris liturgicis praescriptos benedicenda sunt.²⁰⁸ Laudabiliter benedic-

²⁰⁴ Cf. *Codex Iuris Canonici*, cann. 905, 945-958; cf. CONGR. PRO CLERICIS, Decr., *Mos iugiter*, diei 22 februarii 1991: AAS 83 (1991), pp. 443-446.

²⁰⁵ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 327-333.

²⁰⁶ Cf. *ibidem*, n. 332.

²⁰⁷ Cf. *ibidem*, n. 332; S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, n. 16: AAS 72 (1980) p. 338.

²⁰⁸ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 333; Appendix IV. *Ordo benedictionis calicis et patenae intra Missam adhibendus*, pp. 1255-1257; PONTIFICALE ROMANUM ex decreto sacrosancti Oecumenici Concilii Vaticani II instauratum, auctoritate Pauli PP. VI

tio ab Episcopo dioecesano impertitur, qui diiudicabit an vasa ad usum, cui destinantur, sint idonea.

119. Sacerdos, ad altare post distributionem Communionis reversus, stans ad altare vel ad abacum purificat patenam vel pyxidem super calicem, postea purificat calicem, iuxta Missalis praescripta, et calicem purificatorio absterget. Ubi adsit Diaconus, ille cum Sacerdote ad altare revertitur et vasa purificat. Licet tamen vasa purificanda, praesertim si sint plura, opportune cooperta, in altari vel in abaco super corporale relinquere eaque statim post Missam, populo dimisso, a Sacerdote vel Diacono purificari. Item acolythus rite institutus Sacerdotem vel Diaconum in vasis sacris purificandis et componendis sive ad altare sive ad abacum adiuvat. Absente Diacono, acolythus rite institutus vasa sacra ad abacum deferat ibique more solito ea purificat, abstergit et componit.²⁰⁹

120. Curent pastores, ut sacrae mensae linteamina, et praesertim ea sacras species exceptura, candida iugiter servantur et iuxta traditos mores frequentius laventur. Laudabiliter ita fit, ut aquae ex prima ablutione, manu peragenda, in sacrarium ecclesiae vel super terram in loco decenti effundantur. Posthac denuo lavatio modo consueto peragi potest.

4. DE VESTIBUS LITURGICIS

121. «Diversitas colorum in sacris vestibus eo contendit, ut hinc proprietas mysteriorum fidei celebrandorum, hinc sensus progredientis vitae christianae, decursu anni liturgici, efficacius etiam exterius exprimatur».²¹⁰ Diversitas vero «munerum in Eucharistiae celebratione exterius manifestatur diversitate sacrarum vestium». Eaedem enim «sacrae vestes ad decorem quoque ipsius actionis sacrae conferant oportet».²¹¹

promulgatum, Ordo Dedicationis ecclesiae et altaris, editio typica, diei 29 maii 1977, Typis Polyglottis Vaticanis, 1977, cap. VII, pp. 125-132.

²⁰⁹ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 163, 183, 192.

²¹⁰ *Ibidem*, n. 345.

²¹¹ *Ibidem*, n. 335.

122. «Alba circa lumbos cingulo astringenda» est, «nisi tali modo confecta sit, ut corpori adhaereat etiam sine cingulo. Antequam vero alba assumatur, si haec habitum communem circa collum non coeperit, amictus adhibeatur».²¹²

123. «Sacerdotis celebrantis vestis propria, in Missa aliisque sacris actionibus quae cum Missa directo conectuntur, est casula seu planeta, nisi aliud caveatur, super albam et stolam induenda».²¹³ Item Sacerdos, qui casulam iuxta rubricas assumit, ne stolam omittat induendam. Vigilent omnes Ordinarii, ut omnis usus contrarius extirpetur.

124. Facultas in Missali Romano datur, ut Sacerdotes Missam concelebrentes praeter principalem, qui semper casulam coloris praescripti induat, accedente iusta causa, v.gr. frequentiore concelebrantium numero et deficientia paramentorum, omittere possint «casulam seu planetam, adhibita stola super albam».²¹⁴ Ubi tamen huiusmodi necessitas praevideri potest, huic quantum fieri potest provideatur. Concelebrantes praeter principalem possunt etiam ob necessitatem casulam coloris albi induere. Serventur de cetero normae librorum liturgicorum.

125. Diaconi vestis propria est dalmatica, super albam et stolam induenda. Ut servetur pulchra Ecclesiae traditio, laudabile est facultate dalmaticam omittendi non frui.²¹⁵

126. Reprobandus est abusus, quo sacri ministri sanctam Missam, etiam participante uno tantum ministro, contra librorum liturgicorum praescripta sine vestibus sacris peragunt aut solam stolam super

²¹² Cf. *ibidem*, n. 336.

²¹³ Cf. *ibidem*, n. 337.

²¹⁴ Cf. *ibidem*, n. 209.

²¹⁵ Cf. *ibidem*, n. 338.

cucullam monasticam vel habitum communem religiosorum vel vestem ordinariam adhibent.²¹⁶ Curent Ordinarii, ut huiusmodi abusus quam citius corrigantur et in omnibus ecclesiis et oratoriis eorum iurisdictionis congrua copia vestium liturgicarum iuxta normas confectarum adsit.

127. Facultas peculiaris in libris liturgicis datur diebus sollemnioribus sacras vestes festivas seu nobiliores adhibendi, etsi non sunt coloris diei.²¹⁷ Quae tamen facultas, ad vestes abhinc multos annos confectas ob Ecclesiae patrimonium servandum proprie spectans, improprie ad innovationes extenditur, ita ut, amissis usibus traditis, formae et colores secundum singulorum propensionem adhibeantur et sensus istius normae in traditionis detrimentum auferatur. Occurrente die festo, sacrae vestes coloris aurei vel argentei illas varii coloris pro opportunitate substituere possunt, non tamen violaceas vel nigras.

128. Sacra Missa aliaeque celebrationes liturgicae, quae actio sunt Christi et populi Dei hierarchice constituti, ita ordinentur, ut sacri ministri atque fideles laici, eas pro sua condicione manifeste participant. Praestat ergo « Presbyteros, qui celebrationi eucharisticae intersunt, nisi iusta causa excusentur, munus proprii Ordinis de more exercere et proinde uti concelebantes participare, sacris vestibus indutos. Secus habitum choralem proprium aut superpelliceum super vestem talarem gestant ».²¹⁸ Non decet, exceptis casibus in quibus rationabilis causa existat, eos quoad externa quasi fideles laicos Missam participare.

²¹⁶ Cf. S. CONGR. PRO CULTU DIV., Instr., *Liturgicae instaurationes*, n. 8c: AAS 62 (1970) p. 701.

²¹⁷ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 346g.

²¹⁸ *Ibidem*, n. 114; cf. nn. 16-17.

Cap. VI

DE SS.MAE EUCHARISTIAE ASSERVATIONE
DEQUE EIUS CULTU EXTRA MISSAM

1. DE SANCTISSIMAE EUCHARISTIAE ASSERVATIONE

129. « Celebratio Eucharistiae in Missae Sacrificio vere est origo et finis cultus, qui eidem extra Missam exhibetur. Sacrae vero species post Missam propterea praecipue asservantur, ut fideles, qui Missae interesse non possunt, praesertim infirmi et aetate provecti, per Communionem sacramentalem Christo eiusque sacrificio, quod in Missa immolatur, uniantur ». ²¹⁹ Haec asservatio praeterea permittit etiam morem tantum Sacramentum adorandi eique cultum latrae, qui Deo debetur, tribuendi. Formae ergo quaedam cultus adorationis non solum privatae sed etiam publicae et communitariae ab ipsa Ecclesia institutae vel approbatae valde promoveantur oportet. ²²⁰

130. « Pro cuiusque ecclesiae structura et iuxta legitimas locorum consuetudines, Sanctissimum Sacramentum asservetur in tabernaculo in parte ecclesiae pernobili, insigni, conspicua, decore ornata » et etiam ratione tranquillitatis loci, spatii ante tabernaculum, necnon copiae scamnorum seu sedilium atque genuflectoriorum, « ad orationem apta ». ²²¹ Insuper ad omnes praescriptiones librorum liturgico-

²¹⁹ S. CONGR. PRO CULTU DIV., Decr., *Eucharistiae sacramentum*, diei 21 iunii 1973: AAS 65 (1973) 610.

²²⁰ Cf. *ibidem*.

²²¹ Cf. S. CONGR. RITUUM, Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 54: AAS 59 (1967) p. 568; Instr., *Inter Oecumenici*, diei 26 septembris 1964, n. 95: AAS 56 (1964) pp. 877-900, hic p. 898; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 314.

rum et ad normam iuris diligenter attendatur,²²² speciatim ad vitandum periculum profanationis.²²³

131. Praeter praescripta can. 934 § 1, vetatur Sanctissimum Sacramentum in loco asservari, qui certae auctoritati Episcopi dioecesani non subiciatur vel ubi exstat periculum profanationis. Quo occurrente, Episcopus dioecesanus facultatem asservationis Eucharistiae iam concessam statim revocet.²²⁴

132. Ne quis Sanctissimam Eucharistiam domum vel alium in locum contra normam iuris ferat. Prae oculis insuper habendum est abductionem vel retentionem in sacrilegum finem aut abiectionem consecratarum specierum graviora esse delicta, quorum absolutio Congregationi pro Doctrina Fidei est reservata.²²⁵

133. Sacerdos vel Diaconus aut minister extraordinarius qui, absente vel impedito ministro ordinario, Sanctissimam Eucharistiam ad Communionem infirmo ministrandam defert, a loco, ubi Sacramentum asservatur, ad infirmi domicilium recto pro posse tramite omnique negotio profano omisso eat, ut omne periculum profanationis vitetur et maxima erga Corpus Christi reverentia servetur. Servandus insuper semper est ordo Communionis

²²² Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep., *Dominicae Cenae*, n. 3: AAS 72 (1980) pp. 117-119; S. CONGR. RITUUM, Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 53: AAS 59 (1967) p. 568; *Codex Iuris Canonici*, can. 938 § 2; RITUALE ROMANUM, De sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, Praenotanda, n. 9; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, nn. 314-317.

²²³ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 938 §§ 3-5.

²²⁴ S. CONGR. DE DISC. SACRAM., Instr., *Nullo unquam*, diei 26 maii 1938, n. 10d: AAS 30 (1938) pp. 198-207, hic p. 206.

²²⁵ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap. motu proprio datae, *Sacramentorum sanctitatis tutela*, diei 30 aprilis 2001: AAS 93 (2001) pp. 737-739; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Ep. ad totius Catholicae Ecclesiae Episcopos aliosque Ordinarios et Hierarchas quorum interest: de delictis gravioribus eidem Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis: AAS 93 (2001) p. 786.

infirmorum administrandae sicut in Rituali Romano praescribitur.²²⁶

2. DE ALIQUIBUS FORMIS CULTUS SS.MAE EUCHARISTIAE EXTRA MISSAM

134. «Cultus Eucharistiae extra Missae sacrificium tributus est inaeestimabilis cuiusdam pretii in Ecclesiae vita. Talis cultus arte cum eucharistici Sacrificii celebratione iungitur».²²⁷ Pietas ergo tum publica tum privata erga sanctissimam Eucharistiam etiam extra Missam vehementer inculcetur, qua a fidelibus Christus vere realiterque praesens adoratione colatur,²²⁸ qui est «pontifex futurorum bonorum»²²⁹ et universorum Redemptor. «Sacrorum est officium Pastorum sustentare, etiam vitae suae testificatione, cultum eucharisticum, praesertim expositionem sanctissimi Sacramenti, tum etiam adorantem commorationem coram Christo speciebus sub eucharisticis adstante».²³⁰

135. «Visitationem sanctissimi Sacramenti» fideles «interdiu facere ne omittant, utpote quae erga Christum Dominum, in eodem praesentem, sit et grati animi argumentum et amoris pignus et debitae

²²⁶ Cf. RITUALE ROMANUM, De sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, nn. 26-78.

²²⁷ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 25: AAS 95 (2003) pp. 449-450.

²²⁸ Cf. CONC. OECUM. TRID., Sessio XIII, diei 11 octobris 1551, Decr. de Ss. Eucharistia, cap. 5: DS 1643; PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) p. 569; PAULUS PP. VI, Litt. Enc., *Mysterium Fidei*, diei 3 septembris 1965: AAS 57 (1965) pp. 751-774, hic pp. 769-770; S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 3f: AAS 59 (1967) p. 543; S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, n. 20: AAS 72 (1980) p. 339; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 25: AAS 95 (2003) pp. 449-450.

²²⁹ Cf. *Heb* 9, 11; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 3: AAS 95 (2003) p. 435.

²³⁰ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 25: AAS 95 (2003) p. 450.

adorationis officium». ²³¹ Contemplatio enim Iesu in sanctissimo Sacramento praesentis, utpote communio desiderii, fidelem Christo valde sociat, ut de exemplo tot Sanctorum emicat. ²³² «Nisi gravis obstet ratio, ecclesia in qua sanctissima Eucharistia asservatur, per aliquot saltem horas cotidie fidelibus pateat, ut coram sanctissimo Sacramento orationi vacare possint». ²³³

136. Ordinarius adorationem eucharisticam sive brevem sive protractam vel quasi continuatam, concurrente populo, impensius foveat. Recentioribus enim annis tot in «locis amplum cotidie spatium accipit Sanctissimi Sacramenti adoratio fitque inexhausta sanctitatis origo», quamvis sit etiam «ubi fere tota negligentia cultus adorationis eucharisticae deprehendatur». ²³⁴

137. Sanctissimae Eucharistiae expositio semper iuxta praescripta librorum liturgicorum peragatur. ²³⁵ Ne excludatur coram sanctissimo Sacramento asservato vel exposito etiam coronae marialis precatio, «in sua simplicitate atque etiam altitudine» ²³⁶ miranda. Attamen, maxime cum fit expositio, huius precatationis indoles utpote contemplatio mysterii vitae Christi Redemptoris et consilii salutis Patris omnipotentis, praesertim lectiones ex sacra Scriptura desumptas adhibendo, in lucem ponatur. ²³⁷

²³¹ PAULUS PP. VI, Litt. Enc., *Mysterium fidei*: AAS 57 (1965) p. 771.

²³² Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 25: AAS 95 (2003) pp. 449-450.

²³³ *Codex Iuris Canonici*, can. 937.

²³⁴ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 10: AAS 95 (2003) p. 439.

²³⁵ Cf. RITUALE ROMANUM, De sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, nn. 82-100; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 317; *Codex Iuris Canonici*, can. 941 § 2.

²³⁶ IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Rosarium Virginis Mariae*, diei 16 octobris 2002: AAS 95 (2003) pp. 5-36; hic n. 2, p. 6.

²³⁷ Cf. CONGR. DE CULTU DIV. ET DISC. SACRAM., Litterae Congregationis diei 15 ianuarii 1997: *Notitiae* 34 (1998) pp. 506-510; PAENIT. AP., Litt. ad quemdam sacerdotem, diei 8 martii 1996: *Notitiae* 34 (1998) p. 511.

138. Numquam tamen debet sanctissimum Sacramentum expositum, etiam brevissime, sine sufficienti custodia manere. Proinde sic fiat, ut, temporibus statutis, aliqui christifideles saltem alternis vicibus semper adsint.

139. Ubi Episcopus dioecesanus ministros sacros vel alios ad hoc deputandos habet, ius est fidelium saepe sanctissimum Sacramentum Eucharistiae ad adorationem visitare et saltem aliquando decursu uniuscuiusque anni adorationem coram Sanctissima Eucharistia exposita participare.

140. Valde commendandum est, ut in urbibus vel civitatibus saltem maioribus Episcopus dioecesanus domum ecclesiae ad adorationem perpetuam designet, in qua tamen sacra Missa frequenter, quantum fieri potest etiam quotidie, celebretur, expositione stricte interrupta, dum Missa peragitur.²³⁸ Convenit ut in Missa, quae tempus adorationis immediate praecedat, hostia adorationi exhibenda consecratur et in ostensorio super altare ponatur post Communionem.²³⁹

141. Ius christifidelium constituendi confraternitates vel consociationes ad adorationem etiam quasi continuatam peragendam Episcopus dioecesanus agnoscat et pro posse foveat. Quoties huiusmodi consociationes indolem internationalem praeseferunt, pertinet ad Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum eas erigere vel eorum statuta approbare.²⁴⁰

²³⁸ Cf. S. RITUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 61: AAS 59 (1967) p. 571; RITUALE ROMANUM, De sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, n. 83; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 317; *Codex Iuris Canonici*, can. 941 § 2.

²³⁹ Cf. RITUALE ROMANUM, De sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, n. 94.

²⁴⁰ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Const. Ap., *Pastor bonus*, art. 65: AAS 80 (1988) p. 877.

3. DE PROCESSIONIBUS ET CONGRESSIBUS EUCHARISTICIS

142. «Episcopi dioecesani est de processionibus statuere ordinationes, quibus earum participationi et dignitati prospiciatur»,²⁴¹ et adorationem fidelium promovere.

143. «Ubi de iudicio Episcopi dioecesani fieri potest, in publico erga sanctissimam Eucharistiam venerationis testimonium habeatur, praesertim in sollemnitate Corporis et Sanguinis Christi, processio per vias publicas ducta»²⁴² quia pia «fidelium actio in eucharistica processione sollemnitatis Corporis et Sanguinis Christi exstat Domini gratia quae quotannis participes omnes laetitia replet». ²⁴³

144. Quamvis hoc alicubi fieri nequeat, oportet tamen ne pereat traditio processiones eucharisticas peragendi. Potius novi exquirantur modi easdem in hodiernis rerum adiunctis peragendi, v.gr. apud sanctuaria, in Ecclesiae possessionibus vel, annuente auctoritate civili, in hortibus publicis.

145. Magni aestimetur utilitas pastoralis Congressuum eucharisticorum, qui «verax fidei et caritatis signum sint oportet». ²⁴⁴ Diligenter praeparentur et peragantur iuxta statuta, ²⁴⁵ ut Corporis et Sanguinis Dei Filii sacra mysteria christifideles digne venerentur et redemptionis fructum in se iugiter sentiant. ²⁴⁶

²⁴¹ *Codex Iuris Canonici*, can. 944 § 2; cf. RITUALE ROMANUM, De sacra Communionem et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, Praenotanda, n. 102; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 317.

²⁴² *Codex Iuris Canonici*, can. 944 § 1; cf. RITUALE ROMANUM, De sacra Communionem et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, Praenotanda, nn. 101-102; MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 317.

²⁴³ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 10: AAS 95 (2003) p. 439.

²⁴⁴ Cf. RITUALE ROMANUM, De sacra Communionem et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, Praenotanda, n. 109.

²⁴⁵ Cf. *ibidem*, nn. 109-112.

²⁴⁶ Cf. MISSALE ROMANUM, In sollemnitate sanctissimi Corporis et Sanguinis Christi, Collecta, p. 489.

Cap. VII

DE FIDELIUM LAICORUM
OFFICIIS EXTRAORDINARIIS

146. Sacerdotium ministeriale substitui omnino non potest. Si enim deest in communitate Sacerdos, caret ipsa exercitio functionis sacramentalis Christi Capitis Pastorisque, quod ad ipsam essentiam vitae communitatis pertinet.²⁴⁷ Quia « minister, qui in persona Christi sacramentum Eucharistiae conficere valet, est solus Sacerdos valide ordinatus ».²⁴⁸

147. Ubi tamen Ecclesiae necessitas id suadeat, deficientibus ministris sacris, possunt christifideles laici aliqua officia liturgica ad normam iuris supplere.²⁴⁹ Tales fideles vocantur et deputantur ad certa officia gerenda, ipsaque tam gravia quam leviora, a Domini gratia sustentati. Quamplures iam christifideles laici ad hunc famulatum alacriter se contulerunt et adhuc conferunt, praesertim in regionibus missionum, ubi Ecclesia adhuc parvae amplitudinis est vel in conditionibus persecutionis versatur,²⁵⁰ sed etiam aliis in regionibus penuria Sacerdotum et Diaconorum affectis.

²⁴⁷ Cf. CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Theologica principia, n. 3: AAS 89 (1997) p. 859.

²⁴⁸ *Codex Iuris Canonici*, can. 900 § 1; cf. CONC. OECUM. LATERAN. IV., dierum 11-30 novembris 1215, cap. 1: DS 802; CLEMENS Pp. VI, Ep. ad Mekhitar, Catholicon Armeniorum, *Super quibusdam*, diei 29 septembris 1351: DS 1084; CONC. OECUM. TRID., Sessio XXIII, diei 15 iulii 1563, Doctrina et canones de sacr. ordin., cap. 4: DS 1767-1770; PIUS PP. XII, Litt. Enc., *Mediator Dei*: AAS 39 (1947) p. 553.

²⁴⁹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 230 § 3; IOANNES PAULUS PP. II, Allocutio in Symposio habita "de laicorum cooperatione in ministerio pastoralis presbyterorum", diei 22 aprilis 1994, n. 2: *L'Osservatore Romano*, 23 aprile 1994; CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Prooemium: AAS 89 (1997) pp. 852-856.

²⁵⁰ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Redemptoris missio*, nn. 53-54: AAS 83 (1991) pp. 300-302; CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Prooemium: AAS 89 (1997) pp. 852-856.

148. Magni praesertim aestimanda est institutio catechistarum, qui magnis laboribus singulare et omnino necessarium adiumentum contulerunt et conferunt ad dilationem fidei et Ecclesiae.²⁵¹

149. In aliquibus dioecesibus antiquioris evangelizationis recentius tamquam « assistentes pastorales », ut aiunt, deputati sunt christifideles laici, inter quos procul dubio quamplurimi Ecclesiae bono profuerunt actionem pastorem Episcopi, Presbyterorum et Diaconorum expedites. Caveatur tamen ne delineatio huius officii nimis ad formam ministerii pastoralis clericorum assimiletur. Curandum scilicet est ne « assistentes pastorales » sibi assumant quae ad ministerium sacrorum ministeriorum proprie pertinent.

150. Assistantis pastoralis navitas eo tendat, ut Sacerdotum et Diaconorum ministerium expediatur, vocationes ad sacerdotium et diaconatum suscitentur atque ad normam iuris in unaquaque communitate christifideles laicos ad varia officia liturgica iuxta varietatem charismatum sedulo praeparentur.

151. Solummodo ex vera necessitate recurrendum erit ad auxilium ministrorum extraordinariorum in Liturgiae celebratione. Hoc enim haud prospicitur, ut magis plenam laicorum participationem praestet, sed ex natura sua additiciu ac provisorium est.²⁵² Ubi insuper ad ministrorum extraordinariorum officia ex necessitate recurritur, multiplicentur peculiare instantesque intercessionem, ut Dominus Sacerdotem in servitium communitatis mox mittat atque vocationes ad sacros ordines abundanter suscitet.²⁵³

²⁵¹ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Decretum de activitate missionali Ecclesiae, *Ad gentes*, diei 7 decembris 1965, n. 17; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Redemptoris missio*, n. 73: AAS 83 (1991) p. 321.

²⁵² Cf. CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 8 § 2: AAS 89 (1997) p. 872.

²⁵³ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 32: AAS 95 (2003) p. 455.

152. Ne autem haec officia mere suppletiva tamquam occasio deformationis ipsius ministerii Sacerdotum ita evadant, ut hi celebrationem sanctae Missae pro populo eisdem commisso neque per seipsos sollicitudinem erga infirmos neque curam parvulos baptizandi vel Matrimonii assistendi vel exsequias christianas celebrandi praetermittant, quae imprimis ad Sacerdotes Diaconis coadiuvantibus spectat. Ne ergo umquam fiat ut in paroeciis Sacerdotes indifferenter vices servitii pastoralis cum Diaconis vel laicis permutent, ita confundendo specificum uniuscuiusque.

153. Numquam insuper licet laicis partes vel vestes Diaconi vel Sacerdotis aut alias his vestibus similes sibi assumere.

1. DE EXTRAORDINARIO SACRAE COMMUNIONIS MINISTRO

154. Sicut iam memoratum est, « minister, qui in persona Christi sacramentum Eucharistiae conficere valet, est solus Sacerdos valide ordinatus ». ²⁵⁴ Unde nomen « minister Eucharistiae » proprie ad solum Sacerdotem spectat. Sacrae etiam Ordinationis ratione, ministri ordinarii sanctae Communionis sunt Episcopus, Presbyter et Diaconus, ²⁵⁵ ad quos igitur in sanctae Missae celebratione spectat sacram Communionem christifidelibus laicis administrare. Sic recte et plene manifestetur eorum munus ministeriale in Ecclesia atque signum sacramenti compleatur.

155. Praeter ministros ordinarios exstat acolythus rite institutus, qui ex institutione minister est extraordinarius sacrae Communionis etiam extra Missae celebrationem. Si insuper id suadeant verae necessitatis

²⁵⁴ *Codex Iuris Canonici*, can. 900 § 1.

²⁵⁵ Cf. *ibidem*, can. 910 § 1; cf. etiam IOANNES PAULUS PP. II, Epist., *Dominicae Cenaе*, n. 11: AAS 72 (1980) p. 142; CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 8 § 1: AAS 89 (1997) pp. 870-871.

rationes, potest ad hoc delegari ab Episcopo dioecesano, ad normam iuris,²⁵⁶ etiam alius christifidelis laicus tamquam minister extraordinarius, ad actum vel ad tempus, adhibita in re apta benedictionis formula. Qui tamen actus deputationis non necessarie formam liturgicam habet, nec ullo modo, si habet, haec sacrae Ordinationi assimiletur. In casibus demum peculiaribus et inexpectatis, licentia potest dari «ad actum» a Sacerdote qui praeest eucharisticae celebrationi.²⁵⁷

156. Officium hoc stricte iuxta eius nomen intendatur, id est ministri extraordinarii sacrae Communionis, non autem «ministri specialis sacrae Communionis» neque «ministri extraordinarii Eucharistiae» neque «ministri specialis Eucharistiae», quibus nominibus eiusdem significatio indebite et improprie ampliatur.

157. Si de more adsit copia ministrorum sacrorum quae etiam ad distributionem sacrae Communionis sufficit, nequeunt ministri extraordinarii sacrae Communionis deputari. Talibus in adiunctis, ii qui ad eiusmodi ministerium deputati sint, ne idem exercent. Reprobandus est usus illorum Sacerdotum, qui, licet celebrationi ipsi intersint, a Communionem tamen distribuenda se abstinere, laicis id munus committentes.²⁵⁸

158. Extraordinarius enim sacrae Communionis minister poterit Communionem ministrare solummodo cum Sacerdos vel Diaconus desunt, cum Sacerdos debilitate vel propecta aetate vel alia vera causa

²⁵⁶ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 230 § 3.

²⁵⁷ Cf. S. CONGR. DE DISC. SACRAM., Instr., *Immensae caritatis*, prooemium: AAS 65 (1973) p. 264; PAULUS PP. VI, Litt. Ap. motu proprio datae, *Ministeria quaedam*, diei 15 augusti 1972: AAS 64 (1972) p. 532; MISSALE ROMANUM, Appendix III: Ritus ad deputandum ministrum sacrae Communionis ad actum distribuendae, p. 1253; CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 8 § 1: AAS 89 (1977) p. 871.

²⁵⁸ Cf. S. CONGR. PRO SACRAM. ET CULTU DIV., Instr., *Inaestimabile donum*, n. 10: AAS 72 (1980) p. 336; PONT. COMM. CODICIS IURIS CANONICI AUTHEN. INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 11 iulii 1984: AAS 76 (1984) p. 746.

impeditur vel cum fidelium ad Communionem accedentium numerus tantus est, ut ipsa Missae celebratio nimis protrahatur.²⁵⁹ Quod tamen ita intendatur, ut causa omnino insufficiens erit prolongatio brevis, secundum rerum et culturae loci adiuncta.

159. Extraordinario sacrae Communionis ministro numquam licet alium quempiam ad Eucharistiam ministrandam delegare, ut v.gr. parentem vel sponsum vel filium infirmi communicandi.

160. Episcopus dioecesanus praxim recentiorum annorum hac in re rursus ponderet et pro opportunitate corrigat vel pressius definiat. Ubi ex vera necessitate diffuse huiusmodi ministri extraordinarii deputantur, Episcopus dioecesanus oportet edat particulares normas, quibus, traditionem Ecclesiae prae oculis habens, ad normam iuris de hoc officio exercendo statuat.

2. DE PRAEDICATIONE

161. Sicut iam dictum est, homilia ob suum momentum atque naturam Sacerdoti aut Diacono intra Missam reservatur.²⁶⁰ Ad ceteras formas praedicationis quod attinet, si peculiaribus in adiunctis necessitas id requirat aut in casibus particularibus utilitas id suadeat, ad praedicandum in ecclesia vel in oratorio extra Missam admitti possunt, ad normam iuris, christifideles laici.²⁶¹ Quod fieri potest solummodo ob exiguum sacrorum ministrorum numerum quibusdam in locis ad eodem supplendos, nec converti licet a casu omnino exceptionis in rem

²⁵⁹ Cf. S. CONGR. DE DISC. SACRAM., Instr., *Immensae caritatis*, n. 1: AAS 65 (1973) pp. 264-271, hic pp. 265-266; PONT. COMM. CODICI IURIS CANONICI AUTH. INTERPR., Responsio ad propositum dubium, diei 1 iunii 1988: AAS 80 (1988) p. 1373; CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 8 § 2: AAS 89 (1997) p. 871.

²⁶⁰ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 767 § 1.

²⁶¹ Cf. *ibidem*, can. 766.

ordinariam, nec intellegi debet uti authentica laicatus promotio.²⁶² Praeterea meminerint omnes facultatem ita permittendi ad Ordinarios loci et quidem ad actum, non autem ad alios, etiam Presbyteros vel Diaconos, spectare.

3. DE CELEBRATIONIBUS PECULIARIBUS, QUAE ABSENTE SACERDOTE PERAGUNTUR

162. Ecclesia die, quae «dominica» nuncupatur, fideliter in unum convenit ad resurrectionem Domini commemorandam ac totum paschale mysterium praesertim per Missae celebrationem.²⁶³ Etenim «nulla communitas christiana aedificatur nisi radicem cardinemque habeat in sanctissimae Eucharistiae celebratione».²⁶⁴ Unde populus christianus ius habet, ut in suum favorem celebretur Eucharistia die dominica et festis de praecepto atque occurrentibus aliis maioribus diebus festis et, quantum fieri potest, etiam cotidie. Ideo, ubi die dominica in ecclesia paroecciali vel in alia christifidelium communitate difficulter Missae celebratio habeatur, Episcopus dioecesanus opportuna remedia una cum presbytero perpendat.²⁶⁵ Inter quas solutiones praecipuae erunt, ut alii Sacerdotes ad hoc vocentur aut fideles sese transferant in ecclesiam cuiusdam loci propinquiore ad eucharisticum mysterium ibi participandum.²⁶⁶

²⁶² Cf. CONGR. PRO CLERICIS et aliae, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 2 §§ 3-4: AAS 89 (1997) p. 865.

²⁶³ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Dies Domini*, praesertim nn. 31-51: AAS 90 (1998) pp. 713-766, hic pp. 731-746; IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Novo Millennio ineunte*, diei 6 ianuarii 2001, nn. 35-36: AAS 93 (2001) pp. 290-292; IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 41: AAS 95 (2003) pp. 460-461.

²⁶⁴ CONC. OECUM. VAT. II, Decr. de presbyterorum ministerio et vita, *Presbyterorum ordinis*, n. 6; cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, nn. 22, 33: AAS 95 (2003) pp. 448, 455-456.

²⁶⁵ Cf. S. RITUUM CONGR., Instr., *Eucharisticum mysterium*, n. 26: AAS 59 (1967) pp. 555-556; CONGR. PRO CULTU DIVINO, Directorium de celebrationibus dominicalibus absente presbytero, *Christi Ecclesia*, diei 2 iunii 1988, nn. 5 et 25: *Notitiae* 24 (1988) pp. 366-378, hic pp. 367, 372.

²⁶⁶ Cf. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Directorium de celebrationibus dominicalibus absente presbytero, *Christi Ecclesia*, n. 18: *Notitiae* 24 (1988) p. 370.

163. Sacerdotes omnes, quibus sacerdotium et Eucharistia « pro » ceteris est commissa,²⁶⁷ meminerint sibi iniungi, ut fidelibus omnibus occasionem praebeant, qua praecepto Missam die dominica participandi satisfacere possint.²⁶⁸ Ex parte sua, fideles laici ius habent, ut nullus sacerdos, nisi vera impossibilitas adsit, umquam recuset se Missam in favorem populi celebrare vel eam ab alio celebrari, si aliter praecepto Missam die dominica aliisque diebus statutis participandi satisfacere non possit.

164. « Si deficiente ministro sacro aliave gravi de causa, participatio eucharisticae celebrationis impossibilis evadat », ²⁶⁹ populus christianus ius habet, ut Episcopus dioecesanus pro posse curet celebrationem quamdam pro ipsa communitate die dominica sub eiusdem auctoritate et iuxta Ecclesiae statuta peragere. Huiusmodi tamen peculiare dominicales celebrationes semper omnino extraordinariae censendae sunt. Omnium ergo sive Diaconorum sive christifidelium laicorum, quibus pars in huiusmodi celebrationibus ab Episcopo dioecesano tribuitur, « erit cura ut vera Eucharistiae “fames” servetur, quae efficiat ut nulla Missam celebrandi amittatur occasio, adhibito etiam Sacerdote per occasionem interveniente, qui iure Ecclesiae quominus celebret non impeditur ». ²⁷⁰

165. Oportet sedulo vitetur quaelibet confusio inter huiusmodi conventus et celebrationem eucharisticam.²⁷¹ Episcopi dioecesani igitur

²⁶⁷ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep., *Dominicae Cenaе*, n. 2: AAS 72 (1980) p. 116.

²⁶⁸ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Ep. Ap., *Dies Domini*, n. 49: AAS 90 (1998) p. 744; Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 41: AAS 95 (2003) pp. 460-461; *Codex Iuris Canonici*, cann. 1246-1247.

²⁶⁹ *Codex Iuris Canonici*, can. 1248 § 2; cf. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Directorium de celebrationibus dominicalibus absente presbytero, *Christi Ecclesia*, nn. 1-2: *Notitiae* 24 (1988) p. 366.

²⁷⁰ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 33: AAS 95 (2003) pp. 455-456.

²⁷¹ Cf. CONGR. PRO CULTU DIVINO, Directorium de celebrationibus dominicalibus absente presbytero, *Christi Ecclesia*, n. 22: *Notitiae* 24 (1988) p. 371.

prudenter discernant an in his conventibus sacra Communio distribui debeat. Res opportune ob ampliorem coordinationem in Conferentia Episcoporum determinetur, ut, actis ab Apostolica Sede per Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum recognitis, ad effectum ducatur. Praeferendum insuper erit, absentibus et Sacerdote et Diacono, varias partes inter plures fideles distribui potius quam unus solus fidelis laicus totam celebrationem dirigat. Nec convenit umquam ut dicatur aliquem fidelem laicum celebrationi « praesidere ».

166. Item Episcopus dioecesanus, ad quem res solum pertinet, ne facile concedat, ut huiusmodi celebrationes, praesertim si in iis etiam sacra Communio distribuitur, fiant diebus ferialibus et imprimis in locis, ubi die dominica praecedenti vel sequenti Missa celebrari potuit vel poterit. Sacerdotes enixe rogantur, ut pro posse cotidie sanctam Missam in una ex ecclesiis ipsis commissis pro populo celebrent.

167. « Similiter nemo cogitare potest sanctam diei dominici Missam celebrationes oecumenicas Verbi substituere vel conventus precationis communis cum christianis pertinentibus ad [...] Communitates ecclesiales, vel etiam communicationem eorum liturgici ritus ». ²⁷² Quod si Episcopus dioecesanus, necessitate urgente, ad actum participationem catholicorum permiserit, pastores caveant ne inter fideles catholicos confusio de necessitate Missam de praecepto etiam his in adiunctis alia hora diei participandi oriatur. ²⁷³

²⁷² IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 30: AAS 95 (2003) pp. 453-454; cf. etiam PONT. CONS. AD CHRISTIANORUM UNITATEM FOV., Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'oecuménisme, *La recherche de l'unité*, diei 25 martii 1993, n. 115: AAS 85 (1993) pp. 1039-1119, hic p. 1085.

²⁷³ Cf. PONT. CONS. AD CHRISTIANORUM UNITATEM FOV., Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'oecuménisme, *La recherche de l'unité*, n. 115: AAS 85 (1993) p. 1085.

4. DE IIS, QUI A STATU CLERICALI SUNT DIMISSI

168. « Clericus qui statum clericalem ad normam iuris amittit », « potestatem ordinis exercere prohibetur ».²⁷⁴ Huic igitur non licet sub ullo praetextu sacramenta celebrare, salvo tantum casu exceptionis iure statuto,²⁷⁵ nec christifidelibus ad eum celebrationis causa recurrere, cum desit iusta causa quae ad normam can. 1335 id permittat.²⁷⁶ Insuper hi viri nec homiliam teneant,²⁷⁷ nec ullum munus aut officium in sacrae Liturgiae celebratione umquam assumant, ne confusio inter christifideles oriatur et veritas obscuretur.

Cap. VIII

DE REMEDIIS

169. Ubi abusus in sacrae Liturgiae celebratione patrat, vera deprehenditur adulteratio liturgiae catholicae. Scripsit vero S. Thomas « vitium falsitatis incurrit qui ex parte Ecclesiae cultum exhibet Deo contra modum divina auctoritate ab Ecclesia constitutum et in Ecclesia consuetum ».²⁷⁸

170. Ut remedium huiusmodi abusibus detur, id « quod maxime urget, formatio biblica et liturgica est populi Dei, pastorum et fide-

²⁷⁴ *Codex Iuris Canonici*, can. 292; cf. PONT. CONS. DE LEGUM TEXTIBUS INTERPR., Declaratio de recta interpretatione can. 1335, secundae partis, C.I.C., diei 15 maii 1997, n. 3: AAS 90 (1998) p. 64.

²⁷⁵ Cf. *Codex Iuris Canonici*, cann. 976; 986 § 2.

²⁷⁶ Cf. PONT. CONS. DE LEGUM TEXTIBUS INTERPR., Declaratio de recta interpretatione can. 1335, secundae partis, C.I.C., diei 15 maii 1997, nn. 1-2: AAS 90 (1998) pp. 63-64.

²⁷⁷ Quod attinet ad sacerdotes qui a caelibatu dispensationem obtinuerunt, cf. S. CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Normae de dispensatione a sacerdotali caelibatu ad instantiam partis, *Normae substantiales*, diei 14 octobris 1980, art. 5; cf. etiam CONGR. PRO CLERICIS ET ALIAE, Instr., *Ecclesiae de mysterio*, Practicae Dispositiones, art. 3 § 5: AAS 89 (1997) p. 865.

²⁷⁸ S. THOMAS AQUINAS, *Summa Theol.*, II, 2, q. 93, a. 1.

lium»,²⁷⁹ ita ut Ecclesiae fides et disciplina quoad sacram Liturgiam recte praesententur et intelligantur. Ubi tamen abusus persistent, oportet procedatur in tutelam patrimonii spiritualis iuriumque Ecclesiae ad normam iuris, omnibus legitimis opibus adhibitis.

171. Inter varios abusus exstant qui obiective graviora delicta vel res graves constituunt, necnon alii qui nihilominus sedulo vitandi et corrigendi sunt. Illis omnibus prae oculis habitis, quae praesertim in Capite I huius Instructionis tractantur, attendendum est ad ea, quae hic sequuntur.

1. DE GRAVIORIBUS DELICTIS

172. Graviora delicta contra sanctitatem augustissimi Eucharistiae Sacrificii et sacramenti iuxta « Normas de gravioribus delictis Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis » sunt tractanda,²⁸⁰ videlicet:

a) abductio vel retentio in sacrilegum finem aut abiectio consecratarum specierum;²⁸¹

b) attentatio liturgicae eucharistici Sacrificii actionis vel eiusdem simulatio;²⁸²

²⁷⁹ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap., *Vicesimus quintus annus*, n. 15: AAS 81 (1989) p. 911; cf. etiam CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, nn. 15-19.

²⁸⁰ Cf. IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Ap. motu proprio datae, *Sacramentorum sanctitatis tutela*: AAS 93 (2001) pp. 737-739; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Ep. ad totius Catholicae Ecclesiae Episcopos aliosque Ordinarios et Hierarchas quorum interest: de delictis gravioribus eidem Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis: AAS 93 (2001) p. 786.

²⁸¹ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 1367; PONT. CONS. DE LEGUM TEXTIBUS INTERPR., Responso ad propositum dubium, diei 3 iulii 1999: AAS 91 (1999) p. 918; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Ep. ad totius Catholicae Ecclesiae Episcopos aliosque Ordinarios et Hierarchas quorum interest: de delictis gravioribus eidem Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis: AAS 93 (2001) p. 786.

²⁸² Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 1378 § 2 n. 1 et 1379; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Ep. ad totius Catholicae Ecclesiae Episcopos aliosque Ordinarios et Hierarchas quorum interest: de delictis gravioribus eidem Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis: AAS 93 (2001) p. 786.

c) vetita eucharistici Sacrificii concelebratio una cum ministris Communitatum ecclesialium, qui successionem apostolicam non habent, nec agnoscunt ordinationis sacerdotalis sacramentalem dignitatem;²⁸³

d) consecratio in sacrilegum finem alterius materiae sine altera in eucharistica celebratione aut etiam utriusque extra eucharisticam celebrationem.²⁸⁴

2. DE REBUS GRAVIBUS

173. Quamvis iudicium de gravitate rei faciendum sit iuxta doctrinam communem Ecclesiae et normas ab ipsa statutas, inter res graves sunt semper obiective censenda quae validitatem et dignitatem sanctissimae Eucharistiae in discrimen adducunt, nempe contra illa quae supra in nn. 48-52, 56, 76-77, 79, 91-92, 94, 96, 101-102, 104, 106, 109, 111, 115, 117, 126, 131-133, 138, 153 et 168 illustrantur. Animadvertenda insuper sunt alia praescripta Codicis Iuris Canonici ac praesertim ea quae canonibus 1364, 1369, 1373, 1376, 1380, 1384, 1385, 1386 et 1398 statuuntur.

3. DE ALIIS ABUSIBUS

174. Actiones insuper illae, quae contra ea alia patrantur, de quibus alibi hac in Instructione vel in normis iure statutis tractatur, leviter non sunt aestimandae, sed inter alios abusus sedulo vitandos et corrigendos adnumerentur.

²⁸³ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 908 et 1365; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Ep. ad totius Catholicae Ecclesiae Episcopos aliosque Ordinarios et Hierarchas quorum interest: de delictis gravioribus eidem Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis: AAS 93 (2001) p. 786.

²⁸⁴ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 927; CONGR. PRO DOCTRINA FIDEI, Ep. ad totius Catholicae Ecclesiae Episcopos aliosque Ordinarios et Hierarchas quorum interest: de delictis gravioribus eidem Congregationi pro Doctrina Fidei reservatis: AAS 93 (2001) p. 786.

175. Quae in hac Instructione exponuntur, ut patet, haud omnes contra Ecclesiam eiusque disciplinam referunt violationes, quae in canonibus, in legibus liturgicis atque in aliis normis Ecclesiae ob doctrinam Magisterii sanamve traditionem definiuntur. Ubi quid mali patratum est, corrigendum erit ad normam iuris.

4. DE EPISCOPO DIOECESANO

176. Episcopus dioecesanus, «cum sit praecipuus mysteriorum Dei dispensator, iugiter annitatur ut christifideles suae curae commissi sacramentorum celebratione in gratia crescant utque paschale mysterium cognoscant et vivant»,²⁸⁵ Ad ipsum pertinet, «intra limites suae competentiae, normas de re liturgica dare, quibus omnes tenentur».²⁸⁶

177. «Ecclesiae universae unitatem cum tueri debeat, Episcopus disciplinam cunctae Ecclesiae communem promovere et ideo observantiam omnium legum ecclesiasticarum urgere tenetur. Advigilet ne abusus in ecclesiasticam disciplinam irrepant, praesertim circa ministerium verbi, celebrationem sacramentorum et sacramentalium, cultum Dei et Sanctorum».²⁸⁷

178. Quoties exinde Ordinarius sive loci sive Instituti religiosi vel Societatis vitae apostolicae notitiam, saltem veri similem, habet de delicto aut abusu ad sanctissimam Eucharistiam quod attinet, caute inquireat, per se vel per alium idoneum clericum, facta et adiuncta et de imputabilitate.

179. Delicta contra fidem necnon graviora delicta in Eucharistiae ceterorumque sacramentorum celebratione commissa sine mora deferenda sunt ad Congregationem de Doctrina Fidei, quae ea «cogno-

²⁸⁵ *Codex Iuris Canonici*, can. 387.

²⁸⁶ *Ibidem*, can. 838 § 4.

²⁸⁷ *Ibidem*, can. 392.

scit, atque, ubi opus fuerit, ad canonicas sanctiones declarandas aut irrogandas ad normam iuris, sive communis sive proprii, procedit ».²⁸⁸

180. Secus Ordinarius procedat ad normam sacrorum canonum, poenas canonicas, ubi casus fert, applicans et sibi in memoriam particulari modo statuta can. 1326 revocans. Si de rebus gravibus agitur, Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum certiores faciat.

5. DE SEDE APOSTOLICA

181. Quoties Congregatio de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum notitiam, saltem veri similem, habet de delicto aut abusu ad sanctissimam Eucharistiam quod attinet, Ordinarius de eo certiores facit, ut rem inquirat. Ubi res gravis evadat, exemplar actorum de inquisitione facta et, ubi casus fert, de poena lata Ordinarius ad eundem Dicasterium quam primum mittat.

182. In casibus difficilioribus Ordinarius ob bonum Ecclesiae universalis, cuius sollicitudinem et ipse vi sacrae ordinationis participat, ne omitat rem praevis collatis consiliis cum Congregatione de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum agere. Ex parte sua, eadem Congregatio, vigore facultatum ipsi a Pontifice Romano tributarum, iuxta casum Ordinario aderit, ei necessarias dispensationes concedens²⁸⁹ vel instructiones seu praescripta communicans, quibus is diligenter obtemperet.

6. DE EXPOSTULATIONIBUS CIRCA ABUSUS IN RE LITURGICA

183. Modo omnino particulari omnes pro viribus faciant, ut sanctissimum Sacramentum Eucharistiae ab omni irreverentia et distortionem defendatur et omnes abusus funditus corrigantur. Hoc quidem gra-

²⁸⁸ IOANNES PAULUS PP. II, Const. Ap., *Pastor bonus*, art. 52: AAS 80 (1988) p. 874.

²⁸⁹ Cf. *ibidem*, n. 63: AAS 80 (1988) p. 876.

vissimum est officium pro universis et singulis, et exclusa omni personarum acceptatione, omnes illud opus perficere teneantur.

184. Quilibet catholicus, sive Sacerdos sive Diaconus sive christifidelis laicus, ius habet querelam de abusu liturgico apud Episcopum dioecesanum vel Ordinarium competentem ei iure equiparatum aut apud Sedem Apostolicam ob primatum Romani Pontificis deferendi.²⁹⁰ Convenit tamen, ut, in quantum fieri potest, expostulatio seu querela primum Episcopo dioecesano exponatur. Semper vero hoc fiat in veritate et caritate.

CONCLUSIO

185. «Seminibus discidii inter homines quae cotidianum experimentum tam alte insita demonstrat humana in natura propter peccatum, opponitur vis generatrix unitatis corporis Christi. Aedificans enim Ecclesiam, Eucharistia hanc ipsam ob causam conciliat inter homines communitatem».²⁹¹ Haec ideo Congregatio de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum in votis habet, ut, etiam diligenti applicatione eorum, quae hac in Instructione in memoriam revocantur, fragilitas humana actioni ipsius sanctissimi Sacramenti Eucharistiae minus obstat et, quavis deformatione ablata, quovis usu reprobato submoto, per intercessionem Beatae Mariae Virginis, «mulieris eucharisticae»,²⁹² praesentia salvifica Christi in Sacramento Corporis et Sanguinis ipsius omnibus hominibus resplendeat.

186. Christifideles omnes sanctissimam Eucharistiam plene, conscie et actuose pro posse participant,²⁹³ eam pietate et vitae conversatione

²⁹⁰ Cf. *Codex Iuris Canonici*, can. 1417 § 1.

²⁹¹ IOANNES PAULUS PP. II, Litt. Enc., *Ecclesia de Eucharistia*, n. 24: AAS 95 (2003) p. 449.

²⁹² *Ibidem*, nn. 53-58: AAS 95 (2003) pp. 469-472.

²⁹³ Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. de s. Liturgia, *Sacrosanctum Concilium*, n. 14; cf. etiam nn. 11, 41 et 48.

amanter colant. Episcopi, Presbyteri et Diaconi, sacrum ministerium exercentes, conscientiam probent quoad veritatem et fidelitatem suarum actionum in nomine Christi et Ecclesiae in celebratione sacrae Liturgiae effectarum. Unusquisque ministrorum sacrorum etiam cum severitate se interroget, an iura christifidelium laicorum observaverit, qui se suosque filios ipsi fidenter commendant, freti omnes pro fidelibus recte muneribus illis fungi, quae Ecclesia mandato Christi sacram Liturgiam celebrans explere intendit.²⁹⁴ Quisque enim semper meminerit se esse sacrae Liturgiae servitorem.²⁹⁵

Contrariis omnibus quibuslibet non obstantibus.

Hanc Instructionem, a Congregatione de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum de mandato Summi Pontificis Ioannis Pauli II collatis cum Congregatione pro Doctrina Fidei consiliis exaratam, idem Pontifex die 19 mensis martii, in sollemnitate sancti Ioseph, anno 2004 comprobavit, eandem edi ac statim ab universis, ad quos pertinet, observari iussit.

Ex aedibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, Romae, die 25 mensis martii, in sollemnitate Annuntiationis Domini, anno 2004.

Franciscus Card. ARINZE
Praefectus

✠ Dominicus SORRENTINO
Archiepiscopus a Secretis

²⁹⁴ Cf. S. THOMAS AQUINAS, *Summa Theol.*, III, q. 64, a. 9 ad primum.

²⁹⁵ Cf. MISSALE ROMANUM, Institutio Generalis, n. 24.

NOSTRA SIGNORA DI GUADALUPE SAN JUAN DIEGO CUAUHTLATÓATZIN

Meta di pellegrinaggio dal 1531, il Santuario di Guadalupe commemora l'apparizione della Madre di Dio a san Juan Diego (9-12 dicembre 1531), con il dono della rinomata immagine della Madonna impressa sul suo mantello. Tenendo conto dell'importanza dell'Evento Guadalupano nella evangelizzazione del Nuovo Mondo e della sua grande popolarità, numerosi Papi hanno voluto incoraggiare la devozione mariana che ne deriva. Già Benedetto XIV con la nota espressione « Non fecit taliter omni nationi », costituì Nostra Signora di Guadalupe Patrona dell'allora « Nueva España » – che equivale all'America Centrale e Settentrionale, a partire dal Messico, – ed approvò i testi liturgici per la Messa e per l'Ufficio divino.¹ Leone XIII concesse nuovi testi nel 1891 e volle che l'immagine fosse incoronata in Suo nome nel 1895. San Pio X proclamò la Madonna di Guadalupe Patrona dell'America Latina nel 1910. Nel 1935 Pio XI l'ha proclamata Patrona delle Filippine e fece erigere un bellissimo monumento nei Giardini Vaticani.

Un ulteriore sviluppo si ebbe quando, nel 1945, Papa Pio XII, la nominò « Imperatrice d'America e Regina del Messico ».² Nel 1966 Papa Paolo VI inviò al Santuario la « rosa d'oro ».

Il Papa Giovanni Paolo II nel 1979 si è recato al Santuario nel suo primo viaggio apostolico dal 26 al 31 gennaio 1979³ ed ha invocato la Madonna di Guadalupe come Stella dell'Evangelizzazione.⁴ Egli, inoltre, il 6 maggio 1990 ha nuovamente visitato di persona il Santuario di Guadalupe, dove ha beatificato Juan Diego.⁵ Nel 1992 il Santo Padre ha dedicato alla Madonna di Guadalupe una cappella nella Basilica di

¹ BENEDETTO XIV, Breve *Non est equidem*, 25 maggio 1754.

² Cf. Pio XII, Messaggio radiofonico, 12 ottobre 1945: AAS 37 (1945) pp. 266-267.

³ Cf. AAS 71 (1979) pp. 171-179.

⁴ GIOVANNI PAOLO II, Allocuzione *ad Coetum Generalem Episcoporum Americae Latinae*, 28 gennaio 1979: AAS 71 (1979) p. 250.

⁵ Cf. AAS 82 (1990) pp. 1401-1408.

San Pietro in Vaticano. Con l'Esortazione Apostolica Post-sinodale Ecclesia in America, promulgata nel Messico il 22 gennaio 1999, accogliendo la petizione dei Padri dell'Assemblea Speciale del Sinodo dei Vescovi per le Americhe, il Santo Padre istituì per tutte le Americhe la Festa di Nostra Signora di Guadalupe. Il giorno successivo si è recato alla basilica di Guadalupe per celebrarvi la Santa Messa. I testi liturgici della Festa in lingua castigliana sono stati pubblicati dalla Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti il 25 marzo 1999.⁶ Successivamente, il 31 luglio 2002, il Santo Padre ha canonizzato Juan Diego a Città del Messico.

In seguito, su proposta del Cardinale Norberto Rivera Carrera, Arcivescovo Primate del Messico, e di altri Vescovi, il Papa Giovanni Paolo II ha voluto inserire nel Calendario Romano Generale le due celebrazioni, con il rango di memoria ad libitum: quella di San Juan Diego Cuauhtlatoatzin, il 9 dicembre, e quella di Nostra Signora di Guadalupe il 12 dicembre. Di conseguenza, la Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti pubblica adesso i relativi testi liturgici in lingua latina così da permettere la loro traduzione in vista dell'eventuale approvazione delle Conferenze dei Vescovi e della recognitio della Santa Sede, nonché dell'inserimento nei libri liturgici locali. Rimangono invece in vigore i testi propri già approvati da un lato per la nazione messicana e dall'altro per le altre diocesi delle Americhe.

⁶ Cf. *Notitiae* 35 (1999) pp. 227-247.

Prot. n. 1828/02/L

DECRETUM

De celebratione Sancti Ioannis Didaci Cuahtlatoatzin
in Calendario Romano generali inscribenda

Reverentia atque cultus christifideles erga Sanctum Ioannem Didacum Cuahtlatoatzin in toto orbe terrarum recentioribus annis miro modo crevit.

Quare vota Eminentissimi Domini Norberti Card. Rivera Carre-ra, Archiepiscopi Mexicani Mexicique Primatis excipiens, Summus Pontifex IOANNES PAULUS II statuit ut celebratio Sancti Ioannis Didaci Cuahtlatoatzin ad universam Ecclesiam Ritus Romani extendatur. Haec ergo Congregatio de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum vigore facultatum huic Congregationi a Summo Pontifice tributarum, attentis peculiaribus rerum adiunctis perlibenter decrevit ut celebratio Sancti Ioannis Didaci Cuahtlatoatzin in Calendarium Romanum generale inseratur quotannis die 9 decembris gradu memoriae ad libitum peragenda.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 28 septembris 2002.

Georgius A. Card. MEDINA ESTÉVEZ

Praefectus

✠ Franciscus Pius TAMBURRINO

Archiepiscopus a Secretis

Prot. n. 1622/02/L

DECRETUM

De celebratione Beatae Mariae Virginis de Guadalupe
in Calendario Romano generali inscribenda

Beatam Mariam Virginem de Guadalupe clerus atque christifideles totius mundi peculiari cultu prosequuntur.

Quare vota Eminentissimi Domini Norberti Card. Rivera Carra, Archiepiscopi Mexicani Mexicique Primatis excipiens, Summus Pontifex IOANNES PAULUS II statuit ut celebratio Beatae Mariae Virginis sub eadem appellatione ad universam Ecclesiam Ritus Romani extendatur. Haec ergo Congregatio de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum vigore facultatum huic Congregationi a Summo Pontifice tributarum, attentis peculiaribus rerum adiunctis perlibenter decrevit ut celebratio Beatae Mariae Virginis de Guadalupe in Calendarium Romanum generale inseratur quotannis die 12 decembris gradu memoriae ad libitum peragenda.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 28 septembris 2002.

Georgius A. Card. MEDINA ESTÉVEZ

Praefectus

✠ Franciscus Pius TAMBURRINO

Archiepiscopus a Secretis

IN MISSALE ROMANUM INSERENDA

Die 9 decembris

S. Ioannis Didaci Cuauhtloatzin*De Communi sanctorum.**Collecta*

Deus, qui per beátum Ioánnem Dídacum,
sanctíssimae Vírginis Maríae
dilectiónem erga pópulum tuum ostendísti:
eius nobis intercessióne concéde,
ut, Matris nostrae mónitis
Guadalúpae datis obsequéntes,
voluntátem tuam iúgiter adimplére valeámus.
Per Dominum.

Die 12 Decembris

Beatae Mariae Virginis De Guadalupe*De Communi beatae Mariae Virginis.**Collecta*

Deus, Pater misericordiárum,
qui sub sanctíssimae Matris Fílii tui
singulári patrocínio plebem tuam constituísti,
tribue cunctis, qui beátam Vírginem Guadalupésem ínvocant,
ut, alacrióri fide, populórum progressiónem
in viis iustítiae quáereant et pacis.
Per Dóminum.

Prot. N. 524/03/L

DECRETUM

De textibus liturgicis celebrationum
Beatae Mariae Virginis *de Guadalupe*
ac Sancti Ioannis Didaci Cuauhtloatzin

In sancta Deipara imaginem propriae perfectionis ac missionis contemplans, populus christianus Matrem illam et Reginam semper et ubique veneratur.

Unde Summo Pontifici IOANNES PAULUS II aliquas variationes in Calendarium Generale Romanum nuper induxit, ut ibi cultus liturgicus praesertim Dei Genitricis sub appellationibus apud diversos populos consuetis etiam universis christifidelibus ditius eniteat. Prae primis celebrationem igitur Beatae Mariae Virginis de Guadalupe praedicto Calendario Generali die 12 decembris voluit adici gradu memoriae ad libitum insignitam, sed insuper ut clarius manifestetur Ecclesia utpote «ex omni tribu et lingua et populo et natione» (*Ap* 5, 9), in Christo redempta, addi etiam celebrationem Sancti Ioannis Didaci Cuauhtloatzin, ex stirpe indigenarum territori nunc Mexici nomine nuncupati nati, qui de magna Matris Iesu dilectione testificavit, item gradu memoriae ad libitum quotannis die 9 decembris peragendam.

Ut haec variationes in posterum in libris liturgicis Ritus romani in effectum ducantur, Textus «typici» latine exarati unicuique celebrationi respondentes in adnexo huic Decreto additi, statim ac publici iuris fiunt, adhibeantur. Quoad libros liturgicos in linguis vernaculis cura Episcoporum edendos attinet, translationes parentur ad normam Instructionis *Liturgiam authenticam*, quae, recognitione ex parte huius Congregationis concessa, in huiusmodi editionibus deinceps inserantur.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 12 februarii 2004.

Georgius A. Card. MEDINA ESTÉVEZ
Praefectus

✠ Franciscus Pius TAMBURRINO
Archiepiscopus a Secretis

IN LITURGIAM HORARUM INSERENDA

Die 9 decembris

S. IOANNIS DIDACI CUAUHTLATOATZIN

Ex Indorum nativorum stirpe in territorio nunc Mexici circa annum 1474 natus est. Ei Dei Genitrix in colle Tepeyac apud Mexico-polim se manifestavit, ac proinde ipse, vir fide purissima praeditus, humilitate et fervore suo effecit, ut illic in honorem Beatae Mariae Virginis de Guadalupe ecclesiam aedificaretur, ubi anno 1548 in Domino quievit.

De Communi sanctorum virorum.

Ad Officium lectionis

LECTIO ALTERA

E l tteris decret libus Papae Io nnis Pauli Sec ndi
(*Mexicopoli, die 31 iulii 2002 datis*)

Virgo Maria Ioannem Didacum solamine affecit

«*Exalt vit h miles*» (Lc 1, 52): Dei Patris cont uitus ad h mitem ind genam Mexic num se convertit, nempe Io nnem D dacum, quem dono dit vit in Christo renasc ndi, be tae Mar ae V rginis vultum contempl ndi et soci tam praest ndi  peram pro Americ nae Contin ntis evangeliz tione. Ex quo ap rte er uitur quam vera sint verba, quibus Ap stolus Paulus div nam ed cet m thodum salutem perag ndi.

«*Ignob lia mundi et contemptib lia el git Deus, quae non sunt, ut*

ea, quae sunt, destrúeret, ut non gloriétur omnis caro in conspéctu Dei» (1 Cor 1, 28-29). Hic beátus, cui tráditum nomen est Cuauhtlatoatzin, quod «áquila loquens» sibi vult, anno círciter 1474 in loco *Cuauhtitlan* natus est, apud regnum vulgo *Texcoco*. Adúltus cum sit et matrimónio iunctus, ampléxus est Evangélium et una cum uxóre baptismáli aqua est ablútus, sibi propónens vívere sub lúmine fidei et secúndum obligatiónes coram Deo et Ecclésia assúptas.

Mense Decémbri anno 1531, cum iter fáceret ad locum *Tlatelolco*, in colle, qui *Tepeyac* appellátur, apparéntem sibi vidit veram Dei Matrem, quae mandávit illi, ut ab epíscopo Mexicáno péteret templum in loco apparitiónis aedificári. Sacer Praesul, atténtis indígenae instántiis, evidéntem miri événtus probatiónem ab illo requisívit. Die 12 mensis Decémbris beatíssima Virgo María Ioánni Dídacó conspiciéndam rursus se dedit, eum solámine affécit et iussit, ut in fastígium collis *Tepeyac* se conférret, ibi flores collígeret et reférret. Licet hiemále frigus et aríditas loci obversaréntur, beátus pulchérimos répperit flores, quos in paénula pósuit Virgínique tulit. Haec autem praescripsit illi, ut eos tamquam veritátis indícium Epíscopo tráderet. Stans coram illo, Ioánnes Dídacus paénulam apéruiť floré-sque cádere sivit; tunc in textúra paénulae appáruit, mirabíliter impréssa, imágo Virgínis Guadalupénsis, quae ab illo inde témpore facta est spiritále natiónis centrum.

Constrúcto templo in «Dóminae caelórum» honórem, beátus, summa compúlsus pietáte, ómnia reliquit et vitam impéndit in parvum illud sacéllum custodiéndum et peregrínos excipiéndos. Sanctitátis viam in oratióne et in caritáte percúrrit, vim háuriens ex eucharístico Redemptóris nostri convívio, ex cultu in Matrem Redemptóris, ex communióne cum Sancta Ecclésia necnon ex oboediéntia sacris Pastóribus. Omnes qui novérunt eum splendórem virtútum, praesértim fidei, spei, caritátis, humilitátis et contéptus rerum terrenárum sunt miráti.

Ioánnes Dídacus in simplicitáte cotidiánae vitae fidéliter servávit Evangélium, quin respúeret suam indígenam condiciónem, prorsus cónscius Deum díscrimen stírpium vel cultúrae praetermíttere et om-

nes invitare, ut filii sui efficiantur. Hoc modo beatus faciliorem reddidit viam, qua indigenae gentes Mexicanae et Novi Orbis congressionem cum Christo susciperent et cum Ecclesia. Usque ad supremum vitae diem cum Deo ambulavit, qui anno 1548 ad se vocavit eum. Eius recordatio, quae ad apparitionem Dominae Nostrae a Guadalúpe semper refertur, saecula transcendit diversasque orbis regiones attingit.

Responsorium

Cf. 1 Cor 1, 27-29; Lc 1, 51.52

R. Infirma mundi elégit Deus, ut confúndat fórtia; quae non sunt, * ut non gloriétur omnis caro in conspéctu Dei.

V. Fecit poténtiam in bráchio suo et exaltávit húmiles; * ut non gloriétur.

Oratio

Deus, qui per beátum Ioánnem Dídacum, sanctíssimae Vírginis Maríae dilecciónem erga pópulum tuum ostendísti: eius nobis intercessióne concéde, ut, Matris nostrae mónitis Guadalúpae datis obsequéntes, voluntátem tuam iúgiter adimplére valeámus. Qui tecum.

Die 12 decembris

BEATAE MARIAE VIRGINIS DE GUADALUPE

Anno 1531 Virgo Maria se manifestavit Ioanni Didaco Cuauhtlatotzin, ex Indorum nativorum stirpe, in colle Tepeyac apud Mexicopolim in territorio nunc Mexici, et in paenula eius mirabiliter imago permansit, quam illic christifideles adhuc iugiter venerantur. Per hunc virum, fide purissima praeditum, Dei Genitrix et Ecclesiae Mater ad amorem Christi omnes vocat populos.

De Communi B. Mariae Virginis.

Ad Officium lectionis

LECTIO ALTERA

Ex trádita relatióne, quae «Nican Mopohua» nuncupátur
(saec. XVI, ex archivo Archidioecesis Mexicopolitanae)

Numquid hic non adsum ego Mater tua

Anno 1531, post dies aliquot mensis decémbri, cum esset quidam indus pauper et affábilis, cui nomen Ioánnes Dídacus, ut fertur, ex *Cuauhtitlan*, cuius cura, quoad spirituálem administratiónem, ad religiósos in *Tlatilolco* residéntes pertinébat, die sábbato, valde mane, *Tlatilolco* rem divínam ille adíbat. Ut autem ad collem *Tepeyac* dictum advénit, iam illucescébat. Cantum ergo supra collem audívit. Ut vero cantus cessávit, nec iam fuit ámplius áditus, vocátum se audívit e superióre parte collis: «Dilécte, Ioánnes Dídace», dictum est ei. Statim illuc ausus est ascéndere, unde se vocári cognóvit.

Ut autem supra collem advénit, dóminam vidit stantem, quae illum, ut ipse adíret, vocávit. Cum ante illam pervénit, valde mirátus est quantum esset decora: vestis eius sicut sol effulgébat. Illico voluntátem suam illi Virgo declarávit. Ait illi: «Scito, dilectíssime fili, Sanctam Maríam me esse, perféctam semper Vírginem, Matrem veríssimi Dei, vitae Auctóris, qui ómnia creávit et sústinet, Dómini caeli et terrae. Magnópere volo, ardénter desídero, ut isto in loco templum meum aedificétur, ubi eum osténdam, eum maniféstans laudábo, meum amórem ac pietátem, auxiliúm et defensiónem impértiam, quóniam revéra ego clemens Mater vestra sum, et tua et ómnium qui hac in terra in unum consistétis et aliórum quorumcúmque qui díligunt me, qui me quaerunt, qui devóte et confidénter me invocáverint. Ibi lácrimas ac moestítiam eórum exáudiam, in angústis benefáciam et in omni tribulatióne remédiúm áfferam. Ut autem meum desidérium adimpleátur, Mexicopolim adi in

palátium epíscopi. Te a me missum dices illi, ut ipsum scire fácias quómodo mihi domum hic volo aedificári, templum hic in valle mihi érigi ».

Ut pervénit intra civitátem, statim domum adívit epíscopi, cui nomen Ioánnes de Zumarrága, Ordinis Sancti Francísci. Ut autem antístes Ioánnem Dídacum audívit, quasi non omníno credens, illis respóndit: « Fili, íterum vénies et adhuc áudiam te. Ego autem mihi cogitábo quid fácere opórteat de tua voluntáte et desidério ».

Altera die, vidit ergo Regínam de colle descendéntem unde ipsum aspiciébat. Quae venit óbviám illi prope collem, eum detínuit dixítque: « Audi, dilécte fili: Nullátenus tímeas neque corde dóleas, nec áliquid fácias tui avínculi infirmitátem aut quámllibet angústiam. Numquid hic non adsum ego Mater tua? Numquid non sub umbra et protectione mea tu es constitútus? Numquid ego non sum fons tua vitae et felicitátis? Numquid tu non in meo grémio, in bráchiis meis subsístis? Numquid áliud quodcúmque tibi necesse est? Nihil dóleas, nec turbéris. Ascénde, inquit, dilécte fili, supra collem atque in eo loco, ubi me vidísti et tibi locúta sum, flores ibi divérsas vidébis. Accipe et cóllige illas atque inde descéndens affer illas coram me ».

Descéndit ergo Ioánnes atque Caeli Regínae détulit, quas collégerat flores. Illa autem, ut eos vidit, suis venerabílibus mánibus illos accépit rursúmque in Ioánnis pallíolo collocávit dixítque illi: « Fili dilectíssime, hi flores signum, quod déferes ad episcopum, sunt. Eh, tu meus núntius es, cuius fidelitáti haec commítto. Te rigoróse praecípio: cáveas ne pallíolum tuum, nisi coram epíscopo, éxplices et, quae defers, illi osténdas. Narrábis quoque quómodo, ut collem ascénderes et inde flores accípere, tibi praecépi et quidquid vidísti et admirátus es, ut credat et agat de templo erigéndo quod volo ».

Ut ergo haec praecépit Caeli Regína, iter arrípuít Mexicópolim versus. Laetus ibat, quia ómnia prósperé fient. Ingréssus autem Ioánnes, coram epíscopo se prostrávit atque illi narrávit quaecúmque vídebat et ad quid ad ipsum missus erat. Dixit illi: « Dómine, mihi quae praecépísti adimplévi. Dictúrus adívi Dóminam meam, Caeli Regínam, Sanctam Maríam Dei Genitrícem, te signum pétere ad mihi

credendum atque ut templum ibi éxstruas ubi ipsa Virgo desíderat. Dixi ergo illi me signum áliquod eius voluntátis ad te afférre promississe. Audívit ergo quae tu expéteres: benígne tulit te signum pétère ad impléndam voluntátem eius atque hódie, valde mane, me rursus ad te veníre praecépít ».

Occúrrit ergo univérsa cívitas: venerábilem imáginem vidébant, mirabántur, ut opus divínium eam mirábant, deprecabántur. Et die ella dixit avúnculus Ioánnis Dídaci necnon quae sit Vírginis advocátio et quod eius imágo nuncupétur Sanctae Maríae semper Vírginis de Guadalupe.

Responsorium

Cf. *Ap* 12, 1

R. Signum magnum appáruit in caelo: múlter amícta sole, et luna sub pédibus eius; * Et in cápíte eius coróna stellárum duódecim.

V. Gaudent ángeli, exsúltent archángeli in Vírgine Mária. * Et in cápíte.

Oratio

Deus, Pater misericordiárum, qui sub sanctíssimae Matris Fílii tui singulári patrocínio plebem tuam constituísti, tríbue cunctis, qui beátam Víginem Guadalupénsem ínvocant, ut, alacrióri fide, populórum progressiónem in viis iustítiae quáereant et pacis. Qui tecum.

RIUNIONE DEI CONSULTORI

28 aprile 2004

Nella mattinata del 28 aprile 2004, presso la sede della Congregazione, si è tenuta la riunione dei Consultori residenti in Europa. Hanno partecipato: P. Ab. D. Fabio Bernardo D'Onorio, O.S.B., Ordinario di Montecassino, Italia; Mons. Stanislaw Czerwik, Polonia; Don Paul De Clerck, Francia; P. Matias Augé, C.M.F., Roma; P. Ab. Ildebrando Scicolone, O.S.B., Italia; P. Ab. Cuthbert Johnson, O.S.B., Inghilterra; P. Ignazio Calabuig, O.S.M., Roma; Don Jean Evenou, Francia; P. Robert Godding, S.I., Belgio; Don Marco Navoni, Italia; P. Daniel Saulnier, O.S.B., Francia. L'incontro è stato presieduto dal Card. Prefetto, Sua Em.za. Francis Arinze. Erano presenti l'Arcivescovo Segretario, S.E. Mons. Domenico Sorrentino, il Sotto-Segretario Mons. Mario Marini, i Capi Ufficio della sezione liturgica, P. Anthony Ward e Mons. Francesco Tran-Van-Kha, e gli Officiali dei due Uffici.

Lo scopo della convocazione era di sentire il parere dei Consultori sul seguente o.d.g.:

1. Rapporti con i Consultori: quali modalità si ritengono più utili per il futuro?
2. Informazioni sulle principali attività della Congregazione.
3. Progetti, sfide, problemi. In particolare: a. ruolo « promozionale » della Congregazione, alla luce anche della Lettera Apostolica *Spiritus et Sponsa*, del Chirografo sulla musica sacra, dell'Istruzione *Redemptionis Sacramentum*; b. *Liturgiam authenticam*: modalità applicative, *recognitio* e rapporti con le Conferenze Episcopali.
4. *Notitiae*: idee per un rilancio.
5. Suggerimenti per un miglior andamento della Congregazione.
6. Suggerimento del tema della Plenaria prevista nel marzo 2005.

La riunione si è svolta in un clima di cordiale partecipazione dei Consultori, che hanno molto gradito l'iniziativa, auspicando che incontri simili si svolgano a regolare scadenza su temi particolari, per i quali la loro consulenza possa essere valorizzata non solo separatamente, ma anche congiuntamente. Sua Eminenza il Prefetto ha caldamente ringraziato i Consultori, raccogliendo le loro idee e proposte sui diversi punti all'ordine del giorno, e assicurando che la loro collaborazione sarà tenuta nel debito conto.

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

MARTYROLOGIUM ROMANUM

EX DECRETO SACROSANCTI OECUMENICI CONCILII VATICANI II INSTAURATUM
AUCTORITATE IOANNIS PAULI PP. II PROMULGATUM

EDITIO TYPICA

Martyrologium Romanum, ad normam decretorum Constitutionis de Sacra Liturgia recognitum, quo ditius fieret et clarius, iuxta adhortationem Patrum Oecumenici Concilii Vaticani II, sanctitatem in mundo per opportuna exempla imitanda eximiorum virorum et mulierum Dei significaret, ad exsequendam instaurationem liturgicam apparatus, hoc anno 2001 publici iuris factum est a Congregatione de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum in prima editione typica post Concilium celebratum, attentis animadversionibus et suggestionibus, quae ad textum illum a Caesare Card. Baronio anno 1584 redactum emendandum e scientia historica et hagiologica receptae sint.

Opus ad normam articulis 23 Constitutionis Apostolicae *Sacrosanctum Concilium* apparatus est, ut accurata investigatio theologica, historica et pastoralis singularum partium Liturgiae semper praecedat atque aperiat viam verae ac legitimae progressionis, quem ad finem Passiones praesertim et Vitae Sanctorum iustae fidei historicae rationi reddendae erant.

Relatione habita cum praecedentibus, editio haec peculiariter praebet elementa, quae sequuntur:

- materia, sicut ceteri libri liturgici instaurati, ditata est opportunis *Praenotandis*, ut aptius doctrina de sanctitate in oeconomia salutis et in vita Ecclesiae, de imitatione Christi in vita Sanctorum, indoles seu natura liturgica Martyrologii, structura generalis et ordo lectionis textus exponantur, necnon brevi tractatu de pronuntiatione lunae, elogiis peculiaribus pro celebrationibus mobilibus, lectionibus brevibus et orationibus ad ritum lectionis Martyrologii pertinentibus;

- clarius Sancti et Beati dispositi sunt in elencho diei iuxta ordinem chronologicum, praemisso numero identificationis, qui per indices inventionem expediat singuli nominis;

- elogia Sanctorum Calendarii generalis Ritus romani ob peculiare momentum eorum semper ut prima commemoratio diei exstant, typis maioribus aliis exarata;

- Beati a media usque ad nostram aetatem et Sancti omnes localis vel particularis momenti asterisco quodam distinguuntur post numerum progredientem identificationis addito;

- ad modum appendicis insertus est *Index nominum Sanctorum et Beatorum*, cum mentione numeri identificationis et anni obitus inter parentheses.

Venditio operis fit cura Librariae Editricis Vaticanae

CONGREGAZIONE PER IL CULTO DIVINO
E LA DISCIPLINA DEI SACRAMENTI

SPIRITUS ET SPONSA

*Atti della Giornata commemorativa
del XL della "Sacrosanctum Concilium"*

Roma, 4 dicembre 2003

La Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti è lieta di offrire gli Atti della Giornata commemorativa del XL della *Sacrosanctum Concilium*, celebrata in Vaticano, il 4 dicembre 2003. Essa ha ribadito ciò che Giovanni Paolo II ha costantemente sottolineato nei venticinque anni del suo Magistero sulla Cattedra di Pietro: Il Concilio è stato una grande « grazia », che spetta alla Chiesa del nostro tempo recepire in tutta la sua portata.

Per questo il Convegno non si è limitato a rievocare e rileggere la Costituzione conciliare, ma ha inteso portare l'attenzione sulla sua ricezione nell'arco di tempo che coincide con l'attuale Pontificato. Al tempo stesso, si è prestata attenzione alla felice coincidenza del centenario del Motu Proprio « *Tra le sollecitudini* » di San Pio X: ne è scaturita una stimolante riflessione sulla musica liturgica.

Di questa lettura insieme storica e prospettica dell'evento conciliare si è fatto ancora una volta interprete autorevole Giovanni Paolo II, con due documenti apparsi a distanza di pochi giorni: la Lettera Apostolica « *Spiritus et Sponsa* » e il « *Chirografo* » sulla Musica Sacra. Essi vengono riproposti all'inizio di questo volume con traduzioni in diverse lingue.

Venditio operis fit cura Librariae Editricis Vaticanae

Rilegato in broccato, pp. 389

€ 15,00